

PHILIPPE BET
A.F.A.N.

**PETITES
OPÉRATIONS
ARCHÉOLOGIQUES
EFFECTUÉES À
LEZOUX
ENTRE 1993
ET 1999**

**Y
A-T-IL
UN
SITE
ARCHÉOLOGIQUE
À
LEZOUX**



**D.F.S. D'OPÉRATIONS ARCHÉOLOGIQUES
ET
RÉFLEXIONS ET PROPOSITIONS SUR LA PROTECTION ET LA
MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE À LEZOUX**

AVEC LE CONCOURS DE LA VILLE DE LEZOUX

SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE
CLERMONT-FERRAND 1999

PRÉAMBULE

Du 14 juin au 4 septembre 1999, le Service régional de l'archéologie d'Auvergne (Direction régionale des affaires culturelles d'Auvergne) et la ville de Lezoux (Puy-de-Dôme) ont réuni leurs efforts pour me permettre d'être employé durant 52 journées à Lezoux afin de mener à bien un certain nombre de missions.

En premier lieu, il m'a été demandé de participer à la formation de la nouvelle attachée de conservation du musée de Lezoux, mademoiselle Fabienne GATEAU.

Ensuite, une partie substantielle du temps qui m'était accordé devait servir à travailler sur les rapports de petites fouilles archéologiques menées à Lezoux ces dernières années. En raison du montage particulier de ces opérations et des urgences auxquelles le S.R.A. devait faire face, aucun temps de post-fouille ne leur avait été attribué. Une quinzaine d'opérations a pu être traitée durant cette période. Ce travail s'est effectué en étroite relation avec la cellule de la Carte archéologique du S.R.A.

Auvergne.

Pour répondre au projet archéologique ambitieux que porte conjointement la ville de Lezoux, le Conseil général du Puy-de-Dôme et le ministère de la Culture, il m'a été demandé un travail de réflexion et de propositions sur la protection et la mise en valeur du patrimoine archéologique à Lezoux.

Enfin, afin d'assurer la promotion de ce patrimoine, il m'a été demandé de travailler à la mise en place d'une exposition sur le stand du Conseil général à l'occasion de la foire internationale de Cournon d'Auvergne, qui s'est déroulée du 4 au 13 septembre 1999. Ce travail, qui n'avait pas été prévu au départ, a quelque peu perturbé l'achèvement des autres missions.

Ce document réunit, dans une première partie, les rapports des interventions archéologiques que nous avons pu traiter. La seconde partie est consacrée au travail de réflexion et de propositions sur le patrimoine archéologique de Lezoux.

Philippe BET,
ingénieur A.F.A.N

Sommaire

Petites opérations archéologiques effectuées à Lezoux entre 1993 et 1999.....	1
Table des opérations traitées	77
Table des illustrations.....	78
Y a-t-il un site archéologique à Lezoux ? réflexions et propositions sur la protection et la mise en valeur du patrimoine archéologique	80
Table des matières de la seconde partie.....	116
Table des illustrations.....	117

OPERATIONS ARCHEOLOGIQUES

**de courte durée effectuées
à LEZOUX (Puy-de-Dôme)**

1993-1999

Philippe BET

(A.F.A.N., antenne interrégionale Rhône-Alpes/Auvergne)

**avec la participation de Sylvain Aumard, Kristell Chuniaud, Richard Delage,
Sandrine Elaigne, François Fayet, René Liabeuf, Franck Mourot, Sonia Roussy,
Nicole Vialle.**

Document Final de Synthèse réalisé

avec le concours de la commune de Lezoux et de la D.R.A.C. Auvergne

**Clermont-Ferrand : Service régional de l'archéologie d'Auvergne
1999**

Introduction

Lezoux est actuellement une petite ville de cinq mille habitants située dans la commune de Lezoux. L'occupation à l'époque antique est bien évidemment prépondérante. Les techniques céramiques romaines ont sans doute été introduites à Lezoux vers la fin du règne d'Auguste. Plus de 120 producteurs et décorateurs de sigillée sont alors connus durant cette phase initiale qui ne dura probablement que quelques années. Alors que les ateliers de Millau et ceux, dans une moindre mesure, de Montans réussirent à acquérir une position prépondérante dans la production sigillée, les officines lézoviennes se spécialisèrent davantage dans la production de céramiques fines. Vers la fin du I^{er} s., de nouveaux décorateurs, doués d'un grand sens plastique, participèrent à un renouveau de la sigillée. Ce changement stylistique sera suivi, quelques années plus tard, par un bouleversement technique avec l'abandon des pâtes siliceuses au profit d'une argile calcaire permettant d'obtenir de véritables vernis grésés au rouge brillant. Le deuxième siècle fut la période de grande exportation avec des centaines de millions de vases produits. Le troisième siècle, malgré quelques innovations réussies, marque le début d'un long déclin. Au début du cinquième siècle, les dernières coupes sigillées moulées de l'Empire romain, qui avaient transmis durant des siècles une certaine image de la romanité à travers les provinces occidentales, étaient produites à Lezoux.

Les officines céramiques de Lezoux étaient rassemblées géographiquement en des groupes d'ateliers de potiers¹. Celui de la rue Saint-Taurin semble être le noyau dur de la production, avec une activité attestée à toutes les époques, notamment pour la fabrication de la sigillée. Ceux de la route de Maringues et de Ligonnes n'ont une activité actuellement connue que durant les trois premiers siècles de notre ère.

¹ Pour la définition des groupes d'ateliers de potier, se reporter à Philippe Bet, "Groupes d'ateliers et potiers de Lezoux (Puy-de-Dôme) durant la période gallo-romaine", *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès d'Orange*, 1988, p. 221 à 241.

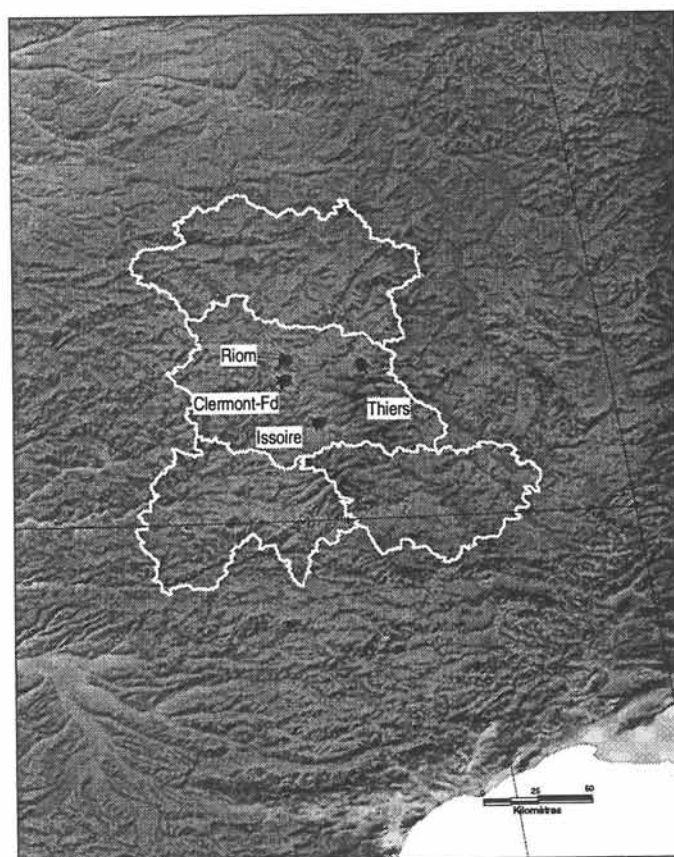
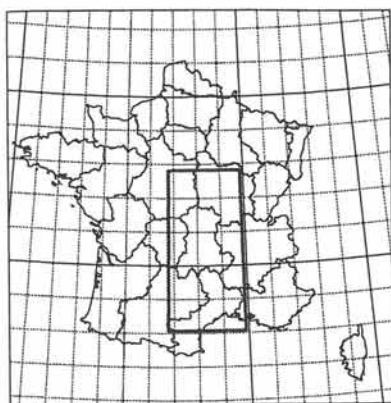


Figure 1 : localisation de Lezoux en France et en Auvergne.

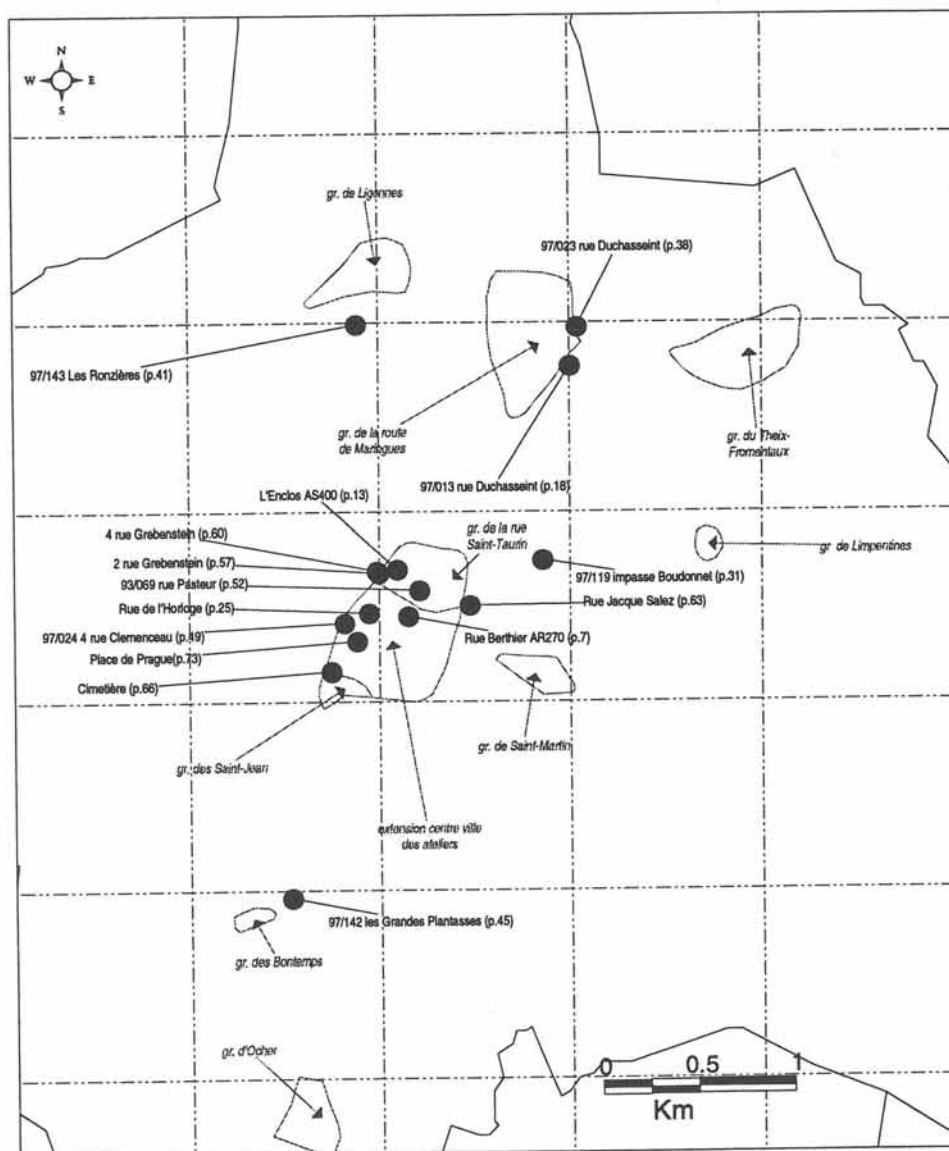
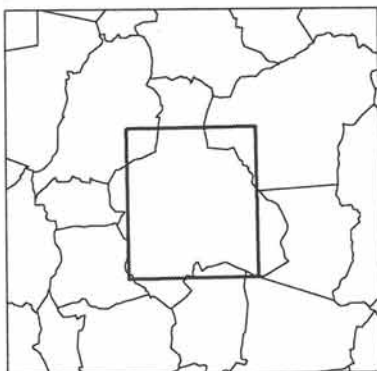


Figure 2 : localisation des opérations sur la commune de Lezoux (en rouge les groupes d'ateliers de potiers)

Moyens mis en oeuvre

Les phases "terrain" de ces différentes opérations décrites dans ce rapport ont été financées par des crédits "carte archéologique" ou "sauvetages urgents" du service régional de l'archéologie ou par la subvention globale de l'équipe archéologique pluridisciplinaire de Lezoux. La ville de Lezoux a généralement mis à disposition son tracto-pelle. Ces opérations n'ont pu bénéficier de temps de post-fouille au moment de leur réalisation. La rédaction du présent rapport a été effectuée durant les mois de juillet et d'août 1999 grâce à un co-financement de la ville de Lezoux et du Service régional de l'archéologie (D.R.A.C. Auvergne).

Le suivi scientifique et administratif des différentes opérations ont été assumé par René LIABEUF, ingénieur d'études au Service régional de l'archéologie d'Auvergne. Nous avons bénéficié, pour la gestion des opérations, des services de l'antenne A.F.A.N. de Lyon (S. HETTIGER) et de son bureau de Clermont-Ferrand (L. GOUPIL).

Dans les fiches d'opération qui suivent, les unités stratigraphiques ont été dénommées U.S. suivies d'un nombre à trois chiffres. La numérotation séquentielle adoptée a débuté à 1000 pour les U.S. Les faits archéologiques ont été dénommés F. suivi d'un numéro séquentiel débutant à 1 pour chaque opération. Les appellations codées de céramiques (CB, DOR, ...) font référence au système d'enregistrement du mobilier de Lezoux², les phases de datation relative de la sigillée de Lezoux se rapportent au système en vigueur pour la chronologie des productions sigillées de Lezoux.³ Sauf mention contraire, les datations en valeur absolue sont données après Jésus-Christ.

En ce qui concerne les plans, un quadrillage Lambert kilométrique a été superposé systématiquement. Sa couleur originelle est bleu et il est constitué de lignes composées d'un

² Philippe Bet et Richard Delage, "Principes généraux de gestion du mobilier archéologique, une étape primordiale dans l'information des données du site de Lezoux", *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Dijon*, 1996, p. 263-286.

³ Philippe Bet, Annick Fenet, Dominique Montinéri, "La typologie de la sigillée lisse de Lezoux", *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Lezoux*, 1989, p. 37 à 54. Les n° de formes sigillées ne portant pas de référence à un auteur (Drag., etc.) font également référence à cet article.

tiret et de deux points. De plus, des croix Lambert sont appliquées tous les 100 mètres quelque soit l'échelle employée.

Opération 98/061

Terrain Sommer-Servais, rue Berthier

Fiche signalétique

Identité du site

Site ICAF n° : 63195.507
Département : Puy-de-Dôme
Commune : Lezoux
Lieudit cadastral : Le Bourg
Cadastre (1987) : AR 270
Adresse : 20 rue Berthier et chemin de Malintrat
Coordonnées Lambert :
X = 681 152,8, Y = 2 092 451,8
X1 = 681 142,8 Y1 = 2 092 442,0
X2 = 681 162,8 Y2 = 2 092 461,6
Z = ~360 m

Propriétaire du terrain : Mme SOMMER-SERVAIS

L'opération archéologique

Autorisation n° : 98/061
Programme n° : 25
Titulaire : Philippe BET
Raison de l'intervention : sondage après refus conservatoire sur P.C.
Prescription archéologique dans le P.C. : suivi des travaux de terrassement ;
respectée⁴.
Superficie concernée par les travaux : environ 50 m².
Superficie observée : 60 cm².

Dossier d'urbanisme

PC n° : 19598M0007

⁴ Intervention de René Liabeuf en août 1999.

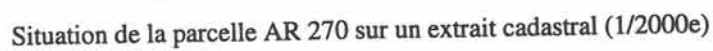
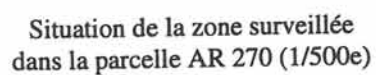
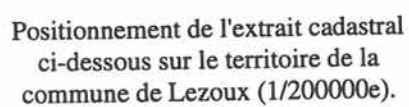


Figure 3 : plan de situation de l'opération 98/061 rue Berthier

Descriptif

L'opération s'est déroulée le 26 mai 1998. Elle a consisté en la réalisation de cinq⁵ carottages effectués avec une tarière à moteur de marque Cobra. Il n'était pas possible d'effectuer de sondages avec un tracto-pelle, étant donné qu'il n'existait qu'un accès piétonnier. Nous avons bénéficié pour réaliser ces travaux de la collaboration de René Liabeuf, ingénieur d'études au Service régional de l'archéologie, et de Constantin Jimenez, contractuel au Centre archéologique de Lezoux.

La parcelle est située contre le rempart médiéval. La construction projetée viendra oblitérer une construction traditionnelle existante aménagée dans l'enceinte ou construite à son emplacement⁶. Le terrain est quasiment plat, mais se trouve en contre-bas du chemin de Malintrat, qui longeait autrefois le fossé.

Carotte CR1

Couche CR1c1	Sédiment homogène sablo-argileux meuble, humifère, de couleur brun-noir.	Dans la partie inférieure de la couche (-25 cm) d'un tesson de céramique glaçurée et de fragments de terre cuite architecturale de nature indéterminée.
Couche CR1c2	Sédiment argilo-sableux compact.	Plusieurs tessons de sigillée de la phase 7 (dont un Déch. 72) et des fragments de terre cuite architecturale de nature indéterminée.
Couche CR1c3	Sédiment hétérogène sableux meuble, de couleur brun-jaune clair.	Une esquille de sigillée de phase 7 ⁷ , des micro-nodules de sigillée.
Couche CR1c4	Sable ferrugineux	Micro-nodules de sigillée du IIe s. dans la partie supérieure
Couche CR1c5	Sable ferrugineux avec concrétions de manganèse	/
Couche CR1c6	sable jaune	/
Couche CR1c7	sable blanc très clair	/

Carotte CR3

Couche CR3c1	Sédiment homogène sablo-argileux meuble, humifère, de couleur brun-noir.	Fragments de sigillée phase 7 (Déch. 72) et de céramique commune médiévale ou moderne.
Couche CR3c2	Sédiment sablo-argileux brun	Un grand tesson de sigillée de la phase 6 (assiette 055) et micro-nodules de sigillée.
Couche CR3c3	Sédiment hétérogène sableux brun clair.	Micro-nodules de sigillée et des fragments de terre cuite architecturale de nature indéterminée.
Couche CR3c4	Sable jaune clair	/

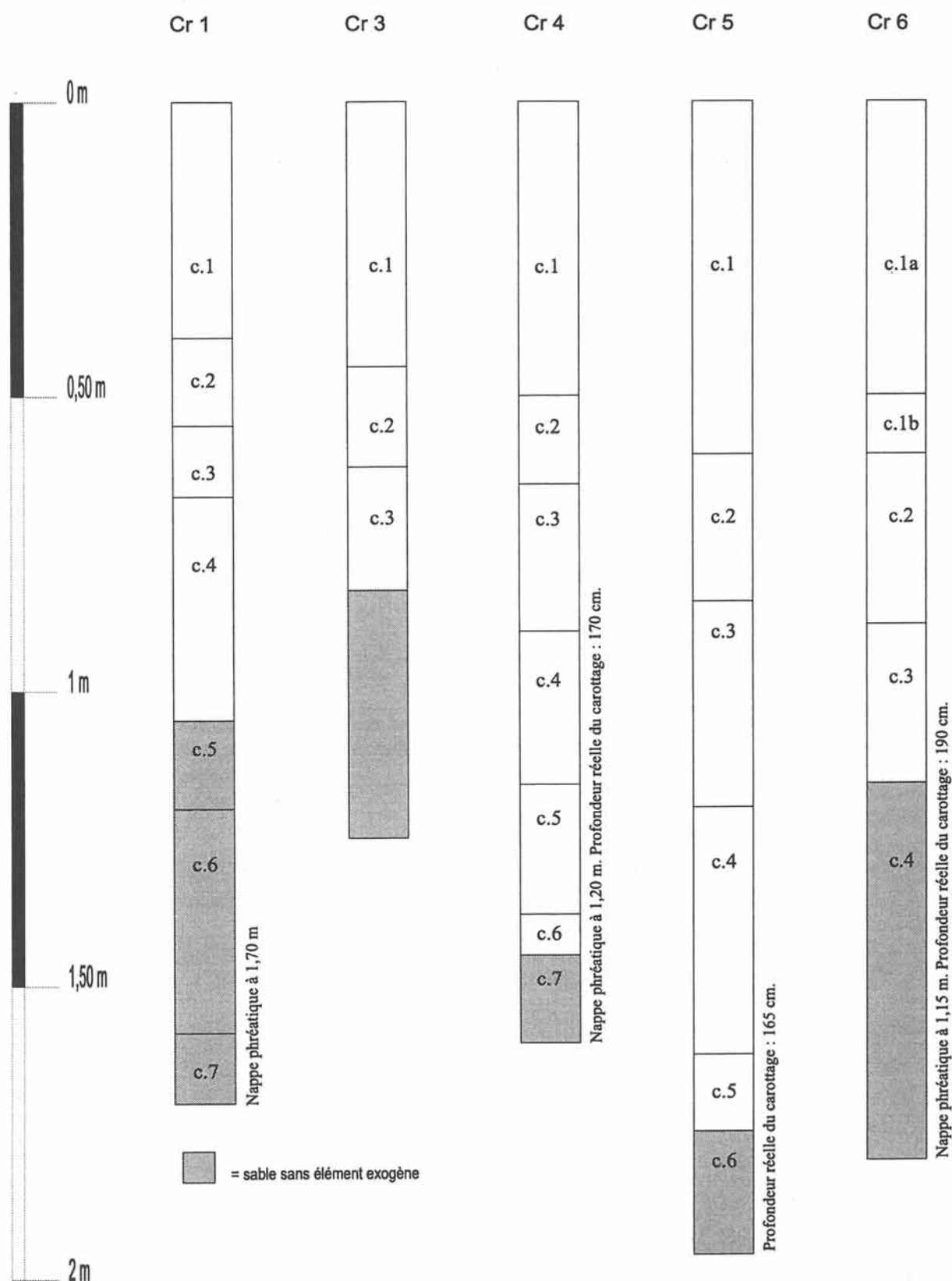
⁵ Ces carottages ont été numérotés CR1, CR3, CR4, CR5, CR6. Il n'y pas de CR2.

⁶ Nous ne pouvons que regretter le manque d'étude de bâti pour la ville de Lezoux

⁷ Prélèvement non effectué;

LEZOUX (Puy-de-Dôme)
20 rue Berthier
(opération archéologique n° 98/061)

Relevés stratigraphiques



Carotte CR4

Couche CR4c1	Sédiment homogène sablo-argileux meuble, humifère, de couleur brun-noir, avec présence de charbon de bois.	Fragments de céramiques communes du Moyen Age, d'une coupelle Drag. 33 de la phase 5. Présence de mortier de chaux dans la partie inférieure de la couche.
Couche CR4c2	Sédiment sablo-argileux brun sombre, assez compact.	Fragments de céramique gallo-romaine indéterminée, un tesson de céramique médiévale. Nombreux nodules d'arkose.
Couche CR4c3	Sédiment sablo-argileux humide ⁸ .	1 t. (tesson) de céramique médiévale, 1 t. de céramique ocre brossée (OCR) du IV/Ve s., 1 t. du haut Moyen Age, 1 t. de sigillée du IIe s., 1 t. de céramique grise lissée (LG4), 1 esquille de sigillée de la phase 7, 1 t. médiéval, 1 nodule de mobilier d'enfournement gallo-romain, 1 grand fragment de tuile. Nodules d'arkose.
Couche CR4c4	Sable brun jaune clair très humide.	4 t. de céramiques communes gallo-romaines, micro-nodules de sigillée, 1 grand fragment de céramique médiévale. 1 morceau de bois conservé.
Couche CR4c5	sédiment argilo-sableux brun très chargé en matière organique.	Ossements, coquille d'escargot. Petits nodules roulés de sigillée.
Couche CR4c6	sable brun clair à très clair.	1 tesson de sigillée phase 7. Charbon de bois.
Couche CR4c7	sable blanc très clair.	/

Carotte CR5

Couche CR5c1	Sédiment homogène sablo-argileux meuble, humifère, de couleur brun-noir.	Nodules de terres cuites architecturales. Fragments de sigillée du IIe s., de communes modernes ou contemporaines, de glaçurée jaune-verte, de faïence. Scorie laitier. Charbon de bois. Présence de mortier de chaux dans la partie inférieure de la couche.
Couche CR5c2	Sédiment sablo-argileux.	Fragments de céramique commune médiévale. Nodules d'arkose ou de grès.
Couche CR5c3	Sédiment sablo-argileux brun noir brun, très chargé en matière organique, humide.	Fragments de céramique commune médiévale et de terre cuite architecturale de nature indéterminée, micro-nodules de sigillée.
Couche CR5c4	Sédiment "vaseux".	Fragments de céramique commune médiévale, micro-nodules de sigillée (dont phase 4), morceaux de planches, paille (20 cm), élitre d'insecte. Noyaux de cerise (?).
Couche CR5c5	Sédiment argilo-sableux brun très chargé en matière organique.	Fragments de céramique commune médiévale. Morceaux de bois. Cailloux en contact avec la couche suivante.
Couche CR5c6	Sable.	/

⁸ Particulièrement humide en bas de la couche.

Carotte CR6

Couche CR6c1a	Sédiment homogène sableux meuble, humifère, de couleur brun-noir	Fragments de glaçurée verte médiévale, céramique contemporaine, céramique grise lissée (LG4). Esquilles de sigillée phase 7. Nodules de terre cuite architecturale de nature indéterminée.
Couche CR6c1b	Sédiment sablo-argileux brun sombre.	Fragment de céramique commune médiévale (cuisson réductrice).
Couche CR6c2	Sédiment sablo-argileux brun homogène.	Nombreux nodules de sigillée du IIe s. Fragments de terres cuites modernes ou contemporaines, mobilier d'enfournement, de commune médiévale, de terre cuite architecturale de nature indéterminée
Couche CR6c3	Sédiment sablo-argileux brun clair à très clair, très humide.	Très peu de mobilier. Fragments de de terre cuite architecturale de nature indéterminée et de sigillée du IIe s.
Couche CR6c4	sable concrétionné	/

Conclusion

Les carottes, notamment les CR4 à 5, ont vraisemblablement touché la partie inférieure du fossé de l'enceinte. Le comblement de cet ouvrage a dû être effectué à la fin de la période moderne ou au début de l'époque contemporaine. Les sondages archéologiques, malgré leur aspect extrêmement limité, ont permis de reconnaître des couches où l'humidité est telle que les matériaux organiques semblent avoir été préservés. La conservation de ceux-ci réside uniquement grâce à une nappe phréatique très haute. Des travaux de drainage ou un non-respect des clauses du permis de construire peuvent compromettre ce délicat équilibre.

Terrain Quinçaine, Z.A.C. de l'Enclos

Fiche signalétique

Identité du site

Site ICAF n° : 63195.164
Nom usuel du site : Z.A.C. de L'Enclos
Département : Puy-de-Dôme
Commune : Lezoux
Lieudit : L'Enclos
Cadastre (1987) : AS 400
Adresse : rue Robert Schumann
Coordonnées Lambert :

X =	681 094.4	Y =	2 092 699.4
X1 =	681 078.5	Y1 =	2 092 679.7
X2 =	681 110.5	Y2 =	2 092 719.0
Z = entre 350 et 355 m			

Propriétaire du terrain : Mme Laure Quinçaine, 9 bd des Rossignols, 03700 Bellerive-sur-Allier

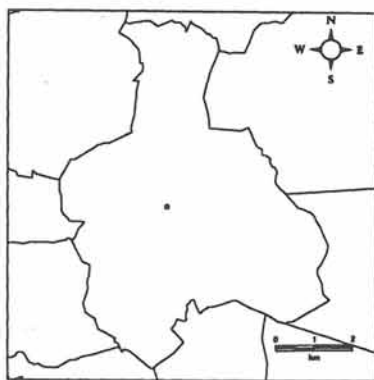
L'opération archéologique

Raison de l'intervention : suivi des travaux de fondation d'une maison individuelle.
Prescription archéologique dans le P.C. : suivi des travaux de terrassement ; respectée.

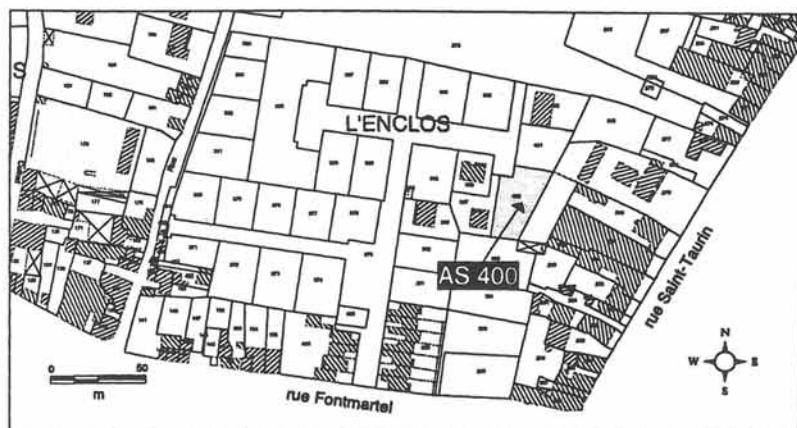
Superficie concernée par les travaux : 95 m²
Superficie surveillée : 95 m².

Dossier d'urbanisme

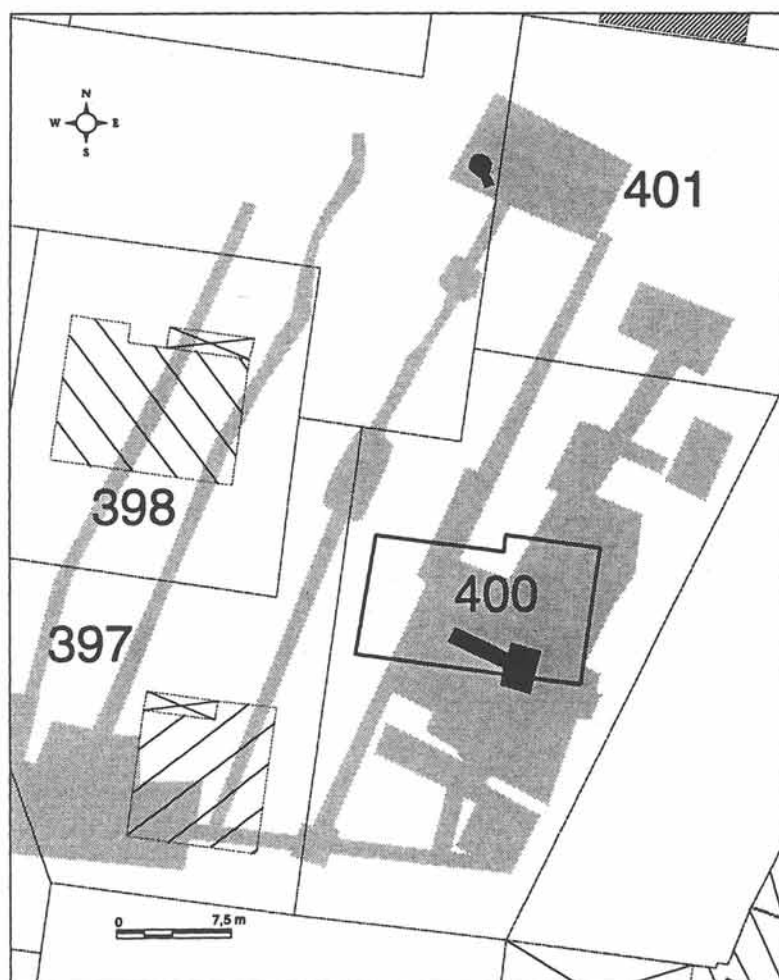
PC n° : 19598M0011



Positionnement de l'extrait cadastral ci-dessous sur le territoire de la commune de Lezoux (1/200000e).



Situation de la parcelle AS 400 dans le lotissement de la ZAC de l'Enclos



Emprise du pavillon sur la parcelle AS 400. En grisé clair, les fouilles d'Hugues Vertet ; en grisé foncé, fours gallo-romains.

Figure 5 : plan de situation du terrain Quinçaine

Descriptif

La parcelle AS 400 occupe une petite partie de l'ancien terrain Lasteyras fouillé partiellement par Hugues Vertet à la fin des années 60. Elle est limitrophe à l'est du jardin de la gendarmerie. Toutes les parcelles au sud-ouest ont été concernées par l'opération de fouille de la Z.A.C. de l'Enclos au milieu des années 80. L'ensemble de ces terrains est englobé dans le groupe des ateliers de potiers de la rue Saint-Taurin et présente une très forte densité archéologique.

L'opération s'est déroulée en juin 1998. Elle a consisté en un suivi des travaux de creusement des fondations d'une maison individuelle. Le terrain présente une déclivité vers l'ouest.

À notre arrivée, la plate-forme avait déjà été décapée laissant entrevoir dans l'angle sud-est la présence d'une forte concentration de vestiges gallo-romains⁹. Dans la partie sud de la coupe est, à 50 cm sous la surface du sol actuel et sur 35 cm d'épaisseur, était visible, sur une longueur de 2,60 m, une couche de démolition de four. Elle était entaillée directement au nord par un creusement récent comblé par des terres mélangées. Elle renfermait principalement des *tegulae* vitrifiées et des luts. Cette couche n'était quasiment plus visible dans la coupe sud, mais du sable rubéfié, encore en place sur une vingtaine de centimètres d'épaisseur, se distinguait sur une longueur d'un mètre environ du côté oriental. Tout le reste de la tranchée de fondation du mur sud était très fortement perturbé sur 1 à 2 mètres de profondeur et laissait apparaître un important remblai contemporain. La tranchée de fondation du mur ouest présentait un aspect similaire avec un remblai allant d'1 m à 1,40 m de profondeur. Quant à la tranchée nord, le terrain était bouleversé sur environ 1 m de profondeur. Le sable substratique (formation géologique Fs) apparaissait directement sous ce remblai contemporain.

Conclusion

C'est seulement dans l'angle sud-est du terrassement, sur environ 3 m, que nous avons pu constater la présence de sédiments en place. Tout le reste de l'emplacement de cette maison a été totalement perturbé à une époque très récente sans que l'on puisse attribuer ce bouleversement aux fouilles d'Hugues Vertet. Il semblerait qu'il soit plutôt attribuable à une "préparation du terrain" de la Z.A.C. de l'Enclos après l'arrêt des fouilles en 1987, comme nous avons pu déjà le constater dans d'autres parcelles de ce lotissement. Le sable rubéfié dans la berme sud de la tranchée de fondation indique clairement l'existence d'un four en cet

endroit. D'ailleurs, lorsque nous superposons le plan des fouilles du terrain Lasteyras à la parcelle actuelle, le four rectangulaire du IIe s. fouillé par H. Vertet apparaît à l'emplacement de la fondation sud de la nouvelle construction. C'est précisément à cet endroit que le terrain était fortement perturbé alors que les vestiges avaient été laissés en place par H. Vertet et l'étaient encore à la fin de l'année 1987.



Figure 6 : la tranchée de fondation sud vue de l'est.

⁹ Eléments de toiture, éléments de four, sigillée du IIe s., quelques tessons du Ier s.).

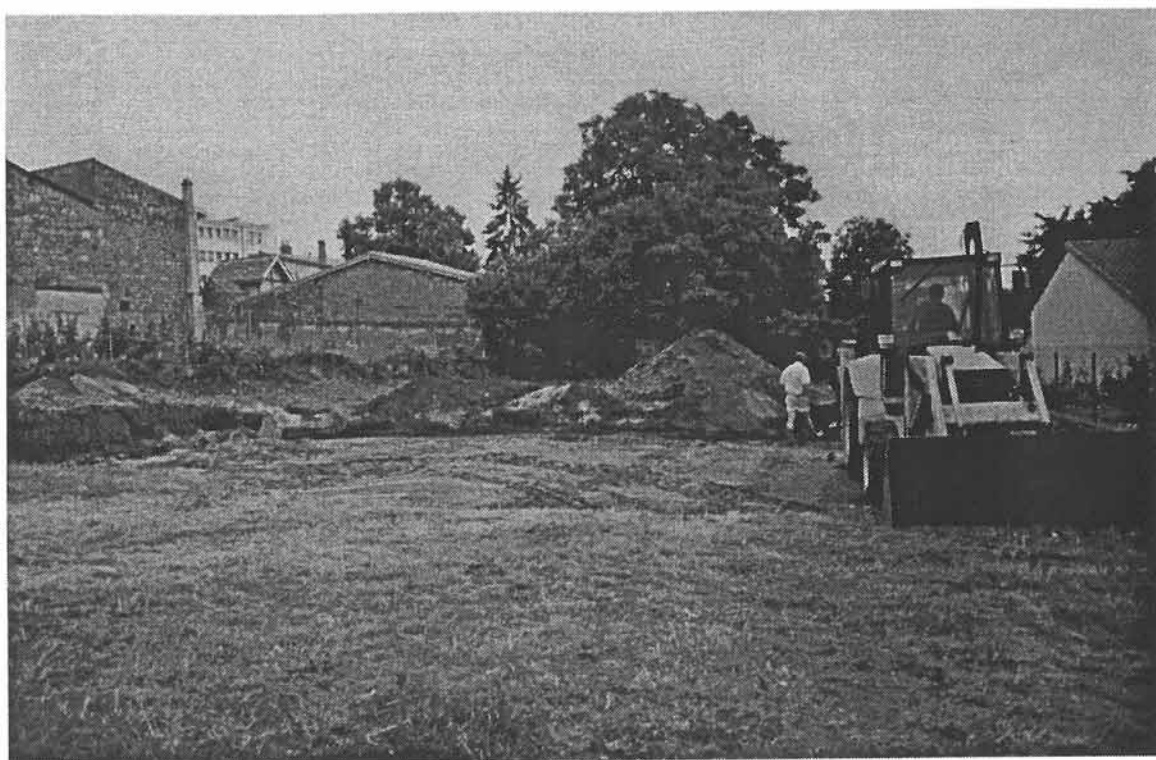


Figure 7 : le chantier de construction vu du nord.

Opération 97/013

Terrain Lenfant, 66 rue Duchasseint

Fiche signalétique

Identité du site

Site ICAF n° : 63195.510
Département : Puy-de-Dôme
Commune : Lezoux
Lieudit cadastral : Le Mouillat Vent
Cadastre (1987) : AA 169
Adresse : 66 rue Félix Duchasseint
Coordonnées Lambert :
X = 682 004,4 ; Y = 2 093 770,3.
X1 = 681 976,1 ; Y1 = 2 093 757,8.
X2 = 682 013,9 ; Y2 = 2 093 798,1.
Z = entre 380 et 385 m
Propriétaire du terrain : M. et Mme LENFANT, même adresse.

L'opération archéologique

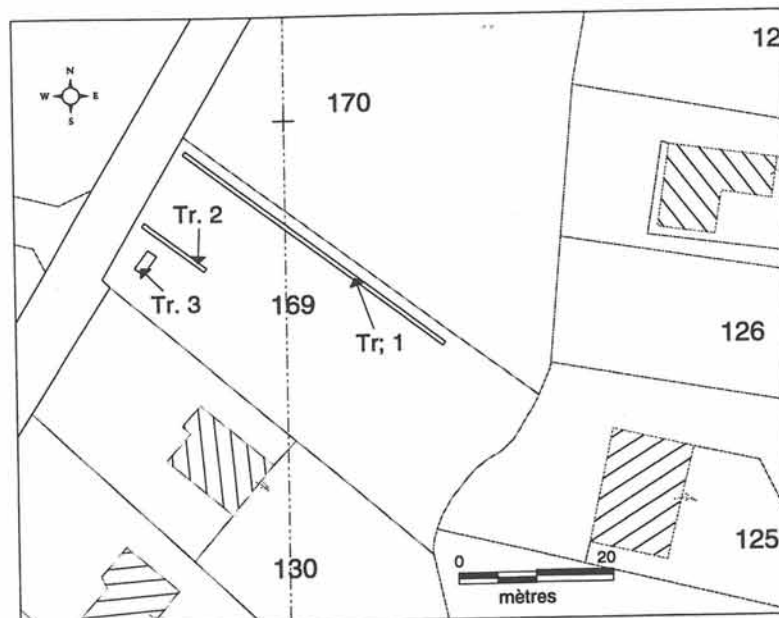
Autorisation n° : 1997/013
Programme n° : 25
Titulaire : Philippe BET
Raison de l'intervention : évaluation archéologique après refus conservatoire sur P.C.
Prescription archéologique dans le P.C. : suivi des travaux de terrassement ;
respectée.
Superficie concernée par les travaux : environ 180 m²
Superficie sondée : environ 50 m².

Dossier d'urbanisme

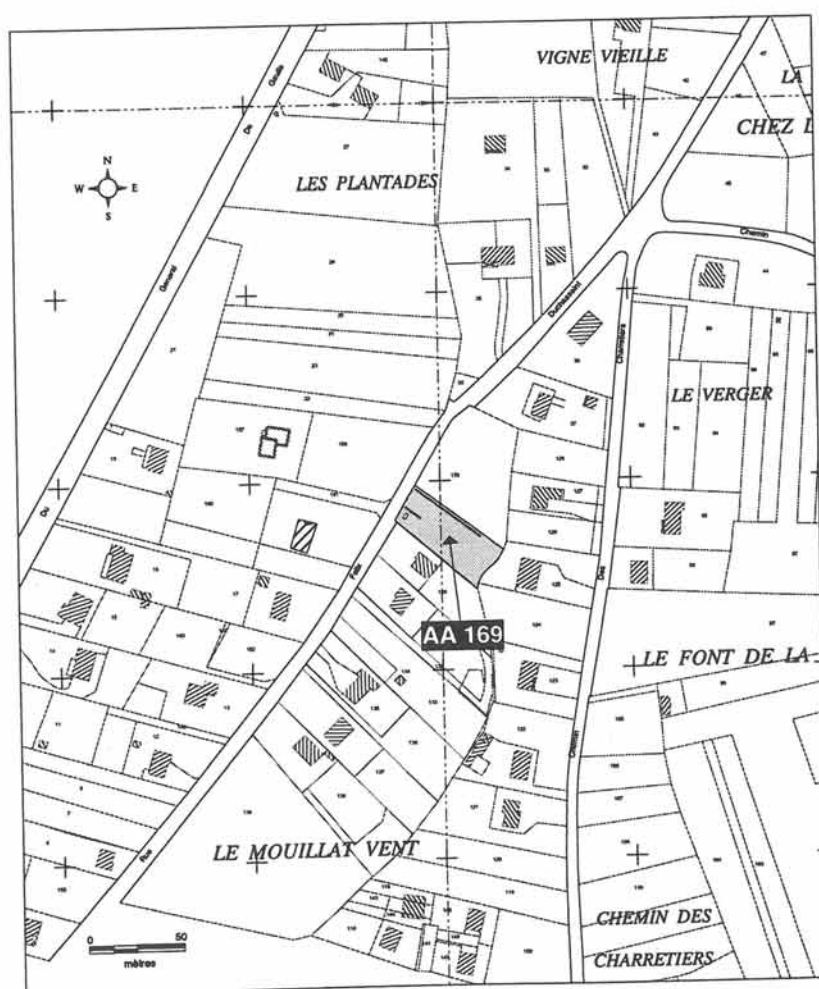
PC n° : 19596M0036



Positionnement de l'extrait cadastral ci-dessous sur le territoire de la commune de Lezoux (1/200000e).



Situation des sondages dans la parcelle AA 169 (1/10000e)



Situation de la parcelle AA169 sur un extrait cadastral (1/40000e)

Figure 8 : plan de situation de l'opération 97/013 rue Duchasseint

Descriptif

Le projet de construction d'une villa sur la parcelle AA 169, dans la partie nord de la commune de Lezoux a entraîné la réalisation d'une petite fouille d'évaluation. Ce terrain se trouve immédiatement à l'est du groupe des ateliers de la route de Maringues, dont il n'est séparé que par la rue Duchasseint. L'intervention s'est déroulée le matin du 5 février 1997. Elle a consisté en la réalisation de deux tranchées larges de 60 cm sur une profondeur de 1,40 m et sur une longueur d'environ 60 m. Elles ont été réalisées à l'aide d'un tracto-pelle, muni d'un godet à dents, mis à disposition par la commune. Elles ont permis de mettre en évidence, sous la couche de terre humifère épaisse d'une quarantaine de centimètres, une couche argilo-sableuse, de couleur brun foncé, contenant un important mobilier céramique. Cette couche, dont l'épaisseur atteint presque 1 mètre dans la partie ouest du terrain, va en s'amenuisant vers l'est et disparaît à une trentaine de mètres du bord de la rue.

Elle peut être interprétée, à première vue, comme une couche d'épandage en relation directe avec les officines de potiers gallo-romains. En raison des moyens mis en œuvre pour la réalisation de cette opération, il convient de se montrer extrêmement circonspect quant à son interprétation définitive.

Un troisième sondage a été effectué, dans l'angle ouest du terrain, à l'emplacement de l'installation de la cuve à gaz enterrée. Il a révélé un terrain bouleversé en profondeur. Une surveillance très attentive de tout ce secteur devrait permettre de déterminer si la limite orientale des ateliers de la route de Maringues suit bien le tracé de la rue Duchasseint.

Le mobilier de l'u.s. 102 (tranchées 1 et 2)

Plus de 350 fragments céramiques ont été recueillis dans l'u.s. 102. Hormis quelques tessons du Ier s., l'essentiel du mobilier est datable du IIe s.

Sigillée	Moule	D37	1
	Sigillée de Lezoux	ind.	19
	Sigillée lisse de Lezoux (TSL)	assiette	2
		ind.	4
		lagène	5
		015	2
		036	4
		042	1
	Sigillée moulée de Lezoux (TSM)	D29	2
		D37	13
total			53 restes

Fines	Céramique à engobe blanc (CB)		15
	Céramique à engobe blanc (CB)+C1		6
	Céramiques fines (CRF)		11
	Mathonnière		2

	Parois fines engobées	gobelet	4
	Terra nigra		6
total			44 restes

Communes	Céramique commune claire (COX)	amphorette	1
		cruche	27
		cruches	24
		dolium	1
		ind.	62
		urne	4
	Céramique commune claire (COX)	dolium	2
	Céramiques fines (CRF)		3
	Commune sombre (CRD)		4
total			128 restes

Four	Elément de four		2
	Immobilier de four	bloc de four	1
		mortier argileux	1
		scorie	1
		<i>tegula</i>	8
		tubulure cylindrique	5
		tubulure striée	2
	Mobilier de four	lut	1
		massette	2
		plaque	1
		tubulure lisse	3
total			27 restes

Toiture	Elément de toiture	ind.	1
		imbrex	12
		<i>tegula</i>	87
total			100 restes

Faune	cheval	6
	ind.	4
total		10 restes

Répartition de la sigillée par phase techno-chronologique :

Datation	total
ph. 2-3	2
ph. 3	2
ph. 5	10
ph. 5 ?	1
ph. 6-7	33
ph. 7	2
ind.	3
Total	53

Répartition du matériel recueilli dans l'u.s. 102 par tranchée et par grande catégorie :

Tranchée	Catégorie	total	Tranchée	Catégorie	total
Tr1	Communes	56	Tr2	Communes	72
	Faune	4		Faune	6
	Fines	12		Fines	32
	Four	10		Four	17
	Sigillée	25		Sigillée	28
	Toiture	54		Toiture	46
total Tr1		161	total Tr2		201

La stratigraphie

u.s. 101	terre humifère à tendance sableuse, de couleur brun-clair, homogène et meuble. Très peu de mobilier (époque contemporaine : glacurée, ...)
u.s. 102	sédiment sablo-argileux de couleur brun foncé avec nombreux micro-nodules de terre cuite. Mobilier antique.
u.s. 103	sédiment argilo-sableux gris assez compact avec micro-nodules de terre cuite. Mobilier antique.
u.s. 104	sédiment sablo-argileux avec des concrétions ferrugineuses, de couleur gris clair.
u.s. 105	passage progressif d'un sédiment humifère à un sédiment de plus en plus argileux.
u.s. 106	similaire à u.s. 103, mais sans mobilier.



Figure 9 : les tranchées 1 et 2 vues de l'ouest.



Figure 10 : la tranchée 1 vue du nord-ouest.

Opération rue de l'Horloge

Fiche signalétique

Identité du site

Site ICAF n° : /
Département : Puy-de-Dôme
Commune : Lezoux
Lieudit cadastral : Le Bourg
Cadastre : non cadastré
Adresse : rue de l'Horloge
Coordonnées Lambert :

X = 680 946,3 ; Y = 2 092 469,7.

X1 = 680 939,1 ; Y1 = 2 092 459,7.

X2 = 680 953,6 ; Y2 = 2 092 479,7.

Z = environ 350 m.

Propriétaire du terrain : ville de Lezoux

L'opération archéologique

Autorisation : 1993/033

Titulaire de l'autorisation : Armand Desbat

Raison de l'intervention : sauvetage urgent lors de travaux de tout-à-l'égout

Superficie concernée par les travaux : environ 24 m².

Superficie surveillée : environ 24 m².

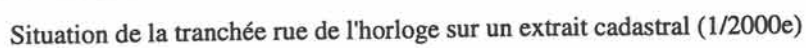
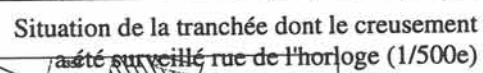
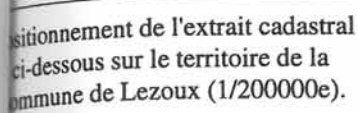


Figure 12 : plan de situation de l'intervention rue de l'Horloge en août 1993.

Descriptif

A la fin du mois d'août 1993, la réalisation¹⁰ d'une tranchée de mise à l'égout dans un secteur sensible du centre de Lezoux, a nécessité un suivi archéologique d'extrême urgence¹¹. Sur les 24 m séparant la maison de retraite Saint-Joseph (au nord-est) de l'égout (au sud-ouest), le mobilier (essentiellement céramique) a été récupéré dans les déblais. Le relevé des deux parois au 1/20e, n'a pu être mené à terme. Si la berme sud ne fut traitée que schématiquement et très partiellement, la berme nord a pu bénéficier d'un relevé plus complet et la plupart des couches ont été décrites. Afin de simplifier le relevé stratigraphique, la surface de la voirie a été considérée comme horizontale, ce qui n'est pas le cas¹². Signalons aussi que, même s'il est cohérent dans l'ensemble, ce relevé fut rectifié rapidement, sur le terrain d'après un précédent beaucoup plus sommaire¹³.

L'intervention n'a pas permis d'interpréter les couches individuellement, mais leur observation globale autorise de percevoir des niveaux anciens fortement perturbés au cours des époques récentes. On distingue en effet deux ensembles de couches bien stratifiés, aux extrémités ouest et est de la tranchée. Ils se caractérisent généralement par des niveaux de sable ou de limon sombres, parfois de nature argileuse et par la présence de céramique antique en leur sein. Leur qualité de couches d'occupation est renforcée par la faible épaisseur de certaines d'entre elles (u.s. 107, 108, 132, 152) et par l'existence parmi elles d'un creusement (fossé, fosse ?) comblé par l'u.s. 153. Le tout est perturbé par d'importantes maçonneries et couches de remblai modernes, ou contemporaines. Les St 1 et St 2, au vu de leurs ressemblances (épaisseur et hauteur conservée semblable, ...), peuvent fonctionner ensemble et correspondre aux vestiges d'une cave, comblée par des remblais (u.s. 140, 111, 129, 110 et 109). Ses fondations ne semblent pas avoir été atteintes. Toujours d'après les épaisseurs, St 4 et St 5 semblent homogènes également et assimilables à des fondations de murs ou de piliers. Les remblais 118 et 142 scellent leurs arasements, pour ensuite recevoir l'installation de St 3, vraisemblablement après le comblement de la cave. St 5 est un mur figurant sur le cadastre napoléonien et St 3 peut éventuellement correspondre à un élément de

¹⁰ Ces travaux ont été effectués par l'entreprise Dulier qui n'a pas facilité la réalisation de ce sauvetage.

¹¹ Cette opération a été réalisée par Sylvain AUMARD et Franck MOUROT sous la direction de Ph. Bet et d'A. Ferdière dans le cadre du stage annuel de formation de la M.S.T. de Tours. L'équipe d'intervention se composait également de Jean-Sylvain Cailloux, François Fayet, Anne-Lise Grout et Nouredin Kéfi

¹² Il y a environ 1 m de dénivelé. La partie au nord-est est la plus haute et relativement plane.

¹³ Ainsi quelques erreurs plus ou moins importantes ont pu se glisser, du type distorsion planimétrique, identification et analyse des couches.

l'ancienne halle. La dernière phase correspond à l'installation de divers réseaux (téléphone, alimentation en eau, eau de pluie, égout) et de la maison de retraite Saint-Joseph.

Ainsi cette intervention a permis de confirmer et de préciser l'existence de niveaux antiques dans ce secteur de l'agglomération de Lezoux, ainsi que de constater leur mauvais état de conservation. La présence d'ateliers de potiers n'est ici pas à exclure, vu la découverte de céramique sigillée en nombre et surtout de fragments de moules. Les niveaux les plus anciens (u.s. 124, 125) ont fourni de la céramique engobée blanche (CB) et de la terra nigra du Ier s. ap. J.-C. Le substrat géologique n'a pas été atteint et des couches antiques peuvent être encore présentes sous les perturbations contemporaines, dont les niveaux d'apparition n'ont pu être observés (u.s. 140 notamment).

Description des couches

u.s. 100	désignation employée pour le collectage du mobilier en position non stratigraphique
u.s. 101	remblai (cailloutis) de fondation de la maison de retraite Saint-Joseph
u.s. 102	couche argilo-sableuse beige compacte avec inclusions de terre noire avec charbon de bois.
u.s. 103	couche argilo-sableuse noire avec des lentilles sableuses beiges et des fragments de sigillée
u.s. 104	couche sableuse brune
u.s. 105	remblai d'installation de la voirie
u.s. 106	couche argilo-sableuse brune avec terre cuite
u.s. 107	litage de sable blanc
u.s. 108	couche sableuse brune
u.s. 109	remblai avec de nombreuses briques
u.s. 110	couche sableuse noire
u.s. 111	remblai beige
u.s. 112	couches de gravier avec de nombreuses terres cuites
u.s. 113	couche argilo-sableuse noirâtre avec litages de sable beige
u.s. 114	couche argilo-sableuse noirâtre avec beaucoup de mobilier
u.s. 115	couche sableuse brune
u.s. 116	couche de gravier sableuse brune avec terres cuites
u.s. 117	remblai de sable
u.s. 118	argile hétérogène avec sable et briques
u.s. 119	remblai de sable
u.s. 120	sable gris
u.s. 121	sable jaune
u.s. 122	sable gris-jaune
u.s. 123	terre noire
u.s. 124	terre sablo-argileuse
u.s. 125	argile verdâtre
u.s. 126	remblai de sable brun fin, homogène et meuble
u.s. 127	sable brun
u.s. 128	sable jaune
u.s. 129	remblai
u.s. 130	couche sablo-argileuse noire avec des galets
u.s. 131	sable brun avec terres cuites

u.s. 132	sable jaune
u.s. 133	sable noir
u.s. 134	sable brun-noir
u.s. 135	couche sablo-argileuse brun-gris avec de petits galets et de la céramique
u.s. 136	litage de sable jaune
u.s. 137	couche sableuse peu compacte gris-brun avec mortier et briques
u.s. 138	couche identique à 37, mais plus sombre et plus compacte
u.s. 139	remblai de sable
u.s. 140	couche sableuse marron claire, meuble, avec des lentilles de sable beige du mobilier moderne et des briques
u.s. 141	couche sableuse variant du gris au beige avec des inclusions de mortier et des briques
u.s. 142	couche sableuse, gris foncé, assez fine avec des briques
u.s. 143	couche avec lentilles sableuses beiges, avec de petits galets
u.s. 144	couche noire compacte, sableuse, avec de petits galets
u.s. 145	sable beige, avec des lentilles de sédiment sombre
u.s. 146	sable brun-gris sombre et peu compact
u.s. 147	couche identique à 46, mais plus claire
u.s. 148	couche sablo-argileuse brune, hétérogène et meuble, avec des galets
u.s. 149	couche sableuse légèrement argileuse de couleur brun-gris, hétérogène et meuble
u.s. 150	couche sableuse légèrement argileuse noire, homogène et meuble
u.s. 151	couche sableuse légèrement argileuse marron foncé, hétérogène et meuble
u.s. 152	sable fin, beige
u.s. 153	couche argilo-sableuse brune
u.s. 154	sable brun, sombre, avec du mobilier identique à 23, 34 et 50
St 1	couches 11 et 40 semble constituée de petites pierres.
St 2	mur
St 3	mur
St 4	mur
St 5	fondation de mur visible sur le cadastre napoléonien.

Opération 97/119 et 97/127

Terrain Neuville, impasse Boudonnet

Fiche signalétique

Identité du site

Site ICAF n° : 63195.511
Département : Puy-de-Dôme
Commune : Lezoux
Lieudit cadastral : La Pradelle
Cadastre (1987) : AE 334
Adresse : impasse Boudonnet.
Coordonnées Lambert :

X = 681 859,2 ; Y = 2 092 748,5.

X1 = 681 856,3 ; Y1 = 2 092 747,4.

X2 = 681 862,3 ; Y2 = 2 092 749,5.

Z = environ 370 m.

Propriétaire du terrain : M. et Mme Neuville, impasse Boudonnet, 63190 Lezoux.

L'opération archéologique

Autorisation n° : 97/119 et 97/127

Programme n° : 25

Raison de l'intervention : évaluation archéologique, puis fouille, avant la construction d'un pavillon.

Prescription archéologique : fouille préventive avant construction ; respectée.

Superficie concernée par les travaux : 125 m²*

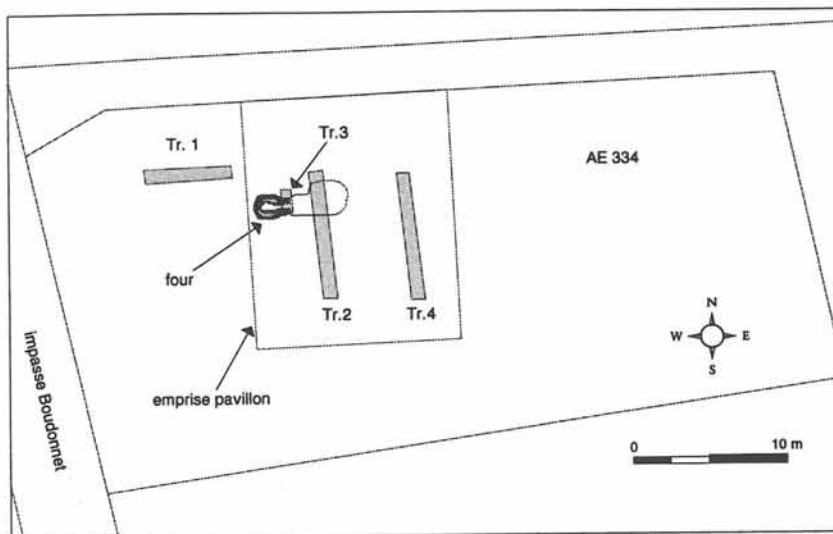
Superficie fouillée : 32 m² (dont 15,77 m² en évaluation)

Dossier d'urbanisme

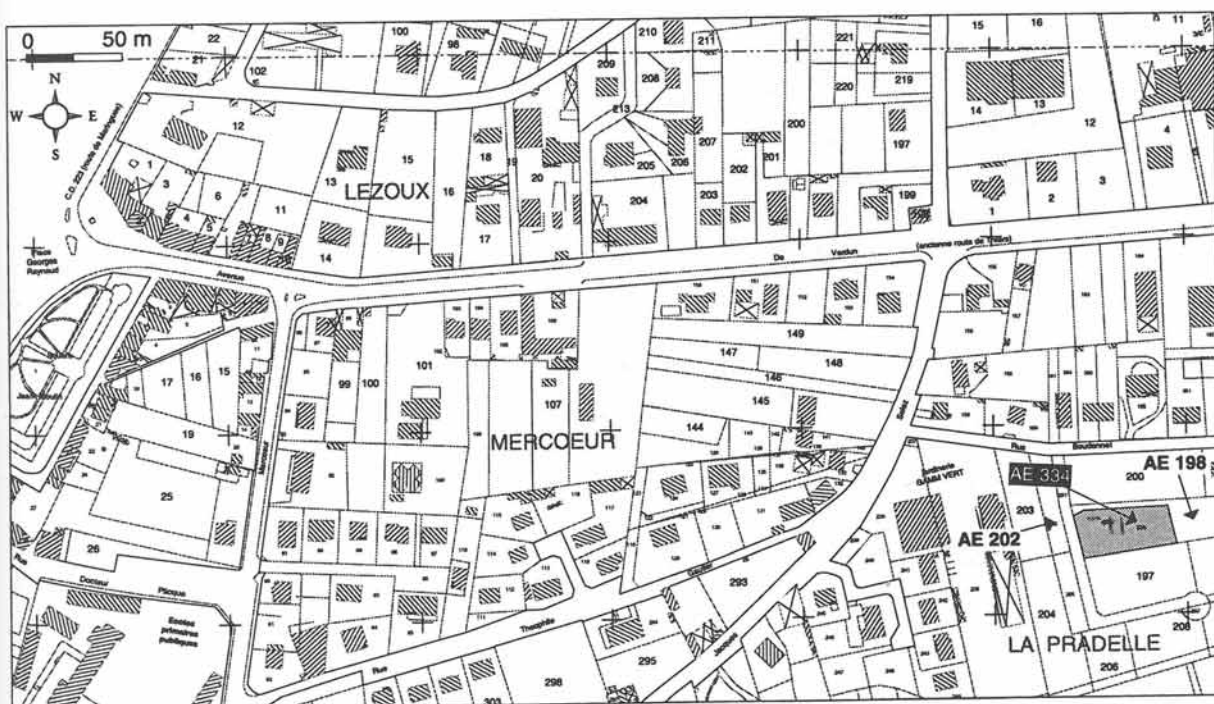
PC n° : 19597M0013



Positionnement de l'extrait cadastral ci-dessous sur le territoire de la commune de Lezoux (1/200000e)



Situation de la zone fouillée dans la parcelle AE 334 (1/500e)



Situation de la parcelle AE 334 sur un extrait cadastral (1/4000e)

Figure 14 : plan de situation des opérations 97/119 et 97/127 sur la parcelle AE 334

Descriptif

La parcelle AE 334 se situait en dehors de toute zone archéologique connue. A la suite d'une demande de permis de construire, une prospection de surface fut réalisée le lundi 30 juin 1997. Elle révéla la présence de quelques fragments de tuiles romaines, de quelques tessons antiques et post-médiévaux malgré la couverture végétale. Dans la parcelle limitrophe à l'est (AE 198), des éléments céramiques similaires ont été recueillis. Enfin, dans la parcelle AE 202, qui borde le chemin¹⁴, de nombreux fragments de céramiques antiques et post-antiques, ainsi que du mobilier d'enfournement gallo-romain, ont également été découverts. En fonction de ces résultats, une opération d'évaluation archéologique fut décidée par le Service régional de l'archéologie.

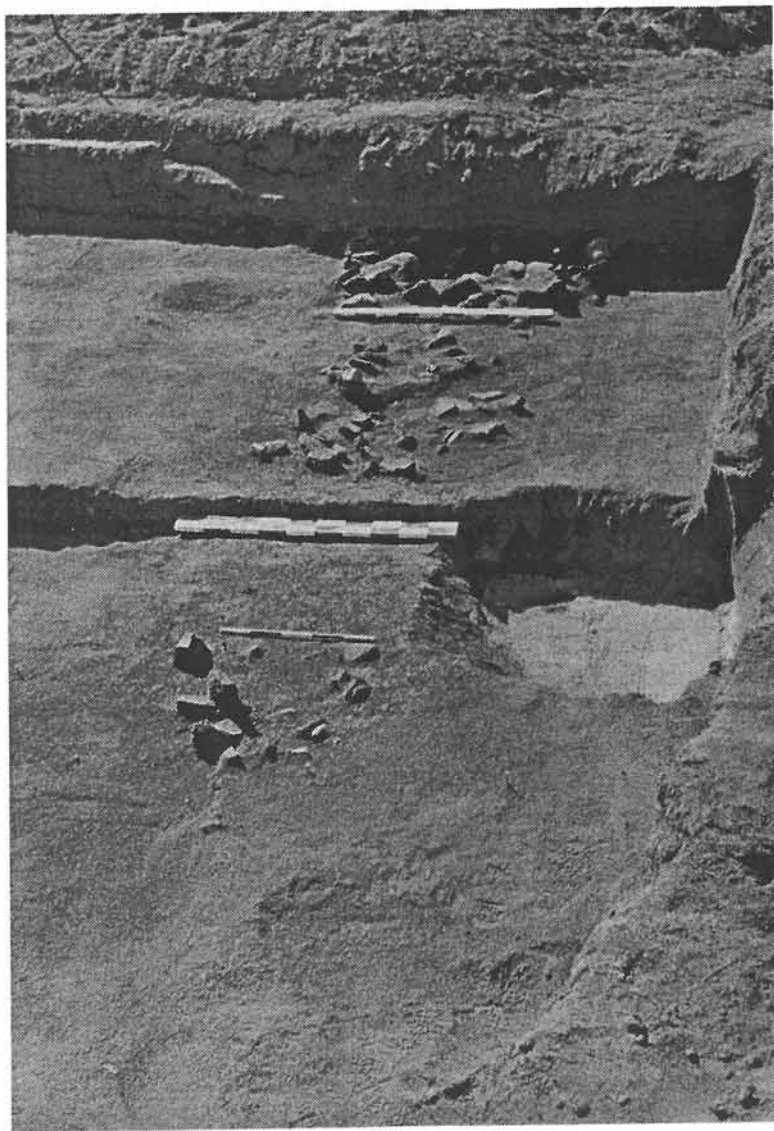


Figure 15 : la salle de chauffe du four au début de la fouille. Les deux premières mires se trouvent à l'emplacement du sondage qui a mis en évidence le site malgré des indices très ténus.

¹⁴ C'est à dire l'impasse Boudonnet qui est cadastrée sous le n° AE 201.

Celle-ci fut réalisée le 19 août 1997. Quatre sondages, d'une longueur totale de 23,50 m, ont été effectués avec le tracto-pelle municipal muni d'un godet à dents de 80 cm de largeur. Deux sondages se sont révélés être totalement négatifs. Les deux autres permirent la mise en évidence d'une zone cendreuse aux contours difficilement discernables.

Ce secteur fit alors l'objet d'une opération de fouille préventive¹⁵. L'anomalie décelée se révéla être en fait une fosse, large de 1,95 m et longue de 3,50 m, creusée dans le sable substratique¹⁶. Elle correspond à la salle de chauffe d'un petit four piriforme. Celui-ci est construit avec des fragments de *tegulae* avec une économie évidente de matériaux. En effet, la fosse d'installation du four intègre même les ressauts à la différence des fours de l'époque romaine. L'alandier, ouvert à l'est, a une largeur interne de 30 cm et une longueur de 70 cm. Il se prolonge sur un canal de chauffe qui s'élargit pour présenter une largeur maximale de 50 cm. Sa longueur totale est de 2,20 m. La couleur grise des parois du four indique clairement que la dernière cuisson, au moins, a été réalisée en mode réducteur. Le fond est plat et non dallé.

Des prélèvements archéomagnétiques ont été effectués par H. Savay-Guerraz. Leur traitement est en attente d'un financement. Le mobilier recueilli, tant dans le four que dans le cendrier, indique cependant qu'il s'agit d'un four du haut Moyen Age.

L'intervention étant limitée à l'emprise de la villa projetée et de ses réseaux, il n'a pas été possible de retrouver d'autres parties de cet atelier de potiers. Il est, en effet, assez peu probable que ce four soit totalement isolé. En revanche, il se trouve en dehors de tous les groupes d'ateliers de potiers de l'époque romaine. L'urbanisation progressive de ce quartier de la ville de Lezoux touchera, à l'avenir, certainement d'autres installations en liaison avec ce four.

¹⁵ L'équipe de fouille était constituée de Cyril Escamez et de Constantin Jimenez.

¹⁶ Formation géologique Fs.



Figure 16 : le four vu de l'est (ICAF 511).



Figure 17 : le four et sa salle de chauffe (ICAF 511).



Figure 18 : le four vu du nord-est (ICAF 511).

Opération 97/023

Terrain Méjean, 79 rue Duchasseint

Fiche signalétique

Identité du site

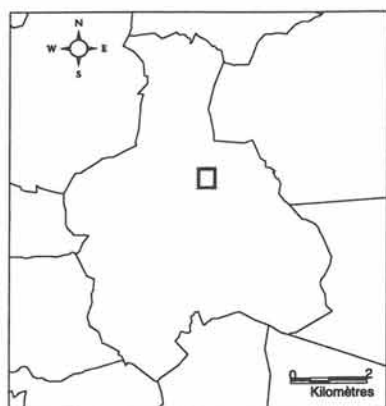
Site ICAF n° : 63.195.017
Département : Puy-de-Dôme
Commune : Lezoux
Lieudit cadastral : Les Plantades
Cadastre (1987) : AA 034
Adresse : 79 rue Duchasseint
Coordonnées Lambert
X = 682 040,4 ; Y = 2 093 977,5
X1 = 682 037,4 ; Y1 = 2 093 973,0
X2 = 682 042,7 ; Y2 = 2 093 982,1
Z = entre 380 et 385 m

Propriétaire du terrain : M. Méjean, même adresse.

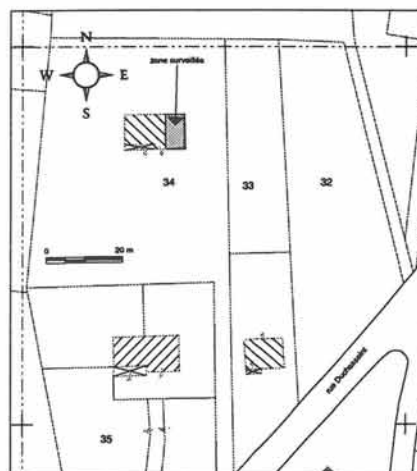
L'opération archéologique

Autorisation n° : 97/023
Programme n° : 25
Titulaire : Philippe BET
Nature de l'intervention : suivi de travaux de terrassement
Prescription archéologique dans le P.C. : suivi des travaux de terrassement ;
respectée.

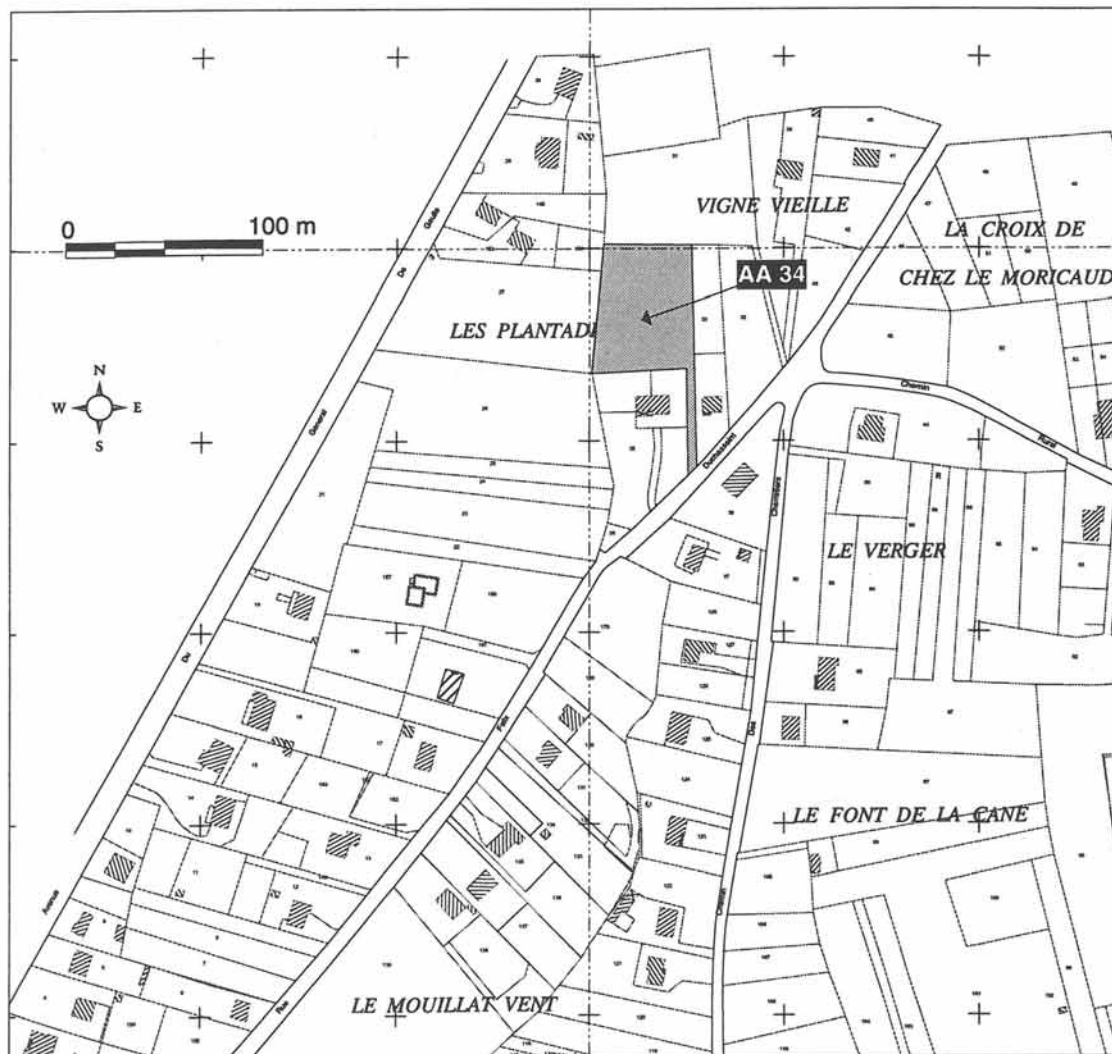
Dossier d'urbanisme PC n° : 19597M013



Positionnement de l'extrait cadastral
ci-dessous sur le territoire de la
commune de Lezoux (1/200000e).



Situation de la zone surveillée
dans la parcelle AA 34 (1/2000e)



Situation de la parcelle AA34 sur un extrait cadastral (1/4000e)

Figure 19 : plan de situation de l'opération 97/023 rue Duchasseint

Descriptif

Sur la parcelle AA 34, terrain limitrophe de la réserve archéologique du Ministère de la culture, dans la zone du groupe des ateliers de potiers de la route de Maringues, nous avons procédé à un suivi de terrassement lors du creusement des fondations d'une petite construction attenante à un pavillon existant. Le décapage général de la zone à bâtir laissait déjà apparaître la couche de sable jaune (formation géologique Fs), immédiatement sous la couche de terre humifère. Les tranchées, de faible profondeur (30 à 40 cm), n'ont pas, non plus, révélé de vestiges archéologiques. Quelques tessons de céramique gallo-romaine étaient cependant présents dans la couche humifère.



Figure 20 : décaissement de la zone à bâtir du terrain Méjean.

Opération 97/143 bis

Terrain Robalo, Les Ronzières

Fiche signalétique

Identité du site

Site ICAF n° : 63.195.512
Département : Puy-de-Dôme
Commune : Lezoux
Lieudit cadastral: Les Ronzières
Cadastre : YD 29
Coordonnées Lambert :

X = 680 885,3 ; Y = 2 093 991,1
X1 = 680 884,4 ; Y1 = 2 093 987,6
X2 = 680 886,4 ; Y2 = 2 093 993,8
Z = environ 351 m.

Propriétaire du terrain : M. et Mme Rémi Robalo, même adresse.

L'opération archéologique

Autorisation n° : 97/143 bis¹⁷

Programme n° : 25

Titulaire : Philippe BET

Raison de l'intervention : évaluation avant la construction d'un garage individuel.

Prescription archéologique dans le P.C. : prise en compte du patrimoine archéologique selon un cahier des charges¹⁸ ; non respectée.

Superficie concernée par les travaux : 48 m².

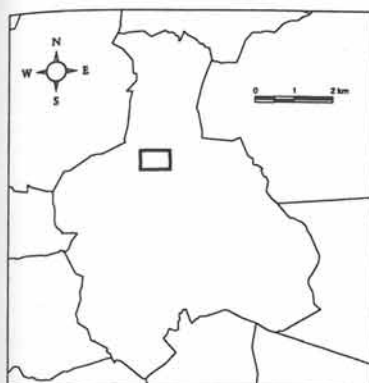
Superficie sondée : 7,4 m².

Dossier d'urbanisme

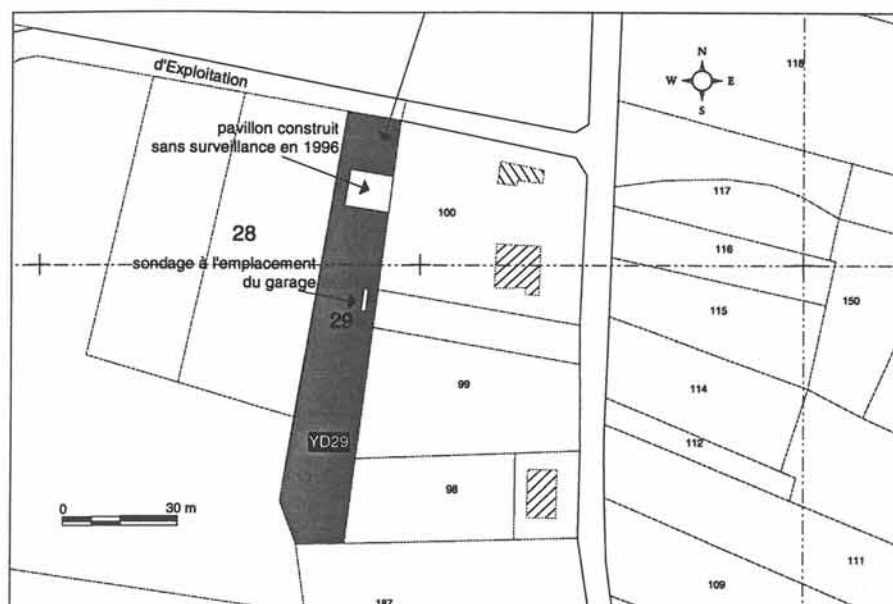
PC n° : 19597M0027

¹⁷ Une autorisation 97/143 a été délivrée le 13 octobre 1997. Le propriétaire du terrain ne s'étant pas rendu au rendez-vous convenu, l'opération fut annulée. Elle fut reprogrammée le mois suivant sous le n° 97/143 bis.

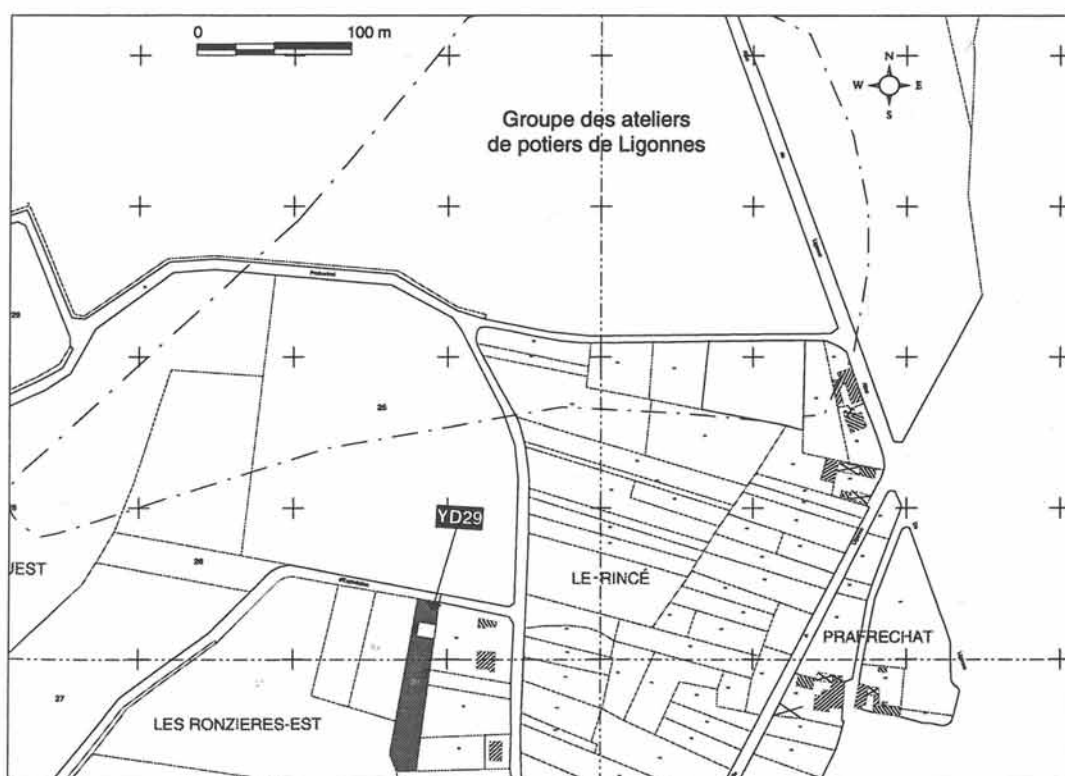
¹⁸ Courrier du D.R.A.C. (LB-PB/IM/97/001923) en date du 25 novembre 1997.



Positionnement de l'extrait cadastral
ci-dessous sur le territoire de la
commune de Lezoux (1/200000e).



Situation de la zone surveillée
dans la parcelle YD 29 (1/2000e)



Situation de la parcelle YD 29 sur un extrait cadastral (1/5000e)

Figure 21 : plan de situation de l'opération 97/143 bis

Descriptif

Dans la partie nord de la commune de Lezoux, dans la parcelle YD29, au lieudit Les Ronzières, la construction d'une villa avait perturbé des niveaux gallo-romains en 1996 sans aucun suivi archéologique¹⁹. Un grand nombre de tuiles antiques, de la sigillée de la phase 7, des céramiques fines (terra nigra, engobe blanc) et des poteries communes (*dolium*, amphore indigène,...) gisaient sur le sol après les travaux. En 1997, nous avons procédé à un sondage de 7 m² à l'emplacement prévu pour la construction d'un garage, 20 m plus au sud. Une couche compacte contenant de nombreux fragments de tuiles romaines a été rencontrée à une profondeur de 70 cm. D'une épaisseur d'environ 10 cm, elle contenait également du charbon de bois et un fragment de Drag. 37 de la phase 5 (IIe s.). Elle recouvrait une couche de sable gris-clair qui comportait des micro-nodules de terre cuite et du charbon de bois.

Ce simple sondage n'a pas permis de caractériser la nature de ce site. La construction du garage a été effectuée, par la suite, sans que le Service régional de l'archéologie en soit informé.

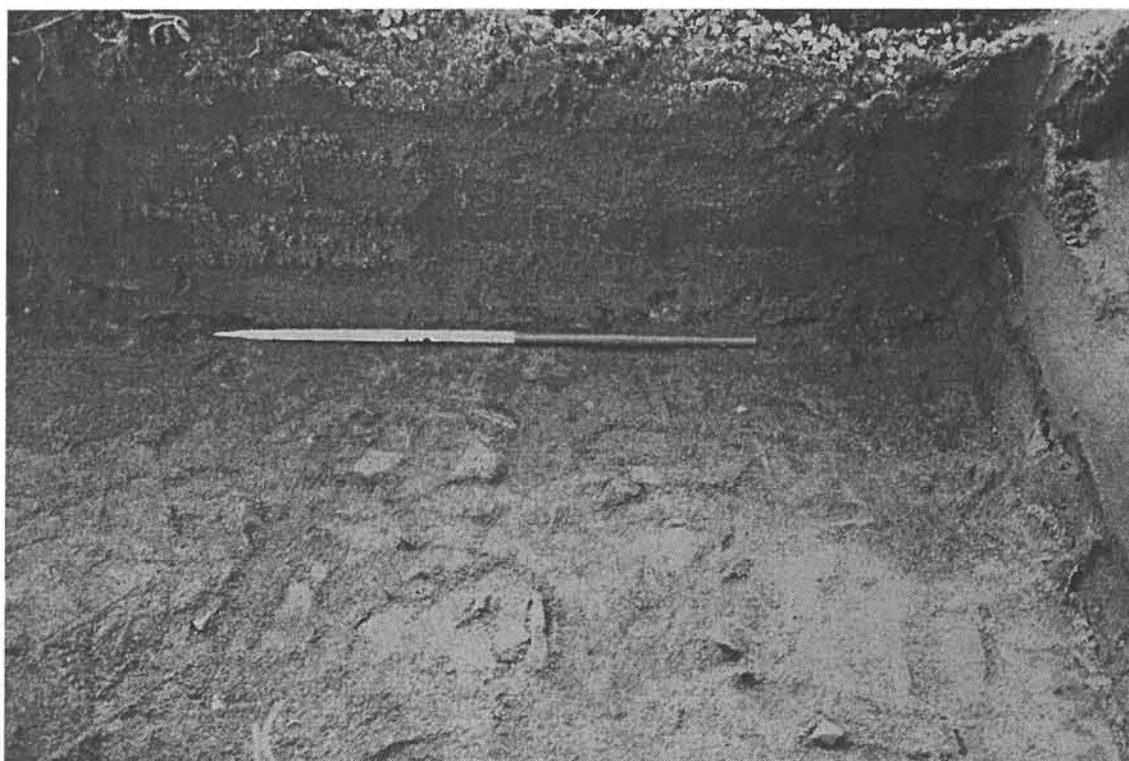


Figure 22 : sommet de la couche gallo-romaine contenant de grands fragments céramiques.

¹⁹ Courrier du C.R.A. d'Auvergne en date du 11 octobre 1996 (RL/IV/96/1434).



Figure 23 : le sondage en cours de réalisation.

Opération 97/142

terrain Dessapt, Les Grandes Plantasses

Fiche signalétique

Identité du site

Site ICAF n° : /
Département : Puy-de-Dôme
Commune : Lezoux
Lieudit cadastral : Les Grandes Plantasses
Cadastre (1987) : ZY 137
Coordonnées Lambert :
X = 680 527, Y = 2 090 960,
X1 = 680 500, Y1 = 2 090 907,
X2 = 680 554, Y2 = 2 091 013.
Z = entre 330 et 340 m

Propriétaire du terrain : M. Jean-François DESSAPT, même adresse.

L'opération archéologique

Autorisation n° : 97/142
Programme n° : 25
Titulaire : Philippe BET.

Raison de l'intervention : évaluation archéologique après refus conservatoire sur P.C.

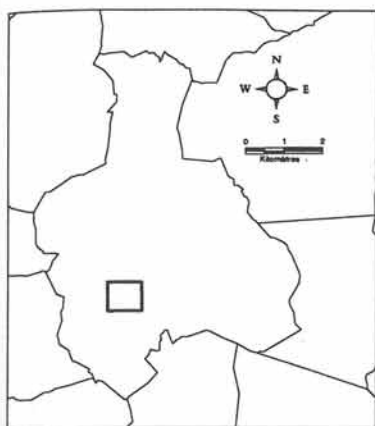
Prescription archéologique dans le P.C. : suivi des travaux de terrassement²⁰;
non respectée.

Superficie concernée par les travaux : 156 m² + réseaux

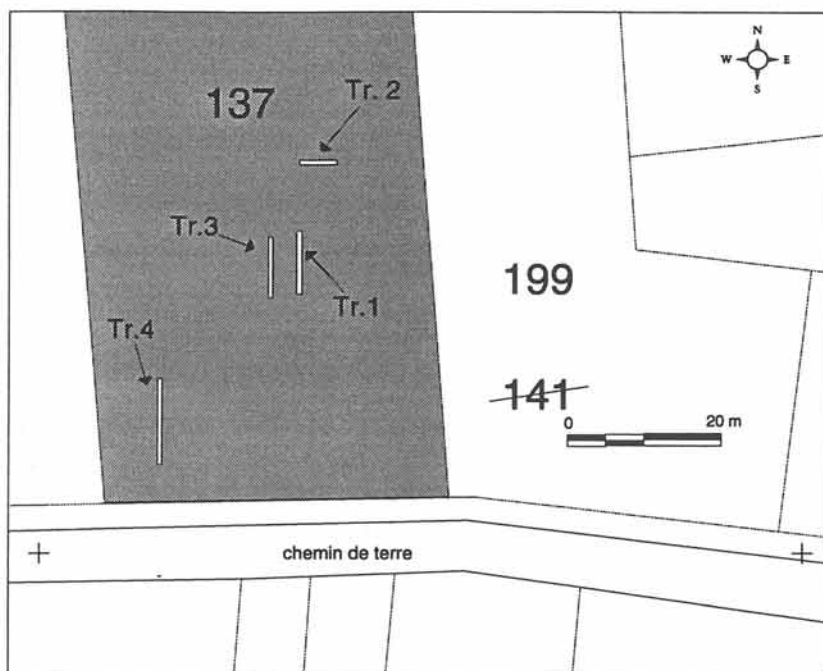
Superficie surveillée : 19,68 m².

Dossier d'urbanisme : PC n° : 19597M0020

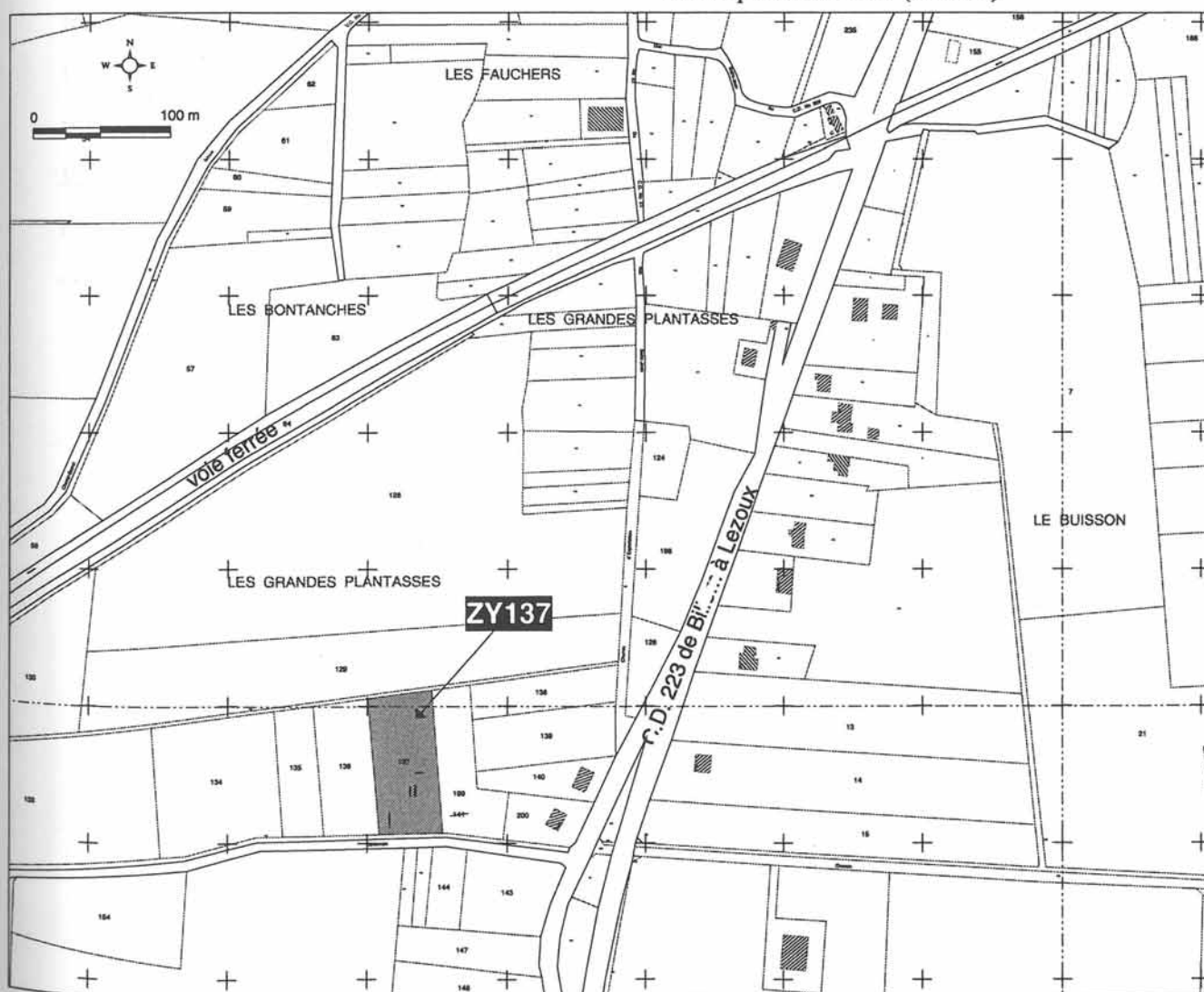
²⁰ Avis, en date du 10 novembre 1997, de M. Martineau, directeur régional des affaires culturelles, adressé à la D.D.E., subdivision de Thiers-ouest (LB-PB/IM/97-001833).



Positionnement de l'extrait cadastral ci-dessous sur le territoire de la commune de Lezoux (1/200000e).



Situation des sondages dans la parcelle ZY 137 (1/1000e)



Situation de la parcelle ZY 137 sur un extrait cadastral (1/5000e)

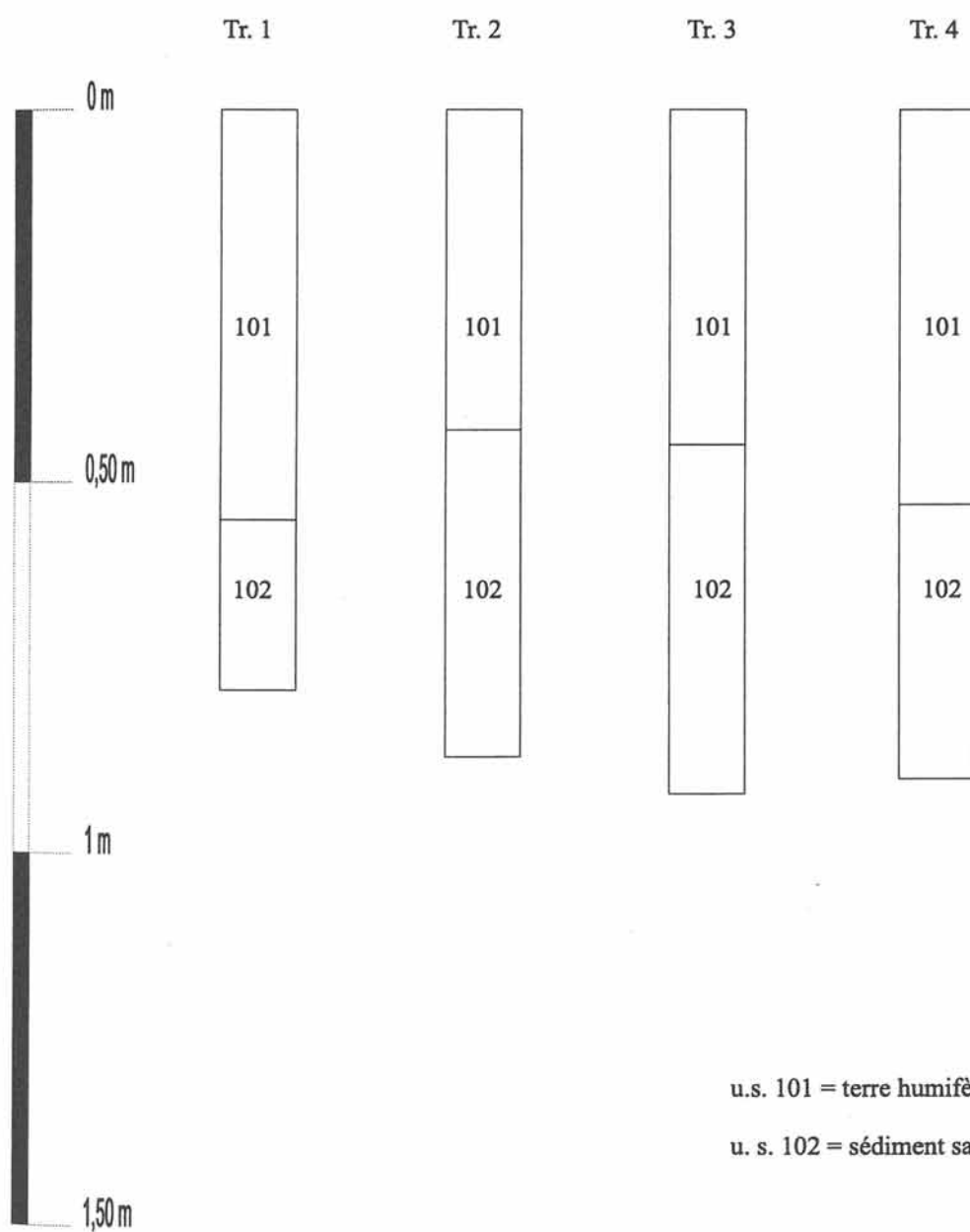
Figure24 : plan de situation de l'opération 97/142 aux Grandes Plantasses

Descriptif

En regroupant plusieurs indices émanant de découvertes et de prospections effectuées durant ce dernier quart de siècle, l'hypothèse de l'existence d'un nouveau groupe d'ateliers de potiers aux Bontemps, entre le groupe des Saint-Jean et celui d'Ocher, semble se consolider. La progression de l'habitat dans la partie sud de la commune met d'ores et déjà en péril ce secteur archéologique qu'il convient de bien localiser et de caractériser. C'est dans le cadre de l'instruction d'un permis de construire, que nous sommes intervenus sur la parcelle ZY 137 qui se trouve sur la frange extérieure nord de la limitée supposée de ce nouveau groupe. L'opération s'est déroulée dans la matinée du 15 octobre 1997. Nous avons effectué trois sondages à l'emplacement et aux abords directs de la construction projetée à l'aide du tractopelle municipal muni d'un godets à dents d'une largeur de 60 cm. L'emplacement des sondages a été défini en commun accord le propriétaire afin de préserver la compacité des terres à l'endroit prévu pour les fondations. Un quatrième sondage a été effectué près de l'entrée du terrain; Aucun élément archéologique déterminant n'a été relevé malgré la présence de quelques vestiges mobiliers se rattachant à l'Antiquité. Le caractère extrêmement limité de ces sondages doit tout de même nous inviter à la prudence. Nous ne pouvons pas, en effet, conclure que la parcelle, dans son ensemble, est archéologiquement vierge. La construction du pavillon a été effectuée, par la suite, sans surveillance archéologique.

LEZOUX (Puy-de-Dôme)
parcelle ZY 137
(opération archéologique n° 97/142)

Relevés stratigraphiques



u.s. 101 = terre humifère sableuse

u. s. 102 = sédiment sablo-argileux jaunâtre

Opération 97/024

Terrain Léone, 4 rue Clemenceau

Fiche signalétique

Identité du site

Site ICAF n° : /
Département : Puy-de-Dôme
Commune : Lezoux
Lieudit cadastral : Les Curins
Cadastre (1987) : 1987 AP 130
Adresse : 4 rue Clemenceau

Coordonnées Lambert du sondage :

X = 680 815 ; Y = 2 092 417,9

Coordonnées Lambert du terrain :

X1 = 680 791,2 ; Y1 = 2 092 395,9.

X2 = 680 831,9 ; Y2 = 2 092 444,3.

Z = entre 345 et 350 m

Propriétaire du terrain : M. Léone, demeurant à Seychalles.

L'opération archéologique

Autorisation n° : 1997/024

Programme n° : 25

Titulaire : Philippe BET

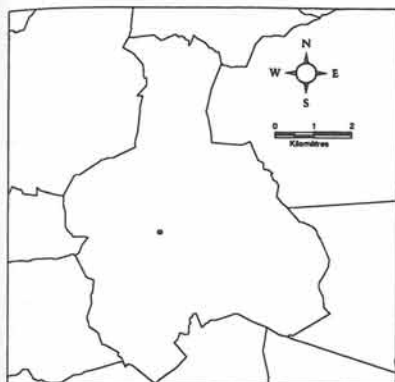
Raison de l'intervention : transformation d'un couvent en immeuble de rapport.

Prescription archéologique dans le P.C. : suivi des travaux de terrassement ;
non respectée.

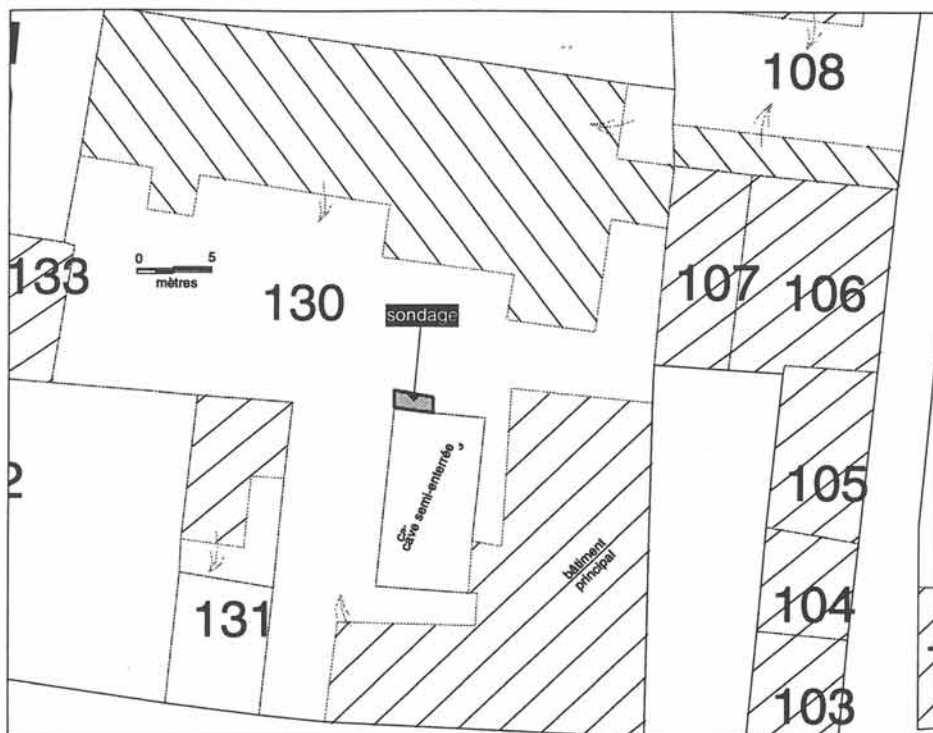
Superficie concernée par les travaux : difficilement mesurable au moment de l'opération.

Superficie sondée : 2 m²

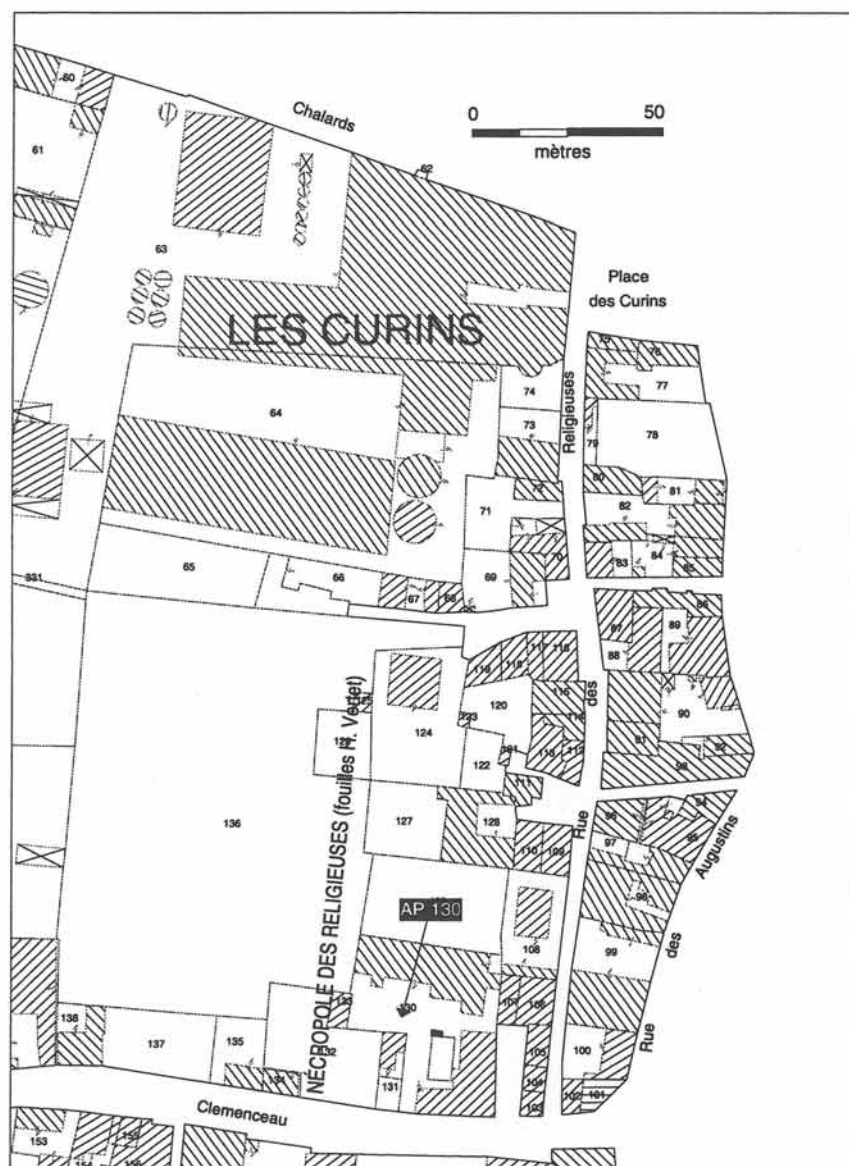
Dossier d'urbanisme : PC n° : 19596M038LEZOUX



Positionnement de l'extrait cadastral ci-dessous sur le territoire de la commune de Lezoux (1/200000e).



Situation du sondage dans la parcelle AP130 (1/500e)



Situation de la parcelle AP 130 sur un extrait cadastral (1/2000e)
Figure 26 : plan de situation de l'opération 97/024 rue Clemenceau

Descriptif

Le projet de réhabilitation de l'ancien couvent des Bernadines, au 4 rue Clemenceau (parcelles AP 129-130), devait entraîner quelques bouleversements du sous-sol pour l'aménagement d'un accès à une cave et les raccords aux réseaux. La présence de ces travaux, à proximité immédiate, de la nécropole dite des Religieuses (parcelles AP136 et 132) fouillée par Hugues Vertet entre 1974 et 1976 et l'existence même du bâtiment principal du couvent sur ce terrain nous ont conduit à effectuer un sondage le 27 février 1997. Celui-ci a été effectué, sur une profondeur d'environ 1 m, à l'aide du tracto-pelle municipal muni d'un godet à dents d'une largeur de 60 cm. D'une superficie de 2 m², il a été implanté le long de l'angle nord-ouest d'une cave semi-enterrée qui se trouve au milieu de la cour. Cet emplacement a été choisi en raison d'un projet d'installation d'un accès extérieur à cette cave. Toute la zone sondée est fortement perturbée par l'implantation d'une grande fosse en liaison peut-être avec la construction de la cave. Le comblement est constitué d'un sédiment brun foncé contenant du mobilier médiéval. Elle contenait également des fragments d'urnes gallo-romaine provenant vraisemblablement de la nécropole antique.

Les raccords aux différents réseaux devaient faire l'objet d'un suivi archéologique au moment des travaux, mais le service n'a pas été informé de leur date de réalisation.



Figure 27 : sondage en cours de réalisation dans la parcelle AP 130.

Opération 93/069

Maison de Retraite Mon Repos

Fiche signalétique

Identité du site

Site ICAF n° : 63195.131
Nom usuel du site : Mon Repos
Département : Puy-de-Dôme
Commune : Lezoux
Lieudit cadastral : Lezoux
Cadastre : non cadastré et AE 65-70
Adresse : rue Pasteur
Coordonnées Lambert :
X = 681 211,3 ; Y = 2 092 589,8.
X1 = 681 208,4 ; Y1 = 2 092 587,6.
X2 = 681 214,2 ; Y2 = 2 092 599,8.
Z = environ 361,50 m (surface chaussée).

Propriétaire du terrain : ville de Lezoux.

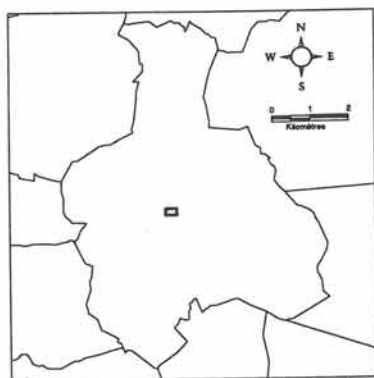
L'opération archéologique

Autorisation n° : 93/069
Programme n° : H13
Titulaire : Philippe BET.

Raison de l'intervention : suivi de travaux (Raccord au réseau d'un bâtiment annexe aux cuisines de Mon Repos).

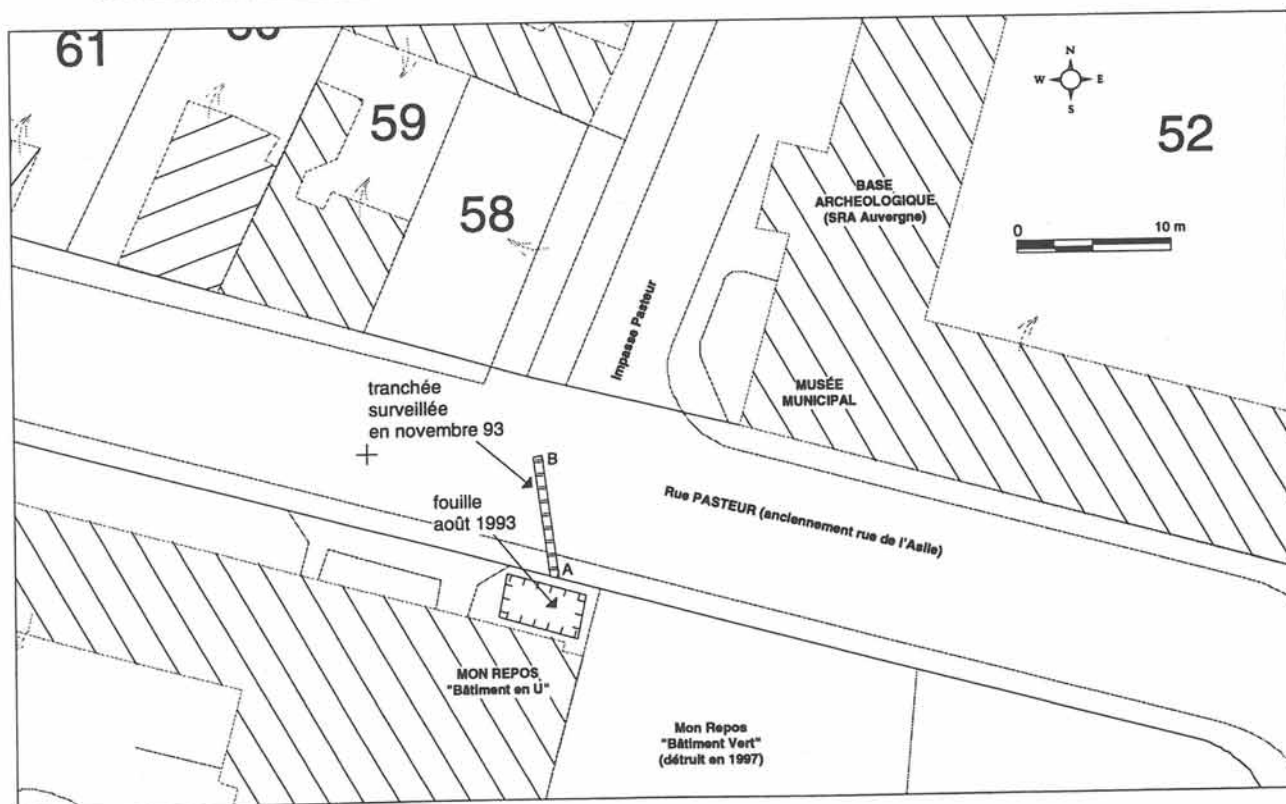
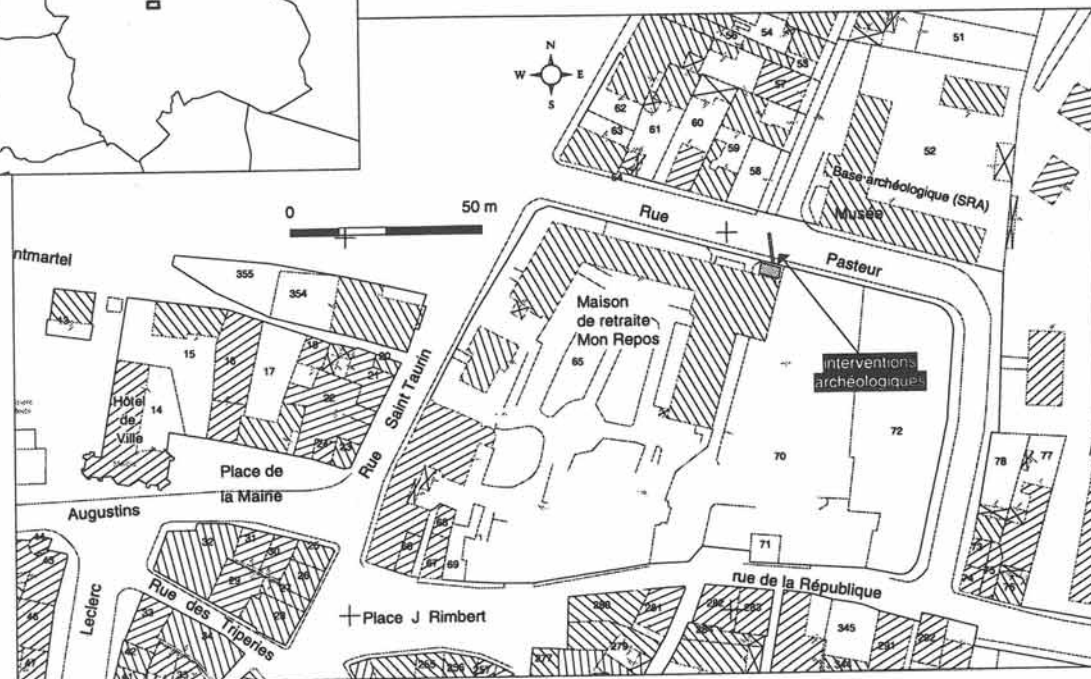
Superficie concernée par les travaux : 5 m².

Superficie surveillée : 3,60 m²



Positionnement de l'extrait cadastral ci-dessous sur le territoire de la commune de Lezoux (1/200000e).

Situation de l'intervention sur un extrait cadastral (1/2000e)



Situation de l'intervention rue Pasteur (1/500e)

Figure 28 : plan de situation de l'opération 93/069 rue Pasteur

Descriptif

Suite à une réunion de chantier du 29 octobre 1993, l'équipe archéologique pluridisciplinaire de Lezoux devait assurer la surveillance de la tranchée de raccordement des eaux pluviales des cuisines de la maison de retraite "Mon Repos". Celle-ci fut effectuée par la Lyonnaise des Eaux Dumez le 17 novembre 1993. Cependant, malgré l'accord prévu, l'équipe n'a pas été informée préalablement du commencement des travaux et les a remarqués fortuitement. Cela a entraîné immédiatement plusieurs démarches administratives auprès des services concernés (SRA, DDE, Mon Repos, Lyonnaise des Eaux), une information auprès des ouvriers, un R.V. de chantier à 14 h avec un responsable de la Lyonnaise (M. Waqueniez). Après le règlement de ces détails, l'opération put se dérouler dans de bonnes conditions malgré le gel. La tranchée, orientée sud-nord, coupe la rue Pasteur transversalement ; elle a été creusée à l'aide d'une mini-pelleteuse. Elle mesure environ de 0,60 m large et perturbe la voirie municipale sur environ 6 m de long (depuis le trottoir sud jusqu'à la bouche du collecteur des eaux usées, cf. plan de situation). Les travaux ont débuté à 10h30 et nous les avons contrôlés jusqu'à 15h30, heure à laquelle la zone à risque fut finie d'être traitée

Sous le revêtement de bitume de la rue, se trouve une couche de remblai d'aménagement moderne, d'environ 50 cm d'épaisseur (graviers, terre, cailloux, sans mobilier anthropique). Ce remblai couvre les couches archéologiques en place (cf. coupe stratigraphique). La lecture stratigraphique est simple : deux fosses directement couvertes par le remblai moderne entaillent le terrain naturel (u.s. 104 : sable jaune vierge présent à 50 cm en dessous du macadam, sous le remblai moderne). La première fosse, antérieure à l'autre, comblée par les u.s. 101 et 102 (couche 102 : argile verte mélangée à de l'argile rubéfiée rouge, mobilier céramique antique ; couche 101 : sous l'u.s. 102, sédiment sableux brun mélangé à du sable jaune et à des nodules d'argile rubéfiée similaire à celle contenue dans l'u.s. 102, mobilier céramique antique et ossements animaux), date sans doute du Haut-Empire romain (le matériel prélevé dans les coupes est et ouest comporte notamment des productions sigillées de la phase 4 de Lezoux).

La seconde fosse, plus grande, située au sud de la première, coupe l'u.s. 2 et le sable naturel (u.s. 104) ; son comblement (u.s. 103), de texture semblable à l'u.s. 101, est en outre plus mélangé ; le matériel qui en est issu (sigillée principalement) date de la phase 7 de Lezoux. Cependant, malgré l'homogénéité apparente du mobilier, cette fosse pourrait être de

création plus récente, à mettre en relation avec la phase de construction du "bâtiment en U" de l'établissement à la fin des années soixante.

Equipe d'intervention Sandrine Elaigne et Raphaël Vanmechelen.

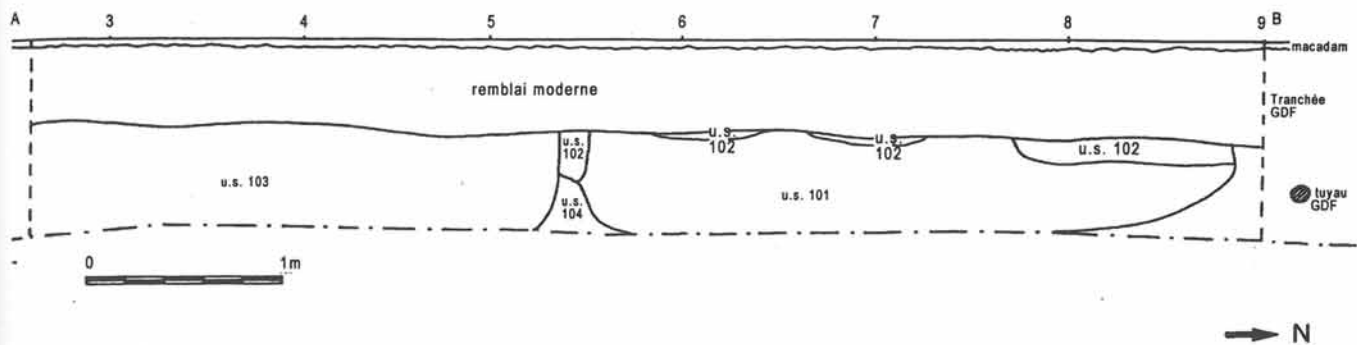


Figure 29 : coupe stratigraphique nord-sud, berme ouest.

Terrain Dussel, Z.A.C. de l'Enclos 2 rue de Grebenstein

Fiche signalétique

Identité du site

Site ICAF n° : /
Département : Puy-de-Dôme
Commune : Lezoux
Nom usuel du site : Z.A.C. de l'Enclos
Lieu-dit cadastral : L'Enclos
Cadastre (1987) : AS 376
Adresse : 2 rue de Grebenstein
Coordonnées Lambert :
fosse : X = 680 997 ; Y = 2 092 679
terrain X1 = 680 995.1 ; Y1 = 2 092 677.3
X2 = 681 021,9 ; Y2 = 2 092 703.8
Z = entre 345 et 350 m

Propriétaire du terrain : M. Dussel

L'opération archéologique

Autorisation n° : /
Raison de la procédure : observation lors de la construction d'un cabinet dentaire.
Prescription archéologique dans le P.C. : suivi des travaux de terrassement ;
non respectée.
Superficie concernée par les travaux : environ 100 m² + réseaux
Superficie observée : 1 m².

Dossier d'urbanisme

PC n° : 19596M000...

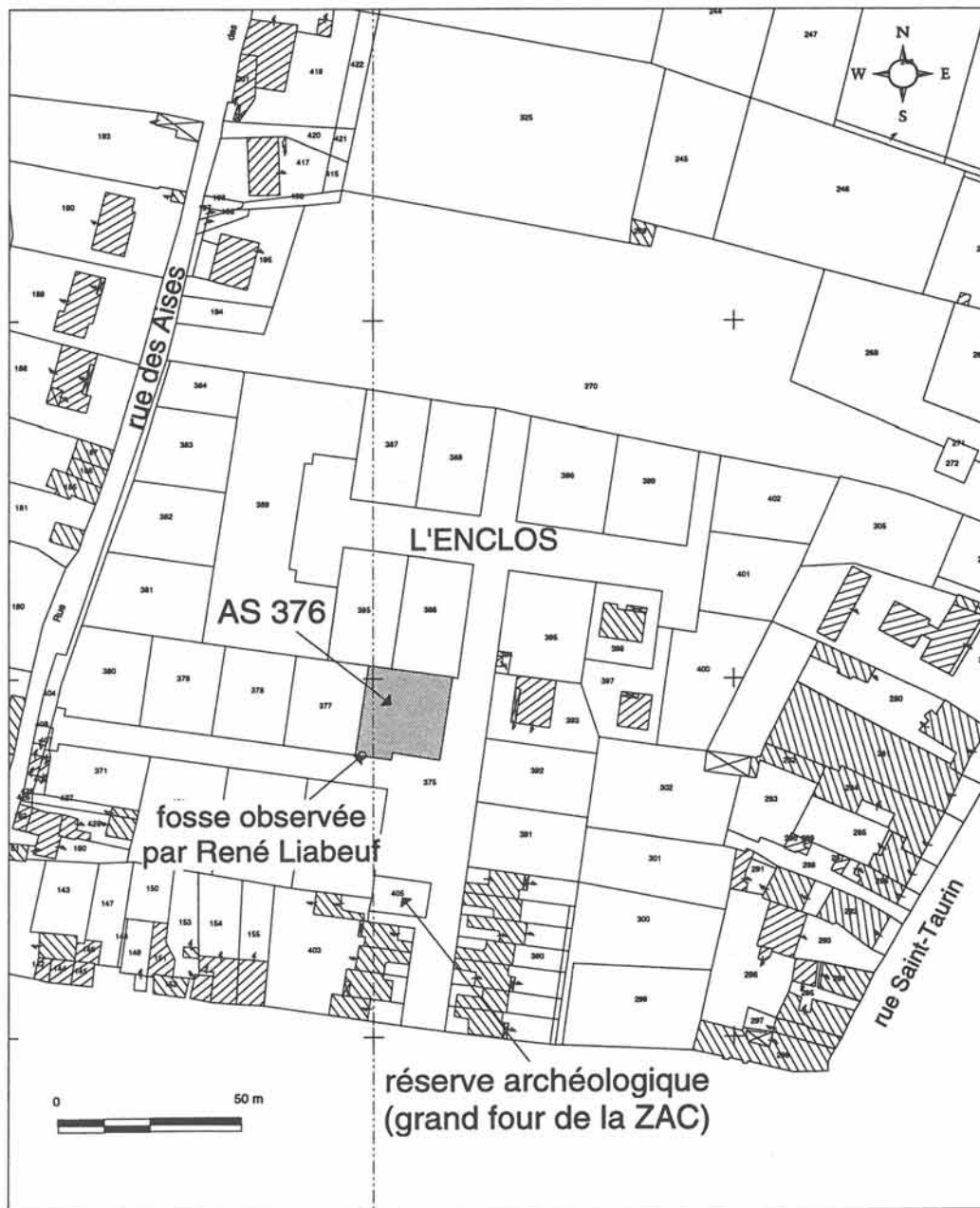
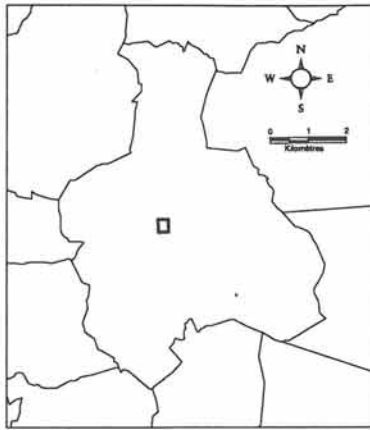


Figure 30 : plan de situation de l'intervention au 2 rue Grebenstein

Descriptif

Cette parcelle se situe dans la lotissement de l'Enclos, près de la mairie. Elle se trouve au nord de la zone principale de la fouille de la Z.A.C. de l'Enclos (1985-87). Le grand four de la fin du II^e s. et du III^e s. découvert lors de ces fouilles en est distant d'une quarantaine de mètres. René Liabeuf a observé, lors de travaux de raccord aux réseaux, une fosse gallo-romaine précoce qui semblait contenir un abondant mobilier²¹. Malgré sa demande, auprès du propriétaire, d'effectuer une opération ponctuelle sur cette fosse, celle-ci fut promptement recouverte.

²¹ Amené sur les lieux par l'inventeur, Ph. Bet a également constaté l'existence de cette fosse.

Terrain Magnin, Z.A.C. de l'Enclos 4 rue de Grebenstein

Fiche signalétique

Identité du site

Site ICAF n° : /
Nom usuel du site : Z.A.C. de l'Enclos
Département : Puy-de-Dôme
Commune : Lezoux
Cadastre : 1987 AS 377
Adresse : 4 rue de Grebenstein
Coordonnées Lambert :
X = 680 987.1 ; Y = 2 092 692.8
X1 = 680 975.3 ; Y1 = 2 092 678.8
X2 = 680 998.9 ; Y2 = 2 092 706.7
Z = entre 345 et 350 m

Propriétaire du terrain : M. Thierry MAGNIN, La Voirie, 63190 Seychalles.

L'opération archéologique

Autorisation n° : /
Raison de la procédure : construction d'une maison individuelle.
Prescription archéologique dans le P.C. : intervention archéologique lors du
creusement des tranchées de fondation ;
non respectée.

Superficie concernée par les travaux : 100 m² + réseaux

Superficie surveillée : 0 m².

Dossier d'urbanisme

PC n° : 19597M0006



Situation de la parcelle AS 377.

Figure 31 : plan de situation du terrain Magnin rue de Grebenstein

Descriptif

Cette parcelle se situe dans le lotissement de l'Enclos, près de la mairie. Elle se trouve au nord de la zone principale de la fouille de la Z.A.C. de l'Enclos (1985-87). Le grand four de la fin du II^e s. et du III^e s. découvert lors de ces fouilles en est distant d'une quarantaine de mètres. Dans la parcelle limitrophe (AS 376), René Liabeuf a observé une fosse gallo-romaine précoce lors d'un raccord réseau²². Un refus conservatoire a été émis par le service régional de l'archéologie le 28 mars 1997. Il a été levé le mois suivant, après une réunion sur place avec le pétitionnaire et la ville de Lezoux, en raison des assurances apportées quant à la prise en compte de l'archéologie pour ce terrain. Ces engagements n'ont pas été tenus et tous les travaux de construction et de réseau ont été réalisés sans le moindre suivi archéologique.

²² Voir page 56 de ce rapport.

Rue Jacques Salez

Fiche signalétique

Identité du site

Site ICAF n° : /
Département : Puy-de-Dôme
Commune : Lezoux
Lieu-dit cadastral : Mercoeur, La Pradelle
Cadastre (1987) : non cadastré et AE 373
Adresse : rue Jacques Salez
Coordonnées Lambert :
point 1 X = 681 477,4 ; Y = 2 092 511,4.
Point 2 X = 681 480 ; Y = 2 092 519,4.
Z = entre 360 et 365 m

Propriétaire du terrain : ville de Lezoux.

L'opération archéologique

Autorisation n° : /

Nature des travaux : voirie et construction d'un mur en béton.

Prescription archéologique (mairie et DDE) : suivi des travaux ;
non respectée.

Superficie concernée par les travaux.

Superficie surveillée : 2 m²

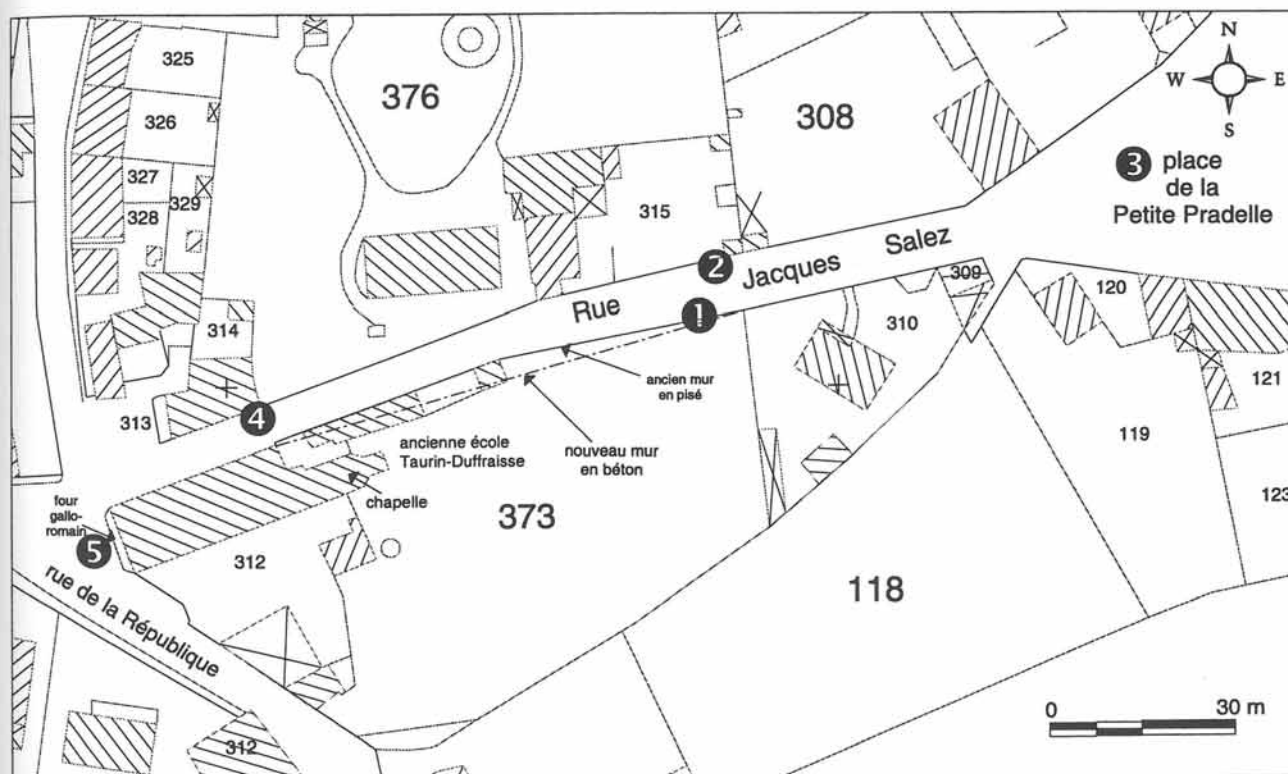
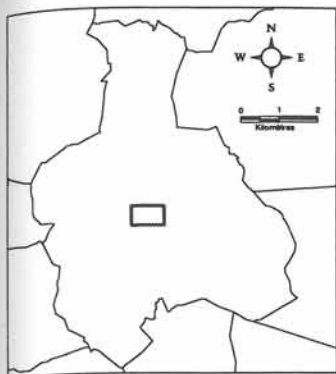


Fig. 32 : carte de situation des découvertes effectuées rue Jacques Salez.

Descriptif

Entre la rue de la République et la place de la Petite Pradelle, la voirie de la rue Jacques Salez a été entièrement refaite en 1998. Les travaux n'ont pas été suivis archéologiquement. Cependant, Sonia et Raphaël Roussy ont observé des concentrations de céramiques à engobe blanc du I^{er} s. aux points 1 et 2 de la figure 33. Ils n'ont pas pu faire d'observation sur le reste du tracé.

Un four gallo-romain, associé à du mobilier gallo-romain de la seconde moitié du II^e s., avait été découvert, il y a quelques années, devant la porte d'entrée de l'ancienne école Taurin-Duffraisse (point n° 5). Une canalisation en terre cuite contemporaine a été aperçue au point 4. Dans la partie ouest de la place de la Petite Pradelle, à la fin des travaux de voirie de mai 1999, nous avons pu observer des lambeaux de couches contenant du mobilier céramique de l'époque contemporaine.

Cimetière Saint-Jean

Fiche signalétique

Identité du site

Site ICAF n° :

Département : Puy-de-Dôme

Commune : Lezoux

Lieudit cadastral : Les Crozes

Cadastre (1987) : AP 247 et AP 253

Adresse : rue Saint-Jean

Coordonnées Lambert :

sarcophage découvert en 1990 X = 680 744 ; Y = 2 092 162.

sarcophage découvert en 1991 X = 680 753 ; Y = 2 092 162.

mur découvert en 1996 X = 680 829 ; Y = 2 092 183.

Z = entre 345 et 350 m

Propriétaire du terrain : ville de Lezoux

L'opération archéologique

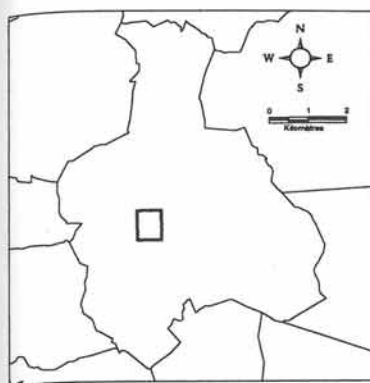
Autorisation n° : /

Raison de l'intervention : creusement de tombes.

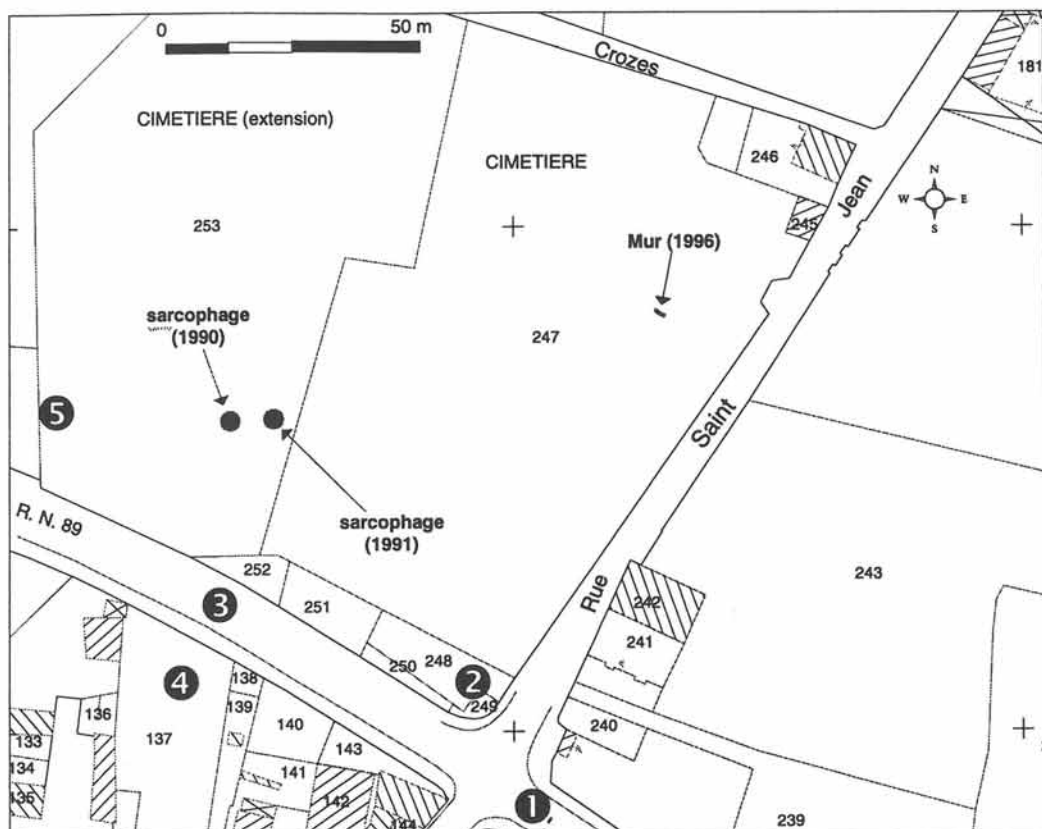
Prescription archéologique : /

Superficie concernée par les travaux : ?

Superficie observée : environ 15 m².



Positionnement de l'extrait cadastral ci-dessous sur le territoire de la commune de Lezoux (1/200000e).



(1/1500e)

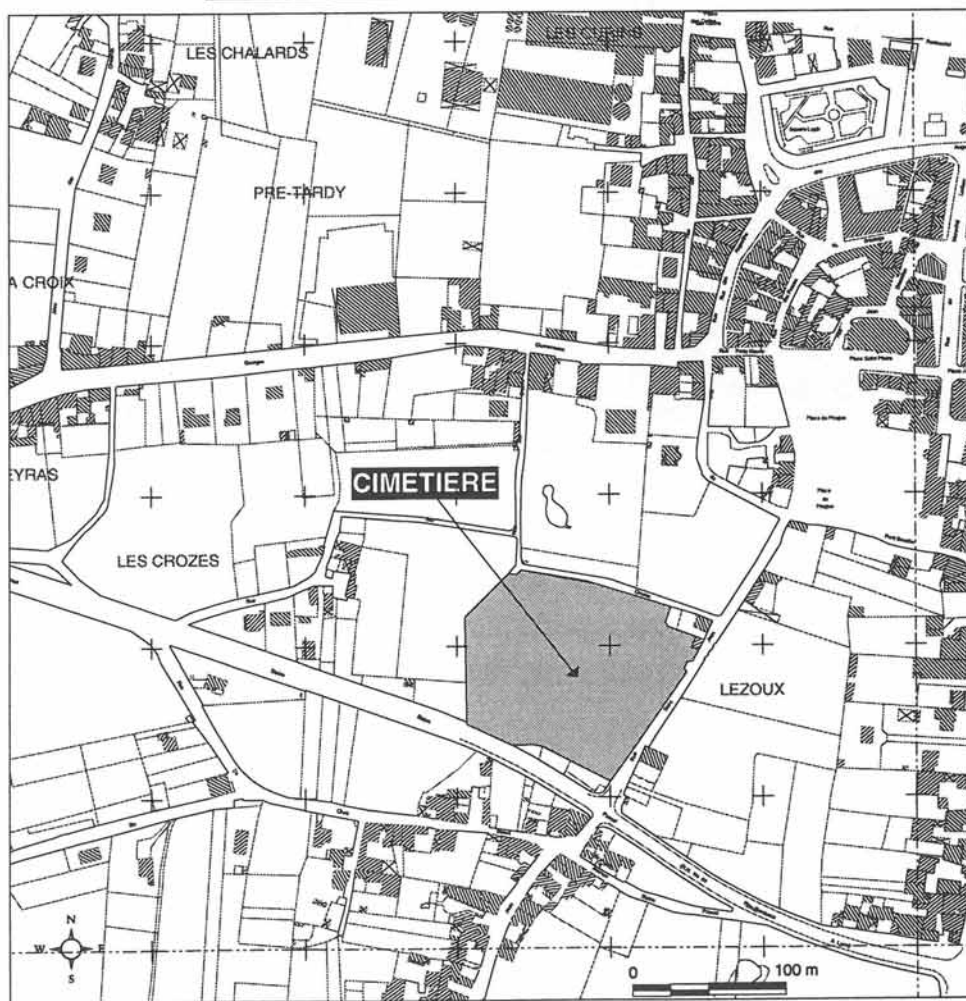


Figure 33 : plan de localisation des découvertes effectuées dans le cimetière communal.

Descriptif

A plusieurs reprises, lors du creusement de sépultures dans le cimetière communal des Saint-Jean, des vestiges archéologiques ont été découverts. Nous en avons été informés quelquefois, mais les données que nous avons pu recueillir restent cependant très succinctes.

En 1990, lors du creusement du caveau de la famille Molina-Perales, un sarcophage monolithique en arkose²³, de forme rectangulaire, a été découvert. Il était recouvert par une dalle de couverture²⁴. Transporté par les services techniques de la ville, il est conservé par le musée municipal de Lezoux dans un local de la manufacture Bompard.



Figure 34 : extraction par les services techniques de la ville de Lezoux du sarcophage découvert lors du creusement du caveau de la famille Molina-Perales (photo Sonia Roussy).

En 1991, lors du creusement de la nouvelle sépulture de M. Jean-Pierre Marret²⁵, un sarcophage monolithique en arkose²⁶, de forme presque rectangulaire, a été découvert. Il était recouvert par une dalle de couverture mouluré provenant de la récupération d'un grand bloc

²³ Ce sarcophage a été enregistré par le musée de Lezoux sous le n° 996-20-0049-C.M (photo musée 96-03-04-08A.). Ses dimensions sont les suivantes : L = 1670 mm, l = 615 mm, h = 440 mm. Il a été daté du XI^{ème}-XII^{ème} s par R. Bucaille.

²⁴ Ce couvercle a été enregistré par le musée de Lezoux sous le n° 996-20-0051-C.M. (photo musée 96-03-04-09A.). Ses dimensions sont les suivantes : (L = 1780 mm, l = 570 mm, h = 180 mm).

²⁵ 1928-1959.

²⁶ Ce sarcophage a été enregistré par le musée de Lezoux sous le n° 996-20-0048-C.M. (photo musée 96-03-04-07A.). Ses dimensions sont les suivantes : L = 2006 mm, l = 735 mm, h = 495 mm. Il a été daté du XI^{ème}-XII^{ème} s par R. Bucaille, qui a relevé un semblant de dessins sur la plus grande des 2 largeurs.

architectural peut-être antique ²⁷. Il présente une orientation sud-est/nord-ouest. Il a fait l'objet d'une fouille d'extrême urgence ²⁸. Transporté par les services techniques de la ville, il est conservé par le musée municipal de Lezoux dans un local de la manufacture Bompard.



Figure 35 : le sarcophage découvert lors du creusement de la sépulture de M. Marret.

²⁷ Ce couvercle a été immatriculé 996-20-0052-C.M. (photo musée 96-03-04-11A.). Ses dimensions sont les suivantes : L = 1800 mm, l = 630 mm, h = 100 mm.

²⁸ Celle-ci a été effectuée par René Liabeuf. L'équipe pluridisciplinaire avait mis à sa disposition, en tant que fouilleur, Laure Simon. L'intérieur du sarcophage semblait, en partie, bouleversé. Il subsistait quelques ossements et une pièce de monnaie très usée, probablement d'époque romaine (information R. Liabeuf, 1999).



Figure 36 : détail du sarcophage découvert lors du creusement de la sépulture de M. Marret.

Enfin, en 1996, près de l'entrée du cimetière, un mur a été dégagé, avant sa destruction, lors du creusement du caveau de M. Rolland Besset. Fort bien bâti à l'aide d'un mortier riche en chaux, il est large d'environ 60 cm et a été dégagé sur près de 2,50 m. Il présente une orientation sud-est/nord-ouest. De part et d'autre du mur, le sédiment est uniformément brun foncé et d'apparence très organique. Aucune stratigraphie n'était observable et aucun vestige mobilier n'a été découvert. Il est situé sur un petit tertre, en un lieu où beaucoup localisent l'emplacement de l'ancienne église disparue des Saint-Jean²⁹.

²⁹ René Liabeuf nous signale aussi la présence de sépultures dans les parcelles AP 239, 240, 241, 242 et 243.

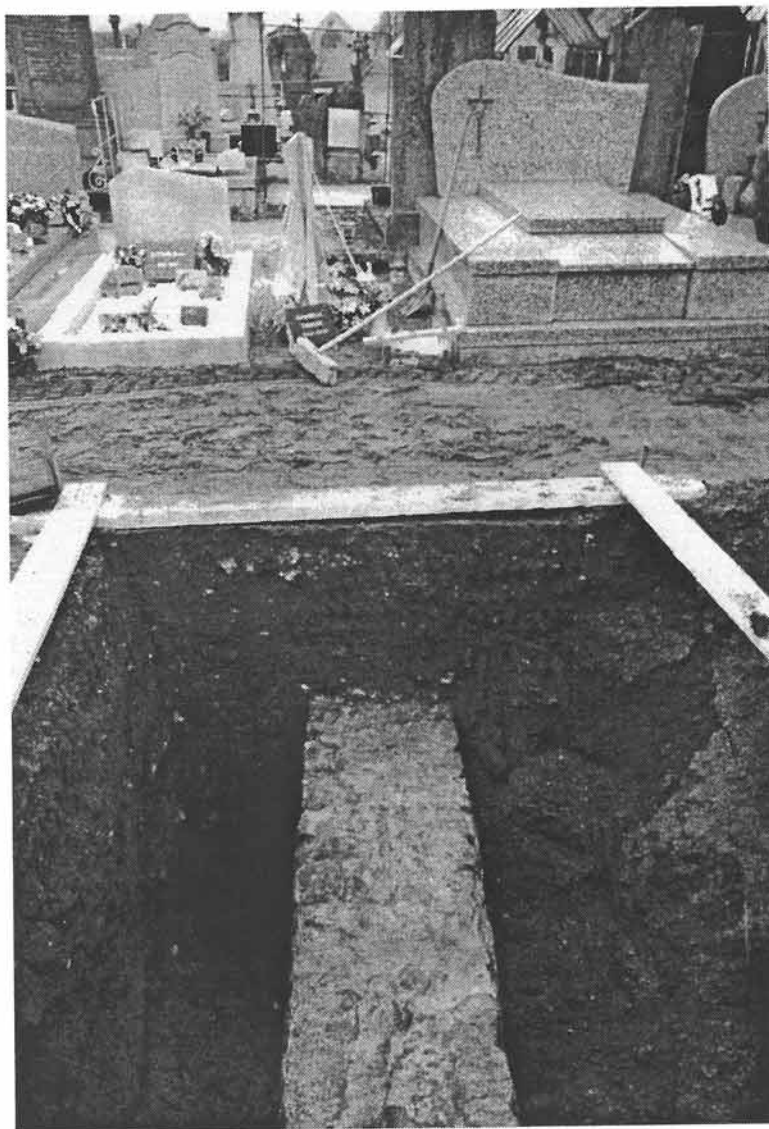


Figure 37 : le mur découvert dans le cimetière Saint-Jean en 1996.

D'autres découvertes ont probablement dû avoir lieu sur ce vaste terrain de près de 15000 m². Il semblerait ainsi qu'une sépulture ancienne ait été trouvée à l'ouest des deux sarcophages (point n° 5 sur la carte de localisation)³⁰.

Le regroupement de ces informations avec les découvertes de sépultures en pleine terre et de sarcophages³¹ du Moyen Age découvert lors des travaux routiers de la R.N. 89 en 1974 le long des parcelles AP 251, 252 et 253 (point n° 3 sur la carte), les tombes aristocratiques du haut Moyen Age et de nombreux vestiges médiévaux³² sous les parcelles AP 248, 249 et 250 (point n° 2), la nécropole médiévale reconnue par Roger Pinel dans la parcelle AN 137 (point

³⁰ Coordonnées Lambert approximatives : X = 680 709, Y = 2 092 163.

³¹ Notamment un très petit sarcophage en arkose (L = 675, l = 340, h = 255) enregistré au musée de Lezoux sous le n° 996-20-0057-C.M. (photo musée 96-03-03-19) qui a été découvert par l'équipe d'Hugues Vertet lors des travaux de la R.N. 89 (appelée également déviation) aux Saint-Jean, le long de la parcelle AP 252. Il est actuellement présenté dans la salle principale du musée municipal de la rue Pasteur.

³² Les fouilles d'Hugues Vertet ont permis la mise au jour notamment de nombreuses sépultures et d'une cave avec un foyer daté par archéo-magnétisme du XIII^e s.

n° 4) permet de définir une zone sépulcrale d'au moins 5000 m² dont le phasage et la densité restent à préciser. Elle recouvre un groupe d'ateliers antiques relevé entre les points 1 et 3 de la carte de situation.



Figure 38 : détail du mur découvert dans le cimetière Saint-Jean en 1996.

Place de Prague

Fiche signalétique

Identité du site

Site ICAF n° : /
Département : Puy-de-Dôme
Commune : Lezoux
Lieu-dit cadastral : Le Bourg
Cadastre (1987) : AR 80 à 84.

Coordonnées Lambert du point de découverte de juillet 1995:

X = 680 881

Y = 2 092 321

Z = entre 345 et 350 m

Propriétaire du terrain : ville de Lezoux

L'opération archéologique

Autorisation n° : /
Raison de l'intervention : aménagement d'une place.
Superficie concernée par les travaux.
Superficie surveillée : 1 m².

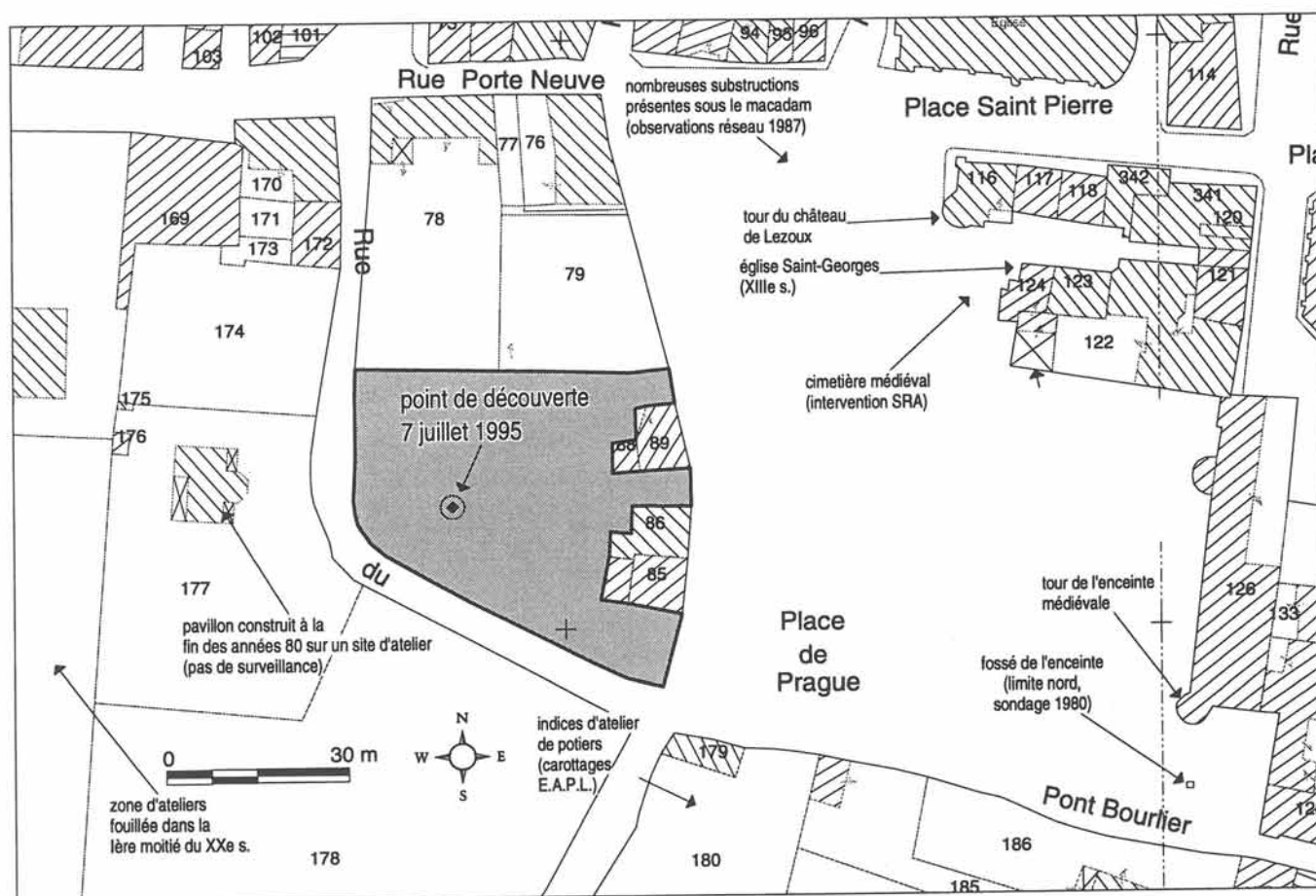
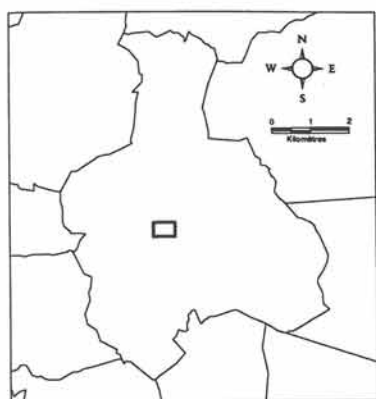


Fig. 39 : plan de situation des découvertes effectuées place de Prague à Lezoux.

Descriptif

En 1995, la commune de Lezoux a décidé d'agrandir le parking de la place de Prague vers le sud-ouest. Elle a fait décaisser une zone de 2080 m² par l'entreprise S.L.T.P. Elle remplaçait ainsi des jardins, un bâtiment et petit chemin. La profondeur de terrassement semble avoir oscillée entre 80 cm au nord et 30 cm au sud. Le vendredi 7 juillet 1995, au centre du terrain décapé, un tracto-pelle commença un creusement. Immédiatement à 10 ou 15 cm de profondeur, il toucha une couche archéologique très rouge d'une extrême densité. Le passage occasionnel d'un archéologue rue du Pont-Bourlier permit la suspension immédiate des travaux. La municipalité décida de l'arrêt des travaux de creusement et du recouvrement du secteur par une couche de gravier de 15 à 20 cm d'épaisseur. Elle s'engagea également à ne pas recourir à l'emploi d'un rouleau-compresseur afin de ne pas déstabiliser les structures des fours pouvant exister à cet emplacement et dont l'ébranlement fausserait toute datation archéomagnétique ultérieure.

L'ensemble des terres extrait par l'unique coup de godet a pu être recueilli et nettoyé à la base archéologique. Il contenait des blocs de four et du mobilier d'enfournement et de la sigillée de la phase 7 (seconde moitié du II^e s.) en très grande quantité³³. Ce matériel a été stocké dans sept caisses normalisées de 20 dm³.

Ce point se situe très probablement à l'emplacement d'un atelier de potiers gallo-romains, comme d'ailleurs d'autres découvertes aux alentours le laissent supposer.

³³ Ce matériel est en attente d'un tri-inventaire. Notons cependant la présence d'une estampille DIVIXTI.



**Figure 40 : l'extension du parking de la place lors du compactage
du sol au rouleau-compresseur vers le 11 juillet 1995.**

CONCLUSION

Ce rapport a permis de faire le point sur quinze opérations archéologiques menées à Lezoux depuis 1993. Certaines d'entre elles, comme celle sur le four du haut Moyen Age (Icaf 511) auraient mérité un plus long développement et notamment une étude du mobilier céramique. En raison du temps imparti, cela n'était absolument pas envisageable. Plusieurs autres opérations, qui n'avaient bénéficié d'aucune journée de post-fouille au moment de leur réalisation, n'ont pu être traitées³⁴. Les fiches de certaines d'entre elles étaient presque achevées, mais la mise en place de l'exposition sur l'intervention de mai 1999 sur la route départementale 223 sur le stand du Conseil Général du Puy-de-Dôme de la Foire Internationale de Cournon³⁵ réalisée à la demande de la ville de Lezoux et du S.R.A. nous a pris les jours nécessaires à leur achèvement. D'autres opérations enfin n'ont pu être abordées³⁶. Le travail de D.A.O., réalisé avec le S.I.G. MapInfo (exportable en format Arcview), a permis également de commencer le dessin vectoriel, structure par structure, des zones d'ateliers de potiers avec un parfait calage en coordonnées Lambert.

Au rythme de ces opérations, il apparaît évident que, malgré la notoriété du site, le suivi des prescriptions archéologiques dans le cadre des procédures d'urbanisme est particulièrement aléatoire. Cela est d'autant plus regrettable que la perte d'information est particulièrement préjudiciable à la connaissance du site de Lezoux. Les opérations que nous avons pu cependant mener permettent une meilleure approche de celui-ci en confortant des informations dispersées ou en précisant les limites des groupes d'ateliers de potiers.

³⁴ Il s'agit de la fouille du terrain Faraire en 1993 (sauvetage urgent lors de la construction d'un pavillon dans le groupe des ateliers de la route de Maringues, 7 fours et 3 salles de chauffe du Ier s., 97 u.s. définies, 35000 artefacts inventoriés à la demande de la S.D.A.), de la nécropole de Montsablé en 1994 (sauvetage urgent lors de la construction du complexe d'élevage des chiens pour Non-Voyants), de l'atelier de potiers du IIIe s. de la Chambonne sur le C.D. 223 en 1996 (I.C.A.F. 508) et de la voie romaine de la Croix Chadeyras en 1994.

³⁵ Du 4 au 13 septembre 1999. 150.000 visiteurs attendus.

³⁶ Il s'agit de l'opération 97/037 au lieudit L'Etang, de l'immeuble Mac Leod rue du Gal Leclerc et du terrain Becker aux Ronzières.

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	2
MOYENS MIS EN OEUVRE.....	5
OPÉRATION 98/061 TERRAIN SOMMER-SERVAIS, RUE BERTHIER.....	7
TERRAIN QUINÇAINE, Z.A.C. DE L'ENCLOS.....	13
OPÉRATION 97/013 TERRAIN LENFANT, 66 RUE DUCHASSEINT.....	18
OPÉRATION RUE DE L'HORLOGE.....	25
OPÉRATION 97/119 ET 97/127 TERRAIN NEUVILLE, IMPASSE BOUDONNET.....	31
OPÉRATION 97/023 TERRAIN MÉJEAN, 79 RUE DUCHASSEINT.....	37
OPÉRATION 97/143 BIS TERRAIN ROBALO, LES RONZIÈRES.....	40
OPÉRATION 97/142 TERRAIN DESSAPT, LES GRANDES PLANTASSES.....	44
OPÉRATION 97/024 TERRAIN LÉONE, 4 RUE CLEMENCEAU.....	48
OPÉRATION 93/069 MAISON DE RETRAITE MON REPOS.....	51
TERRAIN DUSSEL, Z.A.C. DE L'ENCLOS 2 RUE DE GREBENSTEIN.....	56
TERRAIN MAGNIN, Z.A.C. DE L'ENCLOS 4 RUE DE GREBENSTEIN.....	59
RUE JACQUES SALEZ.....	62
CIMETIÈRE SAINT-JEAN.....	65
PLACE DE PRAGUE.....	72
CONCLUSION.....	76

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 : situation de Lezoux en France et en Auvergne.	3
Figure 2 : situation des opérations traitées dans ce rapport sur la commune de Lezoux, par rapport aux groupes d'ateliers de potiers.	4
Figure 3 : plan de situation de l'opération 98/061.	8
Figure 4 : relevés stratigraphiques de l'opération 98/061.	10
Figure 5 : plans de situation de la parcelle AS 400.	14
Figure 6 : la tranchée de fondation sud vue de l'est.	16
Figure 7 : le chantier de construction vu du nord.	17
Figure 8 : plans de situation de l'opération 97/013.	19
Figure 9 : les tranchées 1 et 2 vues de l'ouest.	22
Figure 10 : la tranchée 1 vue du nord-ouest.	23
Figure 11 : relevé stratigraphique de la berme nord de la tranchée 1.	24
Figure 12 : plans de situation de l'intervention rue de l'horloge en août 1999.	26
Figure 13 : coupe stratigraphique de la berme nord-ouest.	30
Figure 14 : plans de situation des opérations 97/119 et 127 sur la parcelle AE 334.	32
Figure 15 : la salle de chauffe du four au début de la fouille. Les deux premières mires se trouvent à l'emplacement du sondage qui a mis en évidence le site malgré des indices très ténus.	33
Figure 16 : le four vu de l'est (ICAF 511).	35
Figure 17 : le four et sa salle de chauffe (ICAF 511).	36
Figure 18 : le four vu du nord-est (ICAF 511).	36
Figure 19 : plans de situation du terrain Méjean.	38
Figure 20 : décaissement de la zone à bâtir du terrain Méjean.	39
Figure 21 : plans de situation de l'opération 97/143 bis.	41
Figure 22 : sommet de la couche gallo-romaine contenant de grands fragments céramiques.	42
Figure 23 : le sondage en cours de réalisation.	43
Figure 24 : plans de situation de l'opération 97/142.	45
Figure 25 : relevés stratigraphiques des sondages effectués dans la parcelle ZY 137.	47
Figure 26 : plans de situation de l'opération 97/024.	49
Figure 27 : sondage en cours de réalisation dans la parcelle AP 130.	50
Figure 28 : plans de situation de l'opération 93/069.	52
Figure 29 : coupe stratigraphique nord-sud, berme ouest.	55
Figure 30 : plans de situation du terrain Dussel.	57
Figure 31 : plans de situation du terrain Magnin.	60
Figure 32 : carte de situation des découvertes effectuées rue Jacques Salez.	63
Figure 33 : plan de situation des découvertes dans le cimetière communal.	66
Figure 34 : extraction par les services techniques de la ville de Lezoux du sarcophage découvert lors du creusement du caveau de la famille Molina-Perales (photo Sonia Roussy).	67
Figure 35 : le sarcophage découvert lors du creusement de la sépulture de M. Marret.	68
Figure 36 : détail du sarcophage découvert lors du creusement de la sépulture de M. Marret.	69
Figure 37 : le mur découvert dans le cimetière Saint-Jean en 1996.	70
Figure 38 : détail du mur découvert dans le cimetière Saint-Jean en 1996.	71
Figure 39 : plans de situation des découvertes effectuées place de Prague à Lezoux.	73
Figure 40 : l'extension du parking de la place lors du compactage du sol au rouleau-compresseur vers le 11 juillet 1995.	75

PHILIPPE BET

Y

A-T-IL

UN

SITE

ARCHÉOLOGIQUE

À

LEZOUX



**RÉFLEXIONS ET PROPOSITIONS SUR LA PROTECTION ET LA
MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE**

AVEC LE CONCOURS DE LA VILLE DE LEZOUX

SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE
CLERMONT-FERRAND, SEPTEMBRE 1999

LEZOUX, quelques repères

Les ateliers de potiers antiques de Lezoux furent, avec ceux de Millau-La Graufesenque, le centre de production céramique le plus important de l'Empire romain. Sur plusieurs dizaines d'hectares, les fabricants lézoviens façonnèrent plusieurs centaines de millions de vases. Ces produits étaient exportés, grâce à un réseau commercial efficace, dans tout le nord de l'Empire romain. C'est ainsi que les poteries de Lezoux sont fréquemment découvertes en France, en Grande-Bretagne, au Bénélux, en Allemagne, en Suisse, en Hongrie, en Roumanie et même parfois en terre barbare, au-delà du Limes, comme en Pologne.

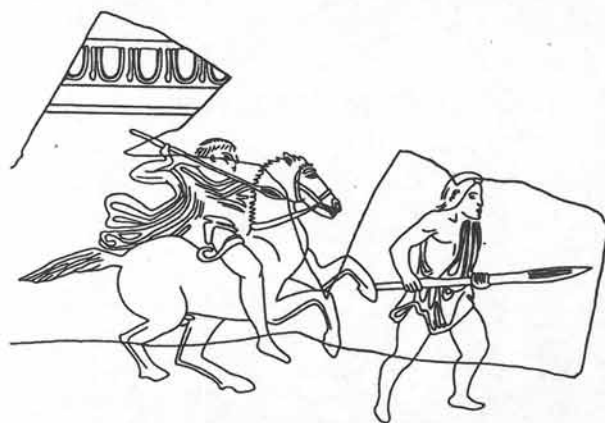
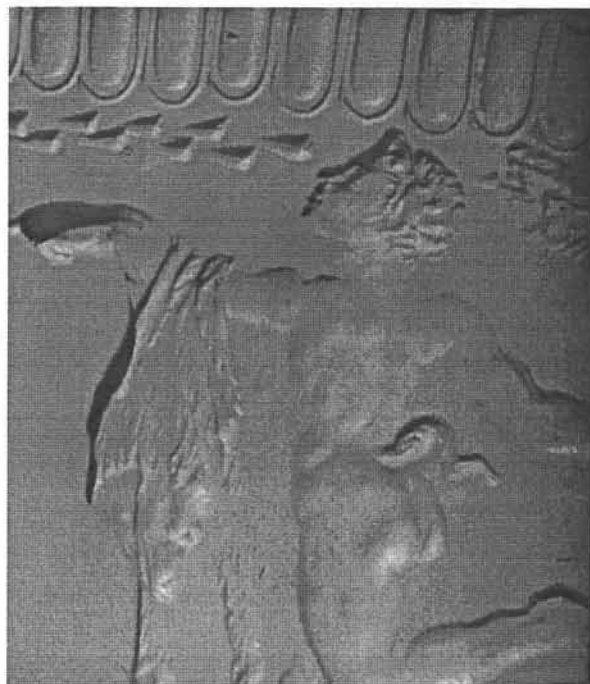
Parmi les productions, la plus importante et la plus notable est celle de la sigillée. Il s'agit d'une céramique à vernis rouge brillant, dont les formes (plus de 230) répondaient à des critères typologiques stricts. Un fort pourcentage de vases était moulé et présentait des décors végétaux ou issus du répertoire romain (mythologie, scènes de gladiature, etc.). La sigillée a été fabriquée durant les cinq premiers siècles de notre ère, avec des techniques, des styles ou des formes qui ont évolué ou changé. Aussi, le moindre fragment de céramique sigillée de Lezoux découvert sur un chantier archéologique en France ou en Europe est considéré comme une découverte importante, pouvant dater la couche dans laquelle il a été trouvé avec une précision d'une ou de quelques décennies. Par delà cette simple utilisation de la sigillée comme un chronomètre pour les archéologues, ces tessons sont aussi le reflet direct de la diffusion de la romanité à travers tout l'empire.



1: antéfixe figurée représentant Mithra, II^e s. (Lezoux, ZAC de l'Enclos 1987),
2: coupe hémisphérique en sigillée, de forme Drag. 37, première moitié du I^{er} s.

Les débuts de la production

Si la période protohistorique semble occuper une place non négligeable sur le territoire de la commune de Lezoux, seul un four de potiers de l'âge du fer atteste actuellement une activité potière préromaine. C'est au tout début du premier millénaire de notre ère, probablement dans la dernière partie du règne d'Auguste, que les premières officines de céramique de type romain commencèrent leur activité. À côté de céramiques fines — cruches à engobe blanc, lagènes rouges —, les premières sigillées, tant lisses que moulées, dénotent la forte influence des ateliers du nord de l'Italie. Certains décorateurs semblent même avoir utilisé des poinçons italiques et des potiers affichent, dans leurs estampilles, leur filiation avec le centre céramique d'Arezzo, en Toscane. Les débuts de Lezoux sont d'ailleurs étonnants par leur technicité, l'ampleur des moyens et des hommes mis en place. Près de 120 potiers et une dizaine de décorateurs ont déjà été identifiés¹ pour cette première phase de production, qui n'a duré guère plus qu'une trentaine d'années. Ce démarrage semble si soudain qu'il faut sans doute voir derrière la main de riches *negociatores*, qui ont décidé l'implantation d'unités de production importantes pour s'imposer sur le marché. Malgré une bonne diffusion à leur commencement vers des contrées lointaines, les ateliers lézoviens paraissent devoir ensuite s'incliner devant les exportations de sigillées de Millau, et dans une moindre mesure, celles de Montans. Tout cela pose des questions, auxquelles il est bien difficile de répondre : d'où venait cette main-d'œuvre spécialisée, pouvait-elle être uniquement d'origine indigène, qu'est-elle devenue ? Il semble cependant que l'hypothèse de potiers ayant travaillé en Italie soit la piste la plus vraisemblable.



3 : satyre dansant sur moule de calice d'Arezzo (Toscane).

4 : décor d'un calice fabriqué à Lezoux au début du I^{er} s (dessin D. Montinéri-Counord).

5 : compte de poteries, du début du I^{er} s., découvert dans la nécropole des Religieuses à Lezoux.

1) Dans ce comptage, nous ne pouvons prendre en compte, bien évidemment, que les potiers qui signaient épigraphiquement leur production ou des décorateurs possédant un style original.



6 : Coupes hémisphériques moulées et moule fabriqués à Lezoux durant le II^e s.

La grande période de Lezoux

A lors que la production de la sigillée a fortement décliné, voire cessé, vers la fin du deuxième quart du I^{er} s., celle des céramiques fines ne connut pas de solution de continuité. Sous les Flaviens, et grâce sans doute à l'action de grands commerçants, Lezoux va connaître un important renouveau, tant au point de vue des formes, que des styles décoratifs. Au début du II^e s., ce mouvement se poursuit et s'accompagne d'un grand changement technique ; les potiers employèrent alors une argile calcaire qui permettait d'obtenir des vases avec un vernis parfaitement étanche. Durant tout le II^e et le début du siècle suivant, les produits de Lezoux furent massivement exportés et occupent la part principale du marché de la sigillée. Dans le courant du III^e s., l'activité régressa ; elle fut accompagnée d'une baisse de qualité et de l'arrêt des grandes exportations. Celle-ci s'accrut jusqu'au début du V^e s., époque à laquelle les potiers lezoviens fabriquèrent les dernières coupes sigillées moulées (forme Drag. 37) de tout l'Empire romain, ces vases qui, durant plusieurs siècles, ont véhiculé une certaine image de la romanité jusqu'aux endroits les plus reculés des provinces.



7 : Poignon-matrice figurant un Atlante découvert en 1987 dans un bâtiment incendié au II^e s. (Lezoux, ZAC de l'Enclos).

Après la période romaine

Une activité potière est attestée à Lezoux depuis le Moyen Age jusqu'à la période contemporaine, mais sans jamais atteindre l'ampleur et la spécificité des ateliers romains. Cependant, la manufacture Bompard fabriqua grès et faïences, aux XIXe et XXe s., qui furent diffusés sur une échelle assez vaste grâce au réseau des magasins de l'Épargne et à des commandes du ministère de la guerre. Didier Marty (poterie de la Croix des Rameaux, rue de la République), Annie Bernard (Atelier du Tour de la Terre, avenue du Dr Corny) et Gérard Morla² sont les actuels représentants de l'activité céramique de Lezoux.

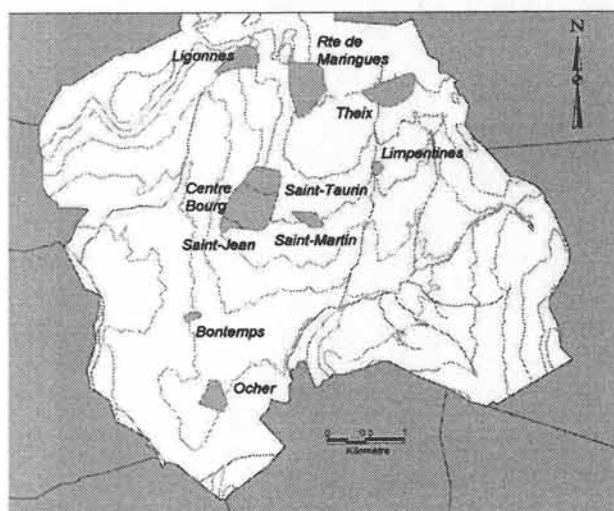


Les structures de production antique

Les ateliers de potiers de Lezoux étaient répartis, sur le territoire actuel de la commune, en plusieurs agglomérations qui pouvaient regrouper plusieurs dizaines d'officines. Les plus importants de ces groupes d'ateliers furent ceux de la rue Saint-Taurin, de Ligonnes et de la route de Maringues. Ceux de la rue Saint-Taurin, situés au centre du bourg actuel, sont probablement les plus vastes avec une superficie de plus de 20 hectares et plusieurs centaines de potiers attestés.



Les structures qui subsistent de ces ateliers sont principalement des fours, des aires de préparation de l'argile, des bâtiments. Ils sont généralement construits avec des fragments de tuiles ou de grands éléments en terre cuite.



8 : vase globulaire du Moyen Age (Lezoux, ZAC de l'Enclos)

9 : faïence représentant la manufacture Bompard (collection Billard, Thiers)

10 : carte des groupes d'ateliers de potiers de Lezoux.

2) Il travaille dans le cadre d'un atelier expérimental du C.R.D.V. au château de Montsablé et a déjà réalisé des imitations de sigillée. Un C.A.T. de production de carreaux en terre cuite doit prochainement y être créé.

Découverte du site et premières exploitations

C'est juste avant la Révolution Française que le passé antique de Lezoux resurgit à l'occasion de travaux sur la propriété de M. de Chazerat, à Ligonnes. Plusieurs dizaines de fours de potiers gallo-romains auraient alors été découverts. Depuis lors, l'attention des collectionneurs se porta sur Lezoux et les cabinets d'antiquaires du monde entier s'enrichirent de leurs découvertes. A la fin du XIXe s., le Dr E. Plicque, par ses multiples fouilles et acquisitions, amplifia les recherches et constitua une solide collection. C'est en grande partie grâce à lui, bien qu'indirectement, que des travaux plus scientifiques virent le jour. Ainsi, J. Déchelette, dans *Les Vases Céramiques Ornés de la Gaule Romaine*, en 1904, synthétisa ces données. D'autre part, sa collection acquise par de grandes institutions³ fut à l'origine de plusieurs travaux fondamentaux. D'autres collectionneurs continuèrent des recherches désordonnées, laissèrent leur nom à la postérité, mais malheureusement aucune publication. Vers le milieu du XXe siècle, quelques amateurs, comme J. Martin et Ch. Fabre, firent l'effort de publier quelques articles ou opuscules. Un intérêt local, ne se limitant plus à quelques notables, se développa alors ; il se concrétisa par la création du Comité Archéologique de Lezoux à la fin des années 50, puis d'un musée municipal contrôlé. Une mission anglaise, sous la direction de B. Hartley et du professeur Frere, fut à l'origine de la reprise des fouilles en 1963. H. Vertet, chercheur au C.N.R.S., put rapidement contrôler ces recherches, assurer la conservation sur place de la plus grande partie du mobilier découvert et entreprendre de nouvelles fouilles. Celles-ci eurent l'handicap de n'être qu'une suite de sauvetages menés avec les faibles moyens qui étaient ceux de l'archéologie d'alors. L'arrêt des fouilles sur la ZAC de l'Enclos en 1987 permit au centre archéologique de décupler son activité et d'avancer considérablement dans la connaissance de la céramique lézovienne, en



11 : Joseph Déchelette



12 : Hugues Vertet dictant ses observations sur le chantier de fouilles de la nécropole des Religieuses à Lezoux, en 1974.

3) Le musée des Antiquités se rendit propriétaire de la plus grande partie de cette collection.

renouvelant la recherche. Il a permis la réalisation de plusieurs thèses, de DEA et de nombreuses maîtrises. En 1991, suite à un appel d'offre international lancé par la sous-direction de l'archéologie, un programme triennal de recherche fut mis en place.

La mission de recherche instituée par le ministère de la culture

En 1991, la masse documentaire réunie sur Lezoux était considérable, bien que lacunaire et très partielle. Afin d'avoir une documentation homogène et renseignée sur le site de Lezoux — plus particulièrement sur les ateliers de potiers gallo-romains de Lezoux —, la sous-direction de l'archéologie a mis en place un programme de recherche jusqu'en septembre 1994. Dans ce cadre, tout le territoire de la commune a fait l'objet d'une vaste enquête. Des prospections au sol ont permis d'explorer plus d'un millier d'hectares en milieu labouré, 500 sondages ont permis d'effectuer un échantillonnage représentatif sur la sensibilité archéologique des différents secteurs de Lezoux, 1500 carottages d'explorer les milieux fortement urbanisés et de contrôler d'autres méthodes de prospections. Des prospections au magnétomètre à protons, au résistivimètre ou par carroyage ont affiné la connaissance de certaines zones sensibles. Des prospections aériennes par U.L.M. ont, en revanche, complété la connaissance des abords des ateliers et ont fourni une documentation photographique de premier plan grâce à un suivi vidéo (1 million d'images enregistrées). Le tri-inventaire du dépôt de fouilles, qui réunit deux millions d'artefacts provenant des quarante dernières années de fouilles, a pu être réalisé à environ 50 % ; il a fourni une connaissance matérielle des ateliers fouillés précédemment et une caractérisation des productions. L'ensemble des données, outre un archivage classique et graphique, bénéficie d'un traitement cartographique informatisé très puissant qui relie toutes les données acquises.

Depuis 1994, des opérations archéologiques de petite et de moyenne ampleur sont réalisées, sur l'ensemble de la commune de Lezoux, à l'initiative



13 : Alain Ferdière observant l'un des 500 sondages effectués par l'Equipe Archéologique Pluridisciplinaire de Lezoux, entre 1991 et 1993.

du Service régional de l'archéologie qui gère également le dépôt de fouilles archéologiques et la base de travail de l'impasse Pasteur.

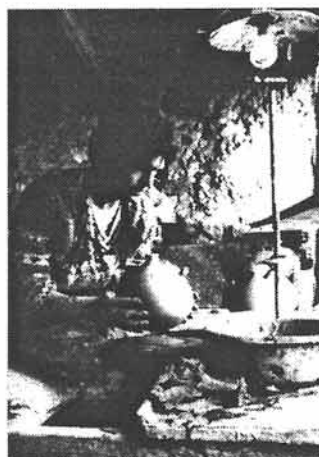


14 : prospection carroyée sur un site d'atelier de potiers à Lezoux en 1993 (Equipe archéologique pluridisciplinaire, opération sous la direction de Raymond Brulet).

PRESENTATION et PRESERVATION DU PATRIMOINE ARCHEOLOGIQUE A LEZOUX

Une cité des potiers à Lezoux ?

Depuis de nombreuses décennies, la ville de Lezoux se présente principalement sous l'appellation ambiguë de "cité des Potiers". Cette expression est équivoque à plusieurs titres. En effet, elle ne désigne pas, comme c'est le cas pour la ville de Vallauris dans le Var, un lieu vivant où travaille un grand nombre de potiers. C'est principalement pour répondre à cette première contradiction, que la municipalité s'est employée à faire venir un potier à Lezoux au milieu des années 80. Aujourd'hui, deux ateliers artisanaux fonctionnent, avec plus ou moins de difficultés, dans la commune. Un atelier de poterie, créé par le CRDV, fonctionne de façon non continue au château de Montsablé. La population potière contemporaine se prête donc difficilement à ce qualificatif de cité. En fait, la cité des Potiers réfère au passé antique et aux centaines de potiers dont le nom nous est connu grâce à leurs estampilles. Pour cette raison, l'expression apparaît entaché d'inexactitudes puisque dans l'Antiquité, le terme de cité —la *civitas*— désigne précisément un chef-lieu et son vaste territoire⁴ ce qui ne saurait s'appliquer à Lezoux. Inversement, si l'on désire retenir la définition contemporaine de cité, celle-ci serait également impropre au regard de la vision archéologique. En



15 : le potier Didier Marty



16 : carte des cités romaines en Auvergne

4) La cité des Arvernes avec comme capitale Augustonemetum (Clermont-Ferrand) s'étendait sur environ 18000 km², celle des Vellaves (Saint-Paulien) sur 3275 km². Celle des Bituriges (Bourges) débordait sur environ 3500 km² sur le département de l'Allier et les Eduens sur environ 1200 km². La cité des Gabales n'empiétait que sur 350 km² sur le territoire actuel de la région Auvergne.

effet, seuls des groupes d'ateliers de potiers distants les uns des autres de plusieurs kilomètres ont été reconnus. De plus, pour aucun d'entre eux des édifices publics n'ont été découverts ⁵ et l'aspect mono-activité caractérise tous ces lieux. Tout cela ne milite guère en faveur d'un *vicus* ou d'une agglomération secondaire. Quoiqu'il en soit, le visiteur qui s'arrête, soit en raison de la renommée du lieu ou des quelques panneaux qui l'y invitent, se sent quelque peu frustré dans sa halte. Lorsqu'il livre la cause de sa déception, celle qui revient le plus souvent réside en l'absence de présentation de vestiges archéologiques.

une prise de conscience

Cet état de fait peut changer, malgré les destructions massives ou ponctuelles qu'a subies le patrimoine archéologique lézovien. Les vestiges d'ateliers de potiers antiques sont des sites archéologiques originaux et uniques, qui n'ont guère d'équivalents dans le monde. Il existe également sur la commune, surtout en zone de limagne, un grand nombre de sites d'habitat ou de petites exploitations agricoles qui sont intéressants mais qui ne présentent pas cette particularité propre aux officines gallo-romaines. Si pour les uns, des fouilles préventives peuvent suffire, pour les autres, il faudrait prendre la ferme décision de les ménager et de tout mettre en oeuvre pour les préserver. Nous proposerons aussi un phasage en trois périodes. Le premier correspond à ce qui peut être fait rapidement, dans un délai relativement court, sur une dizaine d'années. Le deuxième correspond à l'objectif à moyen terme, sur environ vingt-cinq années. Enfin, le troisième est la perspective à long terme sur tout le siècle à venir. Alors que nous sommes dans une phase de réactivation des projets archéologiques concernant les ateliers de potiers, tant dans le Puy-de-Dôme que dans l'Allier, ce phasage pourrait apparaître comme excessif, dans les durées annoncées, aux différents acteurs de ces projets. En effet, des phasages en 30 ou 60 mois



17 : décor de l'officine de Libertus, début du II^e s.

5) A Ligonnes, un temple d'Apollon aurait cependant été découvert, mais cette information manque singulièrement de fiabilité.

seraient peut-être plus compatibles avec l'enthousiasme et le désir de déboucher rapidement sur des réalisations. Le quart de siècle que nous venons de passer sur le site nous a cependant offert une vision longue forgée par des générations d'interlocuteurs, de multiples projets, des grandes opérations et le souci constant de maintenir une recherche sur place. Les grandes fouilles de la nécropole des Religieuses, de l'Oeuvre Grancher, de la Z.A.C. de l'Enclos ont déjà maintenant plus de 10 ou 20 années d'âge, alors que cela nous semble être qu'hier. Les grandes déclarations de principe, les articles ronflants des journaux, les perspectives alors annoncées nous invitent aujourd'hui à une grande sagesse. Ce qui est important aujourd'hui c'est de s'engager concrètement et résolument dans un programme et de s'y tenir. N'essayons pas de rattraper le temps perdu en voulant, par exemple, de fouiller en quelques mois de nouveaux sites dans le seul but d'une présentation au public. Ce but-là est tout à fait honorable puisque nous devons un retour de notre savoir à nos collègues et à un large public, mais il ne doit pas être l'unique finalité. La constitution d'une connaissance nécessite du temps de travail, de réflexion, de confrontation avec d'autres chercheurs, des communications et des publications. En l'absence de cette démarche, tout ne serait que caricature.

Aucun pouvoir administratif, politique ou scientifique ne devrait porter atteinte au potentiel archéologique préservé dans les espaces que nous présenterons plus loin. L'essentiel est avant tout de préserver l'avenir sans l'hypothéquer gravement. Il nous apparaît cependant certain que si, pour quelque raison que ce soit, il était nécessaire de choisir entre constitution de réserves archéologiques ou la fouille d'un site, seule la première proposition saurait être agréée d'un point de vue scientifique.

Nous sommes convaincus, si ce document arrive à résister à l'épreuve du temps, que ces propositions seront relues avec un regard complice par ceux qui auront alors en charge le patrimoine archéologique de Lezoux.



18 : décor de l'officine de Libertus, début du II^e s.

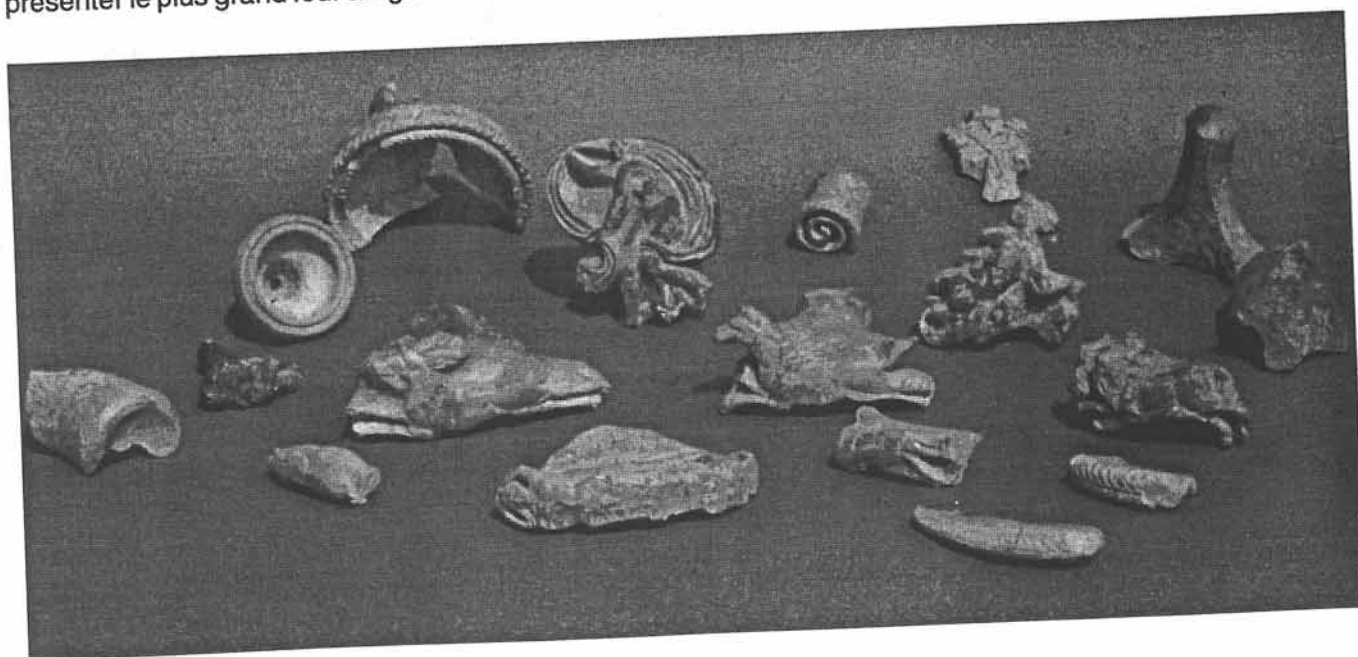
Les fours de potiers de la Z.A.C. de l'Enclos

La fouille de la Z.A.C. de l'Enclos a été l'une des plus grosses opérations archéologiques menées à Lezoux. Réalisée par Ph. Bet avec des subventions du ministère de la culture, elle a été pénalisée par son ampleur et le manque d'encadrement professionnel. Plusieurs travaux universitaires (maîtrise, DEA, thèse) ont été menés sur ce site. Les vestiges mis au jour concernent principalement des ateliers de potiers du début du I^{er} s. de notre ère jusqu'à la fin du Bas-Empire. C'est sur ce site que les preuves archéologiques d'une poursuite des productions sigillées au III^e s. ont été découvertes, bouleversant le système chronologique global institué en Europe par des chercheurs anglais. C'est également là qu'une série véritablement unique de poinçons-matrices a été mise au jour, ainsi qu'un mobilier céramique — notamment moulé — de premier plan tant pour le début du I^{er} s. que pour la fin du II^e s. et le III^e s. Cette fouille a été très importante dans le renouvellement complet des connaissances opéré à Lezoux depuis 1987.

Deux scénarios sont envisageables. Le premier exploite uniquement l'existant, c'est à dire la parcelle AS 405 (réserve archéologique municipale) et une portion de domaine public cadastrée sous le n°AS 375. Il permet de présenter le plus grand four à sigillée de l'Occident

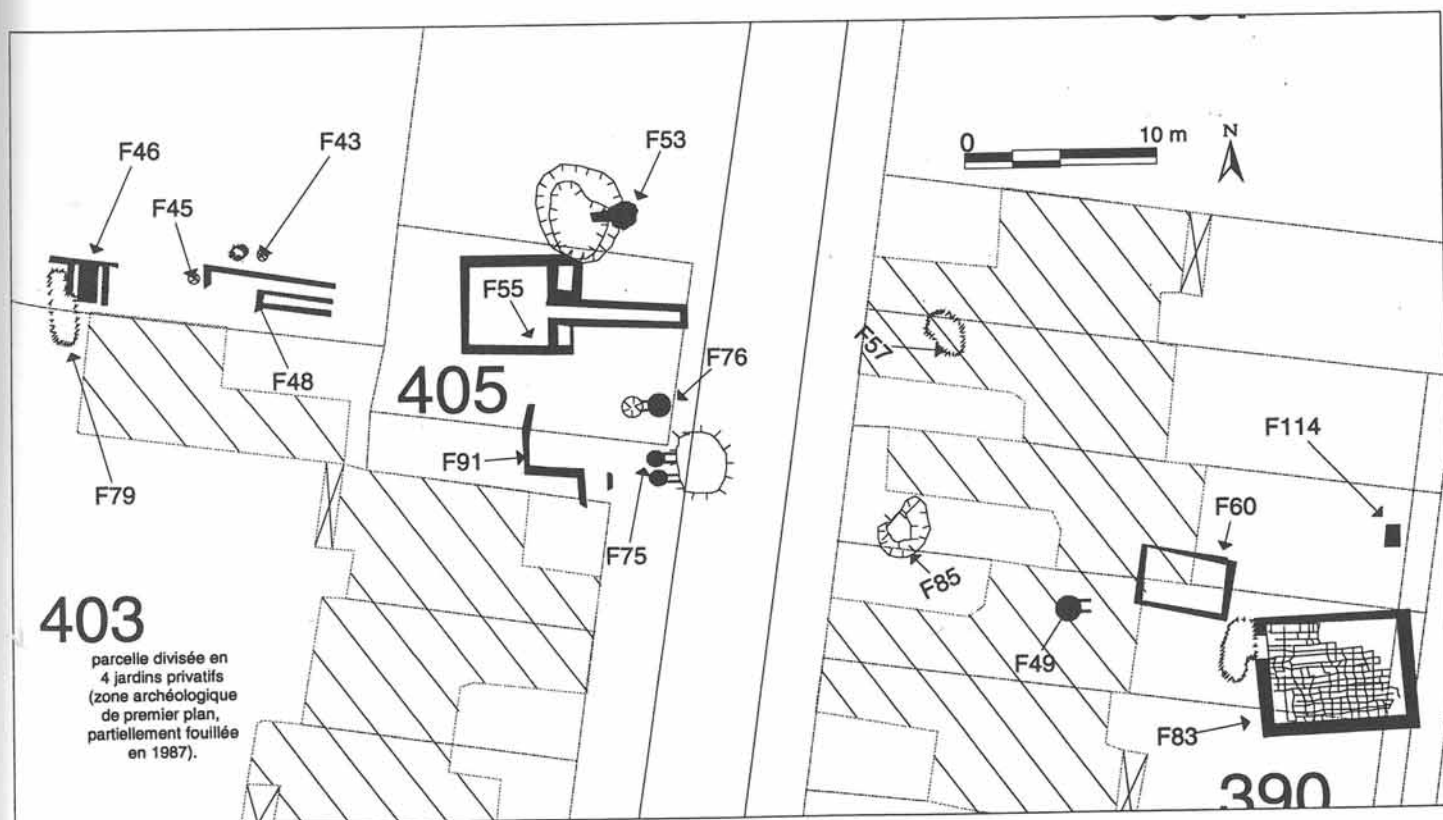


19 : lotissement de l'Enclos, emplacement du grand four vu du nord.
20 : lotissement de l'Enclos, emplacement du grand four vu du sud.
21 : série de poinçons-matrice découverte durant les fouilles de la Z.A.C. de l'Enclos.

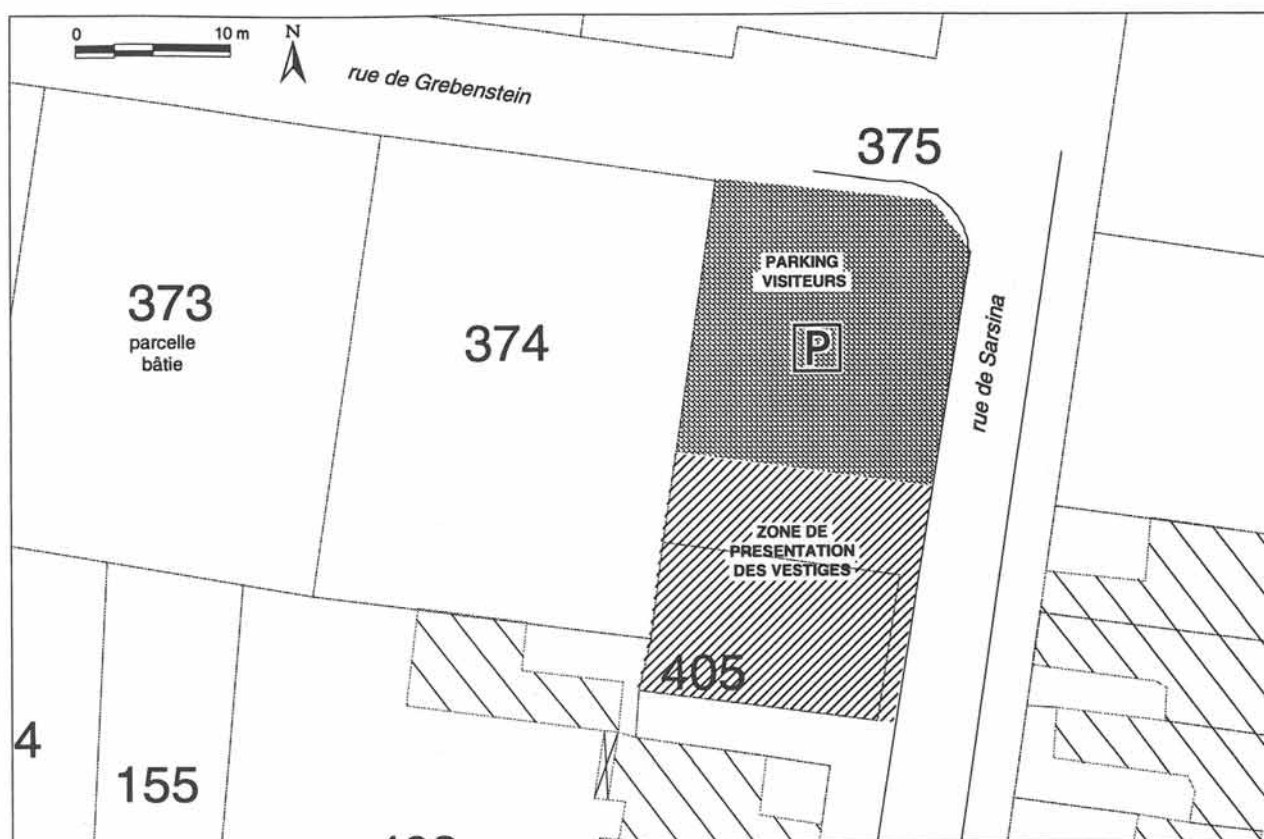




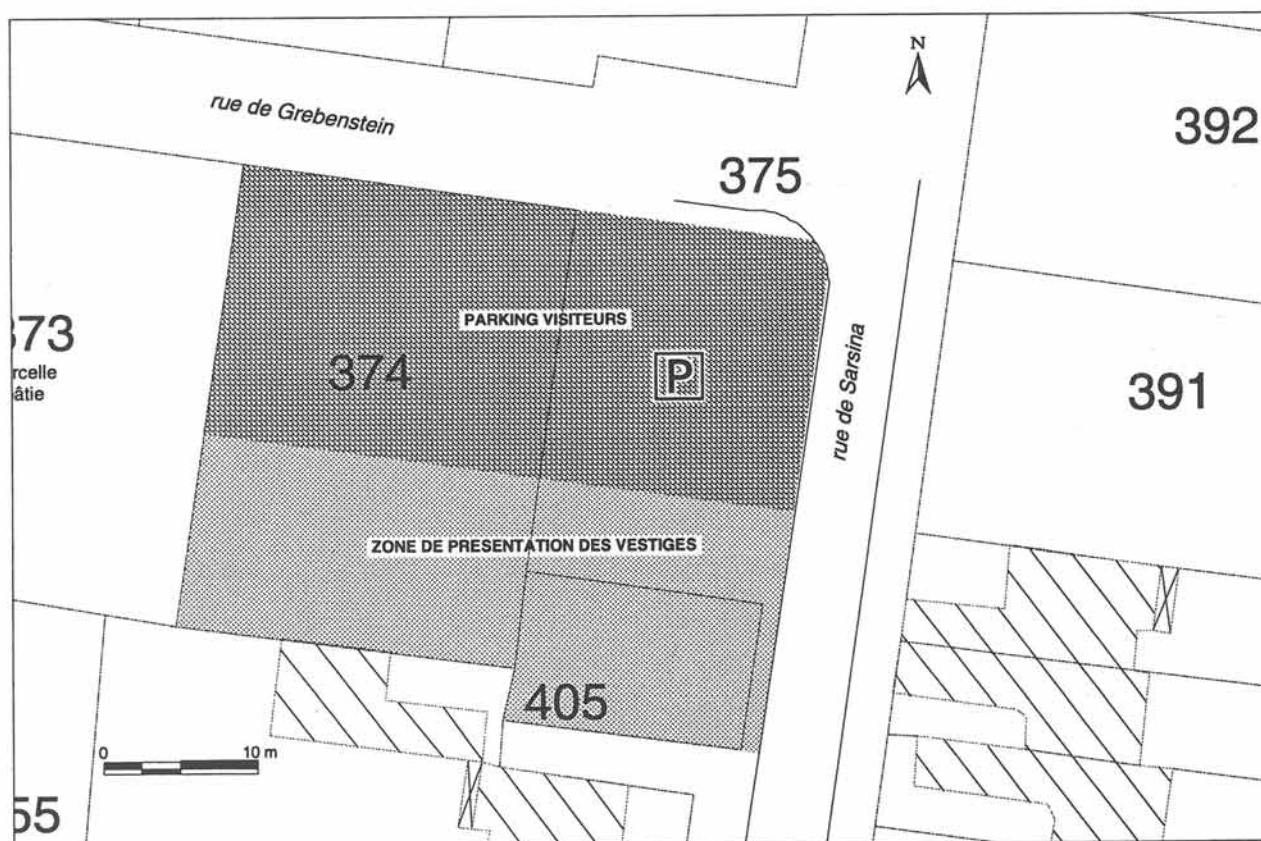
Lotissement de l'Enclos, état au 5 août 1999 (Ech. : 1/500e).



Lotissement de l'Enclos, situation des vestiges mis au jour entre 1985 et 1987 (Ech. : 1/400e).



Lotissement de l'Enclos, première proposition d'aménagement de la zone archéologique du "grand four" (Ech. : 1/500e). Seul le grand four du Ile-IIIe s. et deux fours circulaires du IVe s. sont mis en valeur.

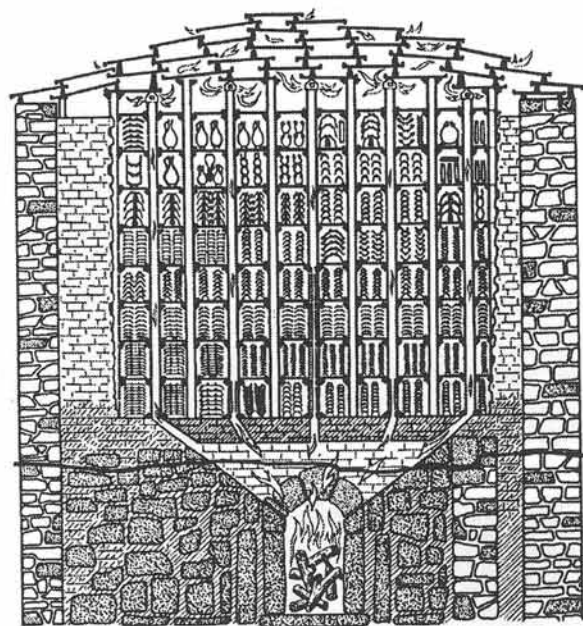


Lotissement de l'Enclos, seconde proposition d'aménagement de la zone archéologique du "grand four" (Ech. : 1/500e). un petit secteur autour du grand four du Ile-IIIe s. est mis en valeur, avec des vestiges datant du milieu du Ier s. jusqu'au IVe s.

qui a fonctionné à la fin du II^e s. et au III^e s., ainsi que deux fours circulaires du IV^e s. La seule parcelle AS 405, d'une superficie de 150 m², est d'une taille insuffisante pour présenter correctement ces vestiges. L'extrémité même du canal de chauffe du grand four se trouve sous le trottoir. Il est à noter que, même avec cette proposition minimale, l'aménagement s'arrêtera au droit de la chaussée⁶. Le terrain nécessaire est de 270 m², l'espace supplémentaire étant prélevé à un espace municipal servant de lieu de stationnement non organisé. Le parking subsistant présente une superficie de 310 m².

Le second scénario nécessite l'utilisation de la parcelle AS 374, au moins en partie sur 286 m², pour présenter une centaine de mètres carrés de vestiges archéologiques supplémentaires. Ceux-ci consistent en un four du milieu du I^{er} s. à double alandier (F. 46), d'un four rectangulaire du II^e s. (F. 48), d'un angle de bâtiment entouré de trois tombes d'enfants (F. 43 à F. 45). La zone de présentation archéologique couvre une superficie de 550 m². Le parking visiteur peut être porté à 700 m² si toute la partie restante de la parcelle AS 374 est employée dans le projet.

La quasi-intégralité des surfaces archéologiques a déjà été fouillée, mais il est indispensable de prévoir les prélèvements archéomagnétiques sur l'ensemble des fours des parcelles AS 374, 375 et 405, même si la solution basse est retenue. Des reconstitutions de four grandeur nature devront être proposées et la collaboration avec le laboratoire de céramologie de Lyon (Armand Desbat) devra être recherchée.



22 : exemple de reconstitution du chargement d'un grand four à sigillée à Millau - La Graufesenque (A. Vernhet,)

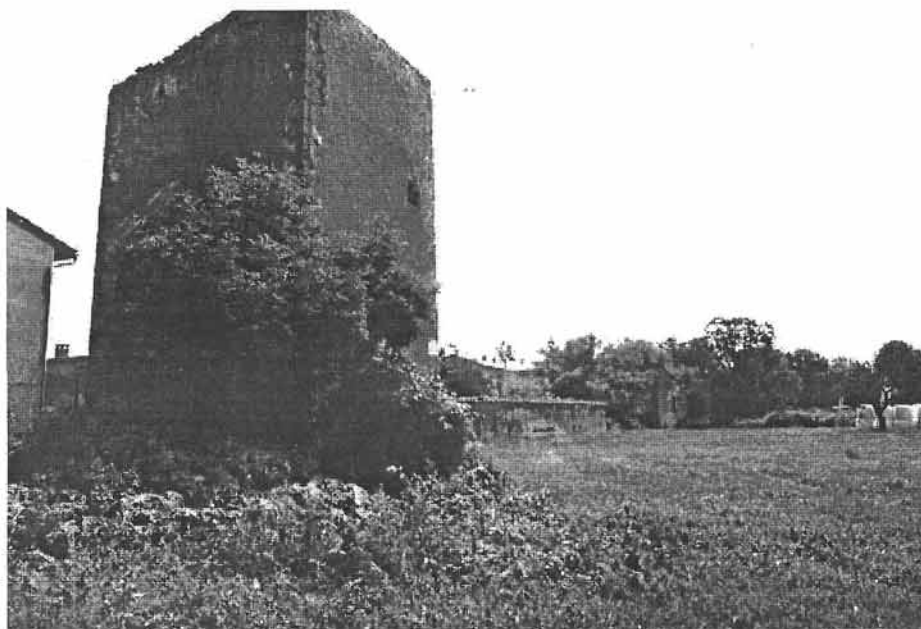
23 : statuette de divinité (Vulcain ?) découverte lors des fouilles de la Z.A.C. de l'Enclos.

6) Pour des raisons de sécurité, dans un environnement où évoluent quotidiennement de nombreux enfants, la mise en sens unique de la rue de Sarsina devra être envisagée.

La nécropole des Religieuses

Hugues Vertet a fouillé la nécropole des Religieuses entre 1972 et 1976. Sur près d'un demi-hectare (la parcelle AP 136 a une superficie totale de plus de 8000 m², mais seule la partie est du terrain était occupée par la nécropole), il a pu dégager 180 tombes gallo-romaines, une sépulture du néolithique, des tombes et un fossé laténiens, ainsi qu'un grand nombre d'inhumations médiévales. La quasi-totalité du terrain a été fouillée, mais la nécropole s'étend plus à l'est, vers la rue des Religieuses, et plus au sud, vers la rue Clemenceau. Le projet de lotissement qui avait motivé l'intervention a été finalement abandonné et le terrain ne sert plus que de pré attenant à une exploitation agricole.

Il serait sans doute possible d'acquérir une petite portion de terrain, d'environ 200 mètres carrés⁷, et de créer un espace de présentation de 50 à



24

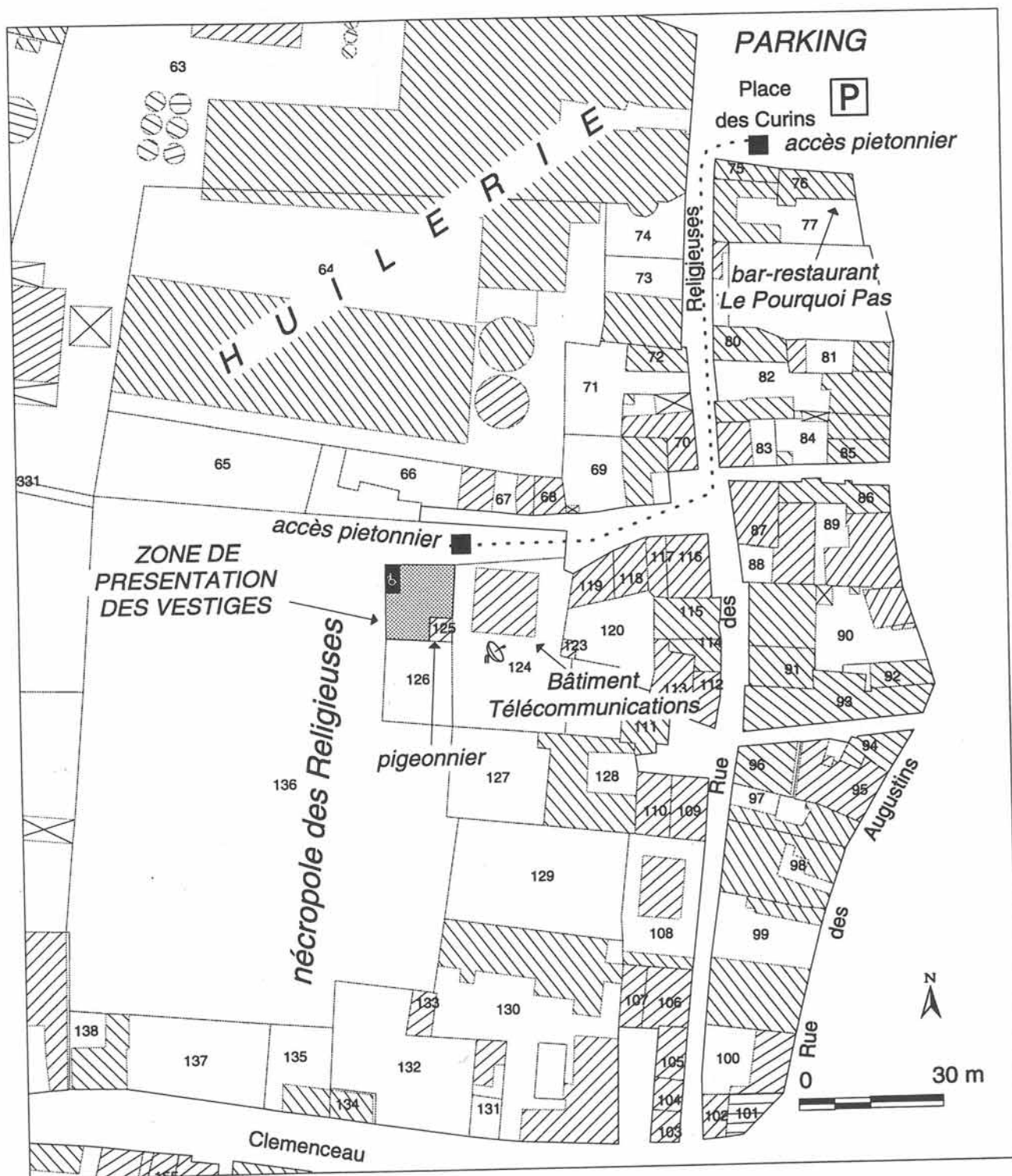


25

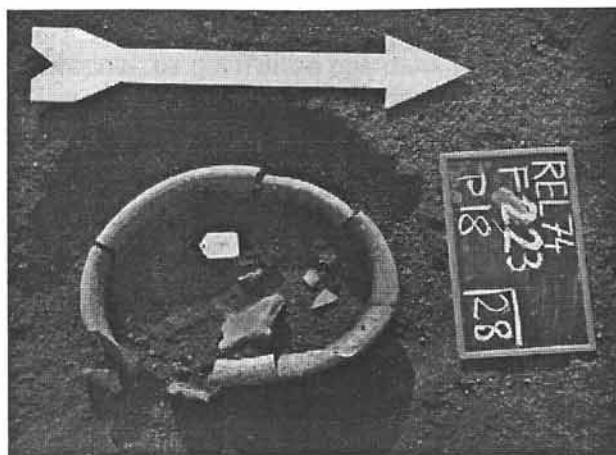


26

7) La bande d'accès au terrain, soit 220 à 270 m, n'est pas intégré dans cette estimation.



La nécropole des Religieuses, plan de situation de l'espace de présentation et chemin d'accès (Ech. : 1/1250 e).



Nécropole des Religieuses :

Page 15 :

24 : terrain des Religieuses, état actuel.

25 : incinération du début du I^{er} s.

26 : la fouille de la nécropole en cours dans le caisson 28.

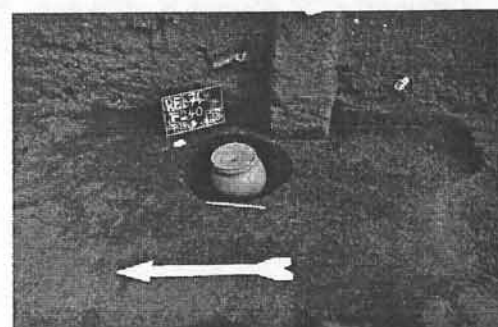
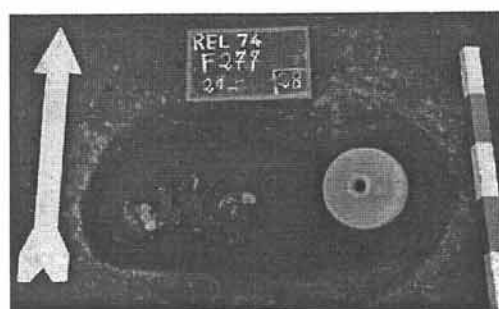
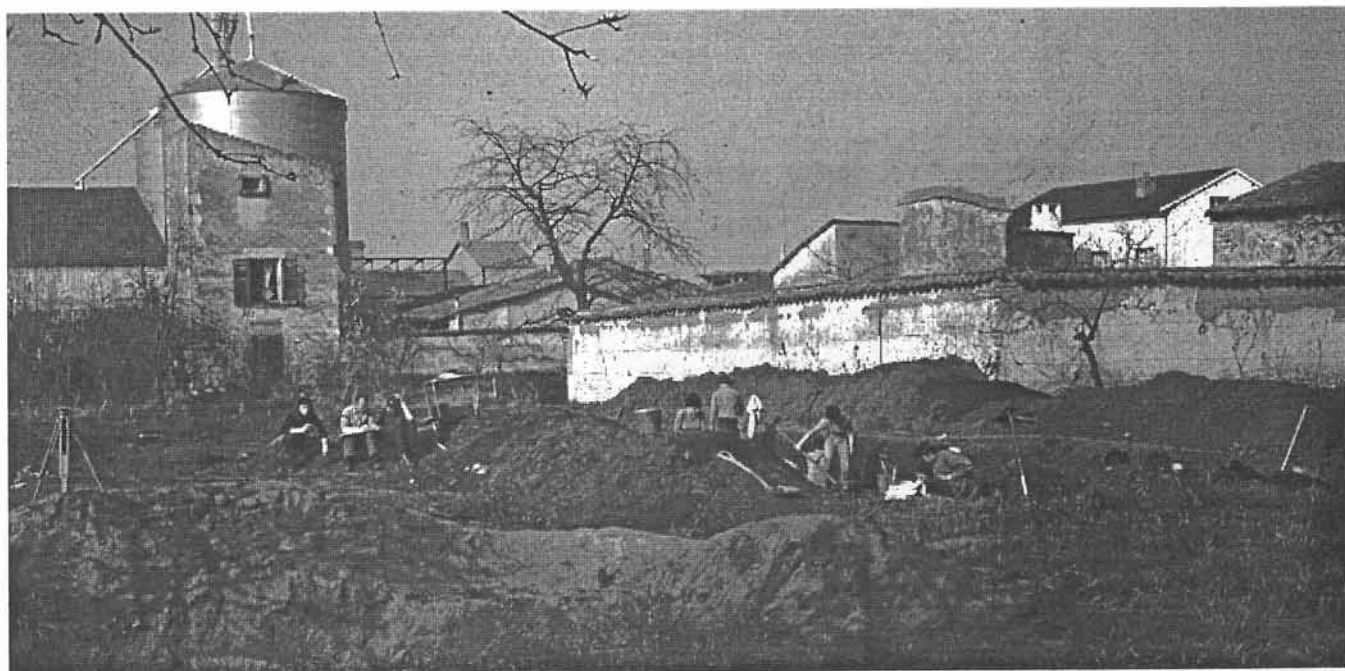
Page 17 :

27 : tombe gallo-romaine en terrine d'un enfant mort-né.

28 : idem que 26, le pigeonnier à gauche est celui de la photo 24.

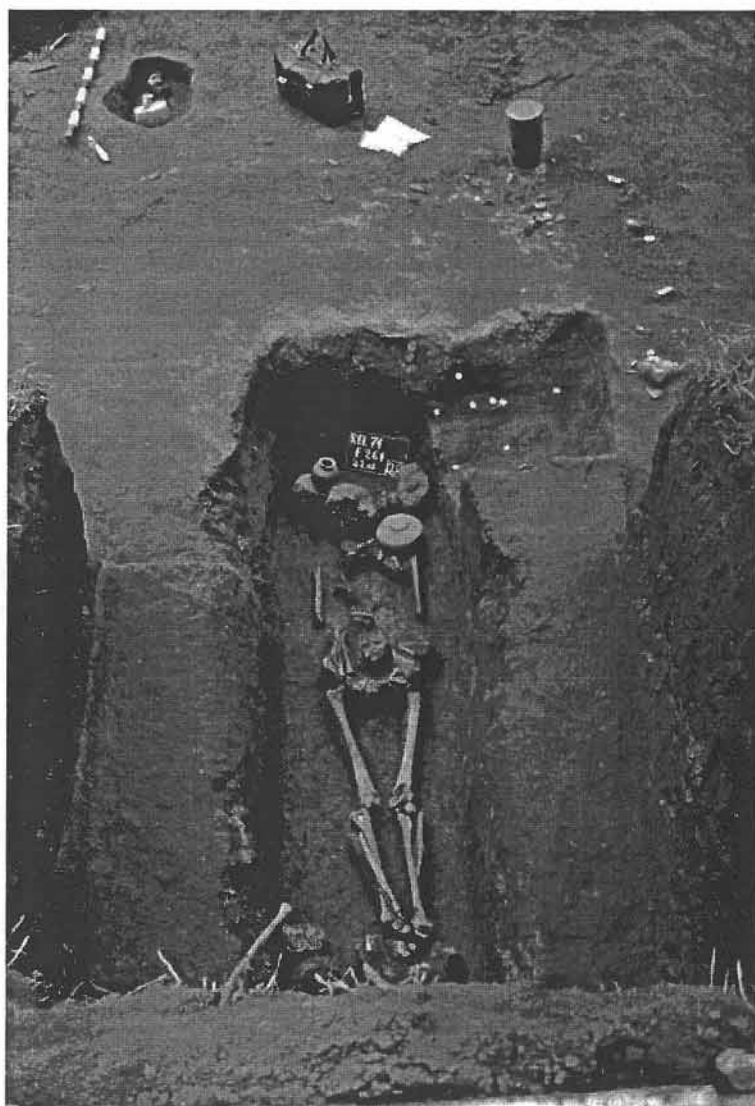
29 : inhumation gallo-romaine d'un enfant en bas-âge en pleine terre avec une cruche cylindrique.

30 : urne funéraire d'un adulte.



100 m². Son but serait la présentation de cette nécropole, ce qui n'entre pas dans la vocation du musée qui sera installé dans Bompard. Le passage aux différents rites d'inhumation et d'incinération sera ainsi évoqué depuis le Néolithique. Il sera ainsi possible d'exposer le squelette de la "Petite Huguette", auquel le public et les habitants semblent vivement attachés, ainsi que des cippes et des reconstitutions de sépultures.

Ce lieu permettra également de faire découvrir aux visiteurs des notions d'anthropologie et de datation par le radio-carbone. Il est également possible d'intégrer le pigeonnier, édifié en pisé, cadastré AP 125 d'une superficie de 14 m².

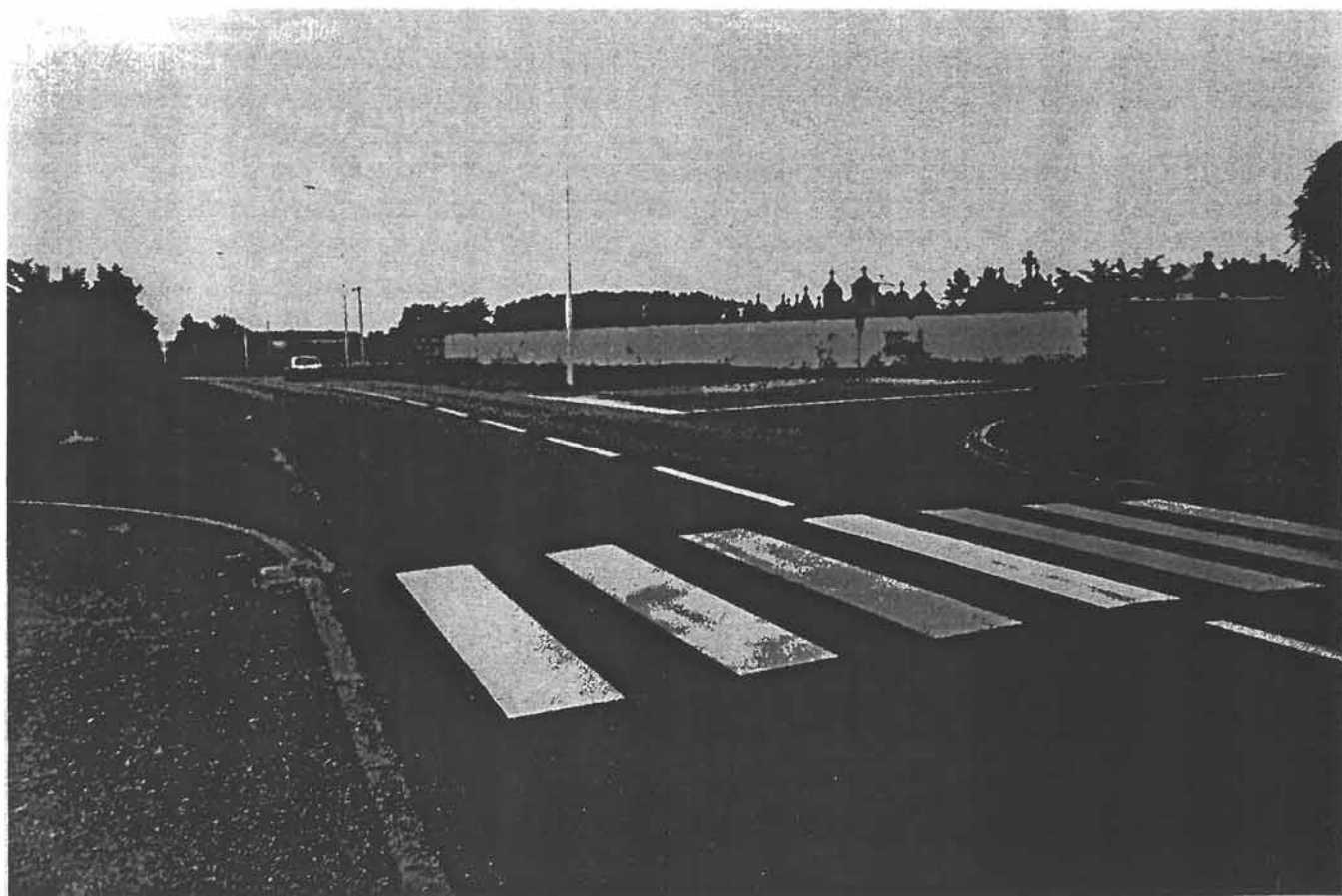


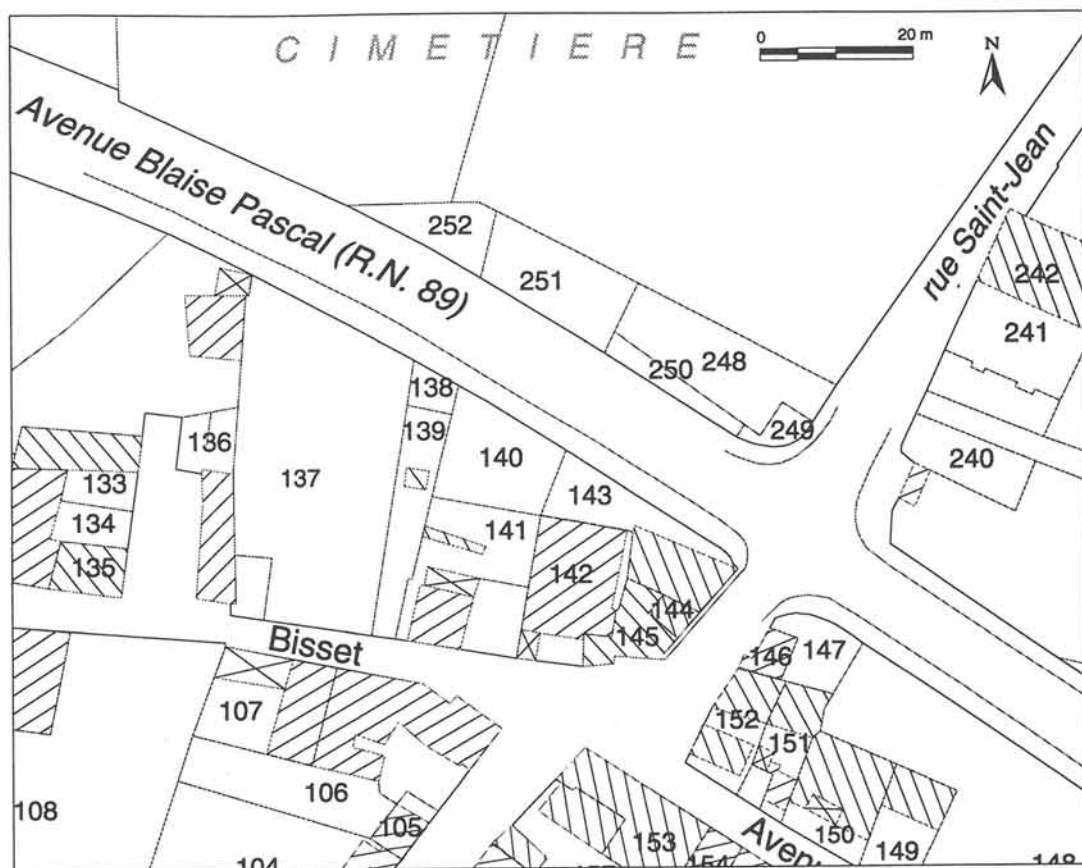
31 : inhumation du Bas-Empire découverte en 1974 lors de la fouille de la nécropole des Religieuses.

Un espace mérovingien aux Saint-Jean

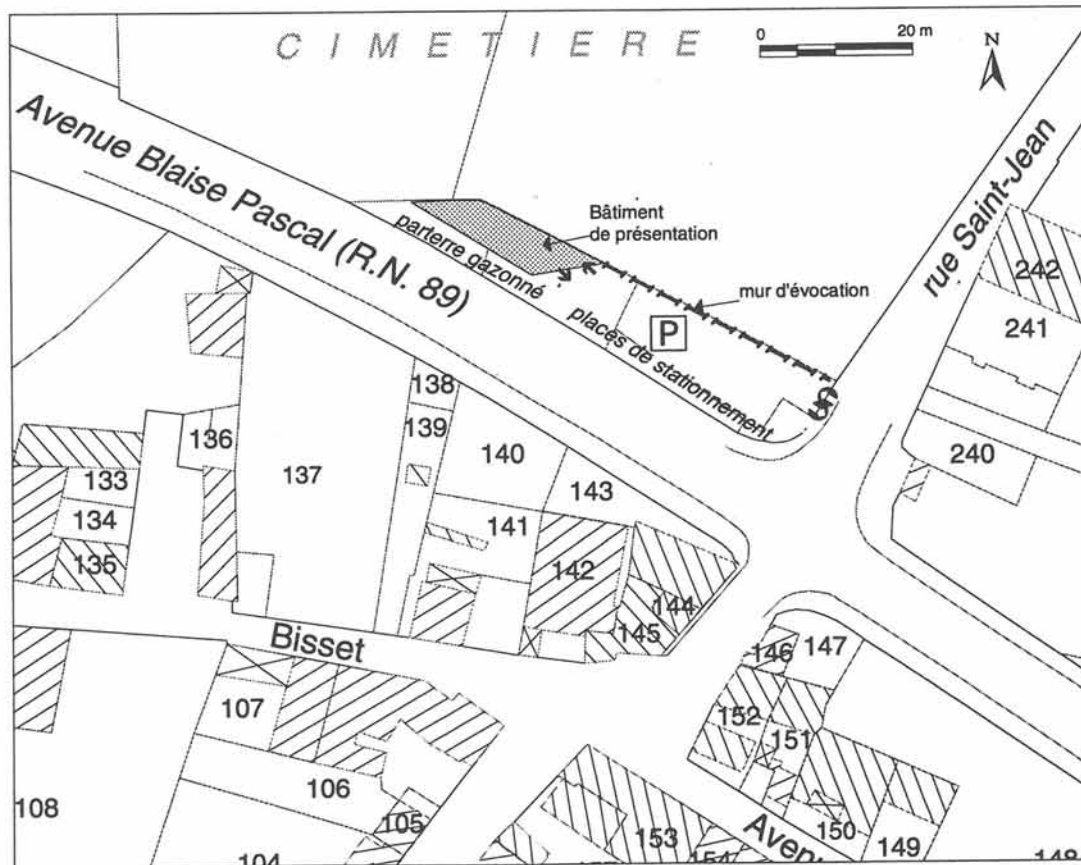
A l'angle de la rue des Saint-Jean et de l'avenue Blaise Pascal (R.N. 89), il existe un petit délaissé de terrain d'environ 430 m² le long du mur du cimetière. Composé des parcelles AP 248 à 252, il se situe à l'emplacement de fouilles dirigées par Hugues Vertet entre 1974 et 1976. Des structures d'ateliers de potiers du milieu du II^e s. avaient alors été découvertes, ainsi qu'une nécropole du haut Moyen Age et du Moyen Age. Deux tombes aristocratiques avec de précieux bijoux ont même été mises au jour. L'espace proposé se compose d'une salle d'exposition de 100 m², d'une aire de stationnement accessible par la rue des Saint-Jean et d'un mur aménagé d'une longueur de 34 m. Celui-ci peut, par sa position stratégique le long de la route nationale, servir de faire-valoir du patrimoine archéologique lézovien ou, par sa situation limitrophe au cimetière, être constitué de grandes plaques d'argile cuite ou seraient tracés les 1200 noms de potiers antiques connus à ce jour, sorte de mémorial de l'identité de Lezoux. La salle d'exposition serait davantage axée sur la période

32 : bijoux mérovingiens découverts aux Saint-Jean.
33 : carrefour des Saint-Jean, état actuel.





Les Saint-Jean, état actuel (éch. 1/1000e).



Les Saint-Jean, proposition d'aménagement du délaissé de terrain (éch. 1/1000e).

mérovingienne que romaine, avec la présentation de la nécropole fouillée et des copies des objets en or. Ce lieu servira aussi, en quelque sorte, de musée lapidaire avec la présentation des sarcophages médiévaux mis au jour lors du creusement de nouvelles sépultures dans le cimetière.



- 34 : chrisme sur une céramique engobée de l'Antiquité tardive
 35 : sarcophage médiéval avec dalle de réemploi découvert en 1991 dans le cimetière des Saint-Jean.
 36 : sarcophage médiéval exhumé en 1990.



Les aires de préparation de l'argile de l'Oeuvre Grancher

De 1977 à 1979, durant près de treize mois, Philippe Bet et Hugues Vertet ont dégagé une série d'aires de préparation de l'argile des II^e et IV^e s. de notre ère. Chacune d'elle avait une superficie de 120 m² et était constituée par l'assemblage d'un millier de tuiles romaines. Situées entre l'établissement Mon Repos et les écoles primaires, elles constituaient, sur près de 80 m de long, tout un quartier dédié à la préparation de l'argile à sigillée. Elles témoignent de l'extraordinaire quantité de glaise nécessaire à la production céramique de Lezoux et de la rationalisation des tâches.

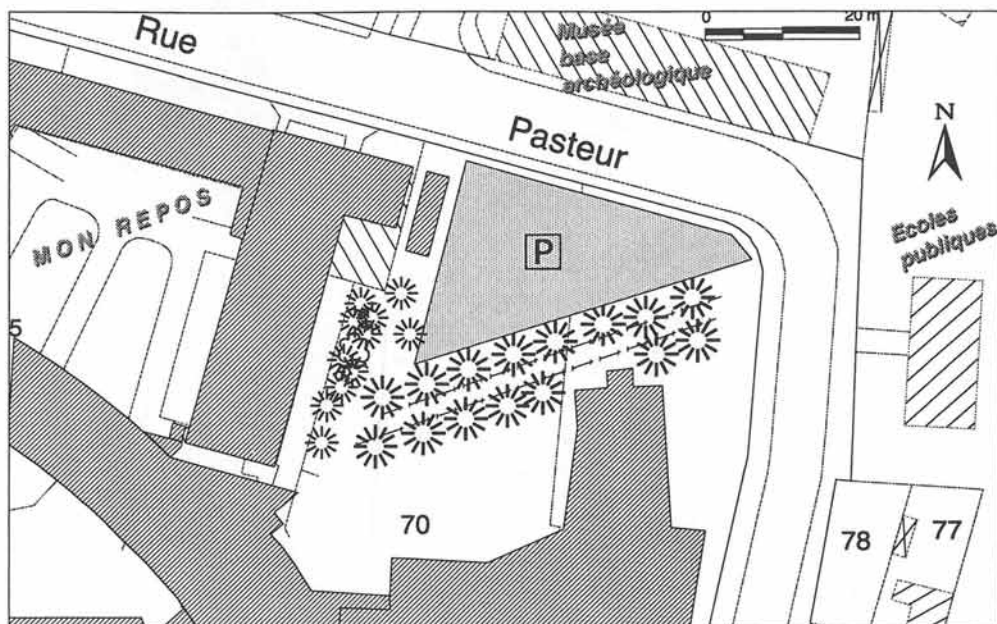
Un secteur archéologique de 562 m² peut être redégagé à l'emplacement d'un parking et d'une allée de la maison de retraite Mon Repos. Le parking, d'une capacité de 27 places et d'une superficie de presque 600 m², pourrait alors être ramené à 15 places sur 400 m². Deux grandes aires de préparation de l'argile (dénommées F. 34 et F. 117) pourraient alors être remises au jour, ainsi que trois petites aires intermédiaires, deux



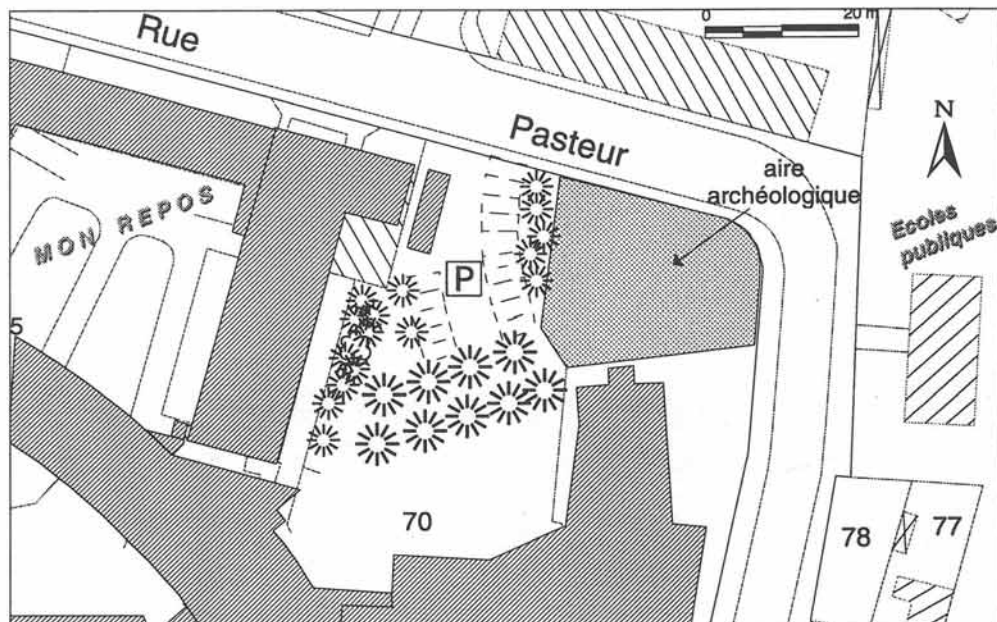
37 : tuiles à rebords utilisées dans une aire de préparation de l'argile.

38 : les aires de préparation de l'argile de la fouille de l'Oeuvre Grancher se trouvent sous une partie du parking de la maison de retraite.





Les aires de préparation de l'argile du site de L'Oeuvre Grancher se trouvent actuellement sous le parking de la Maison de retraite Mon Repos (Ech. : 1/1000e).



En réduisant de 12 places ce parking, il devient possible de présenter les aires de préparation de l'argile du site de L'Oeuvre Grancher se trouvent actuellement (Ech. : 1/1000e).



aires du IV^e s. et un fossé d'amenée d'eau. La plus grande partie de ce secteur a été fouillée, il faudra cependant prévoir la fouille complémentaire de quelques petites zones d'une superficie totale inférieure à 100 m² ou leur préservation en tant que réserve archéologique.



39 : vue générale des aires de préparation du site de l'Oeuvre Grancher, situées actuellement sous le parking de Mon Repos.
40 : petite aire de stockage.
41 : aire F. 34 fouillé en 1978.



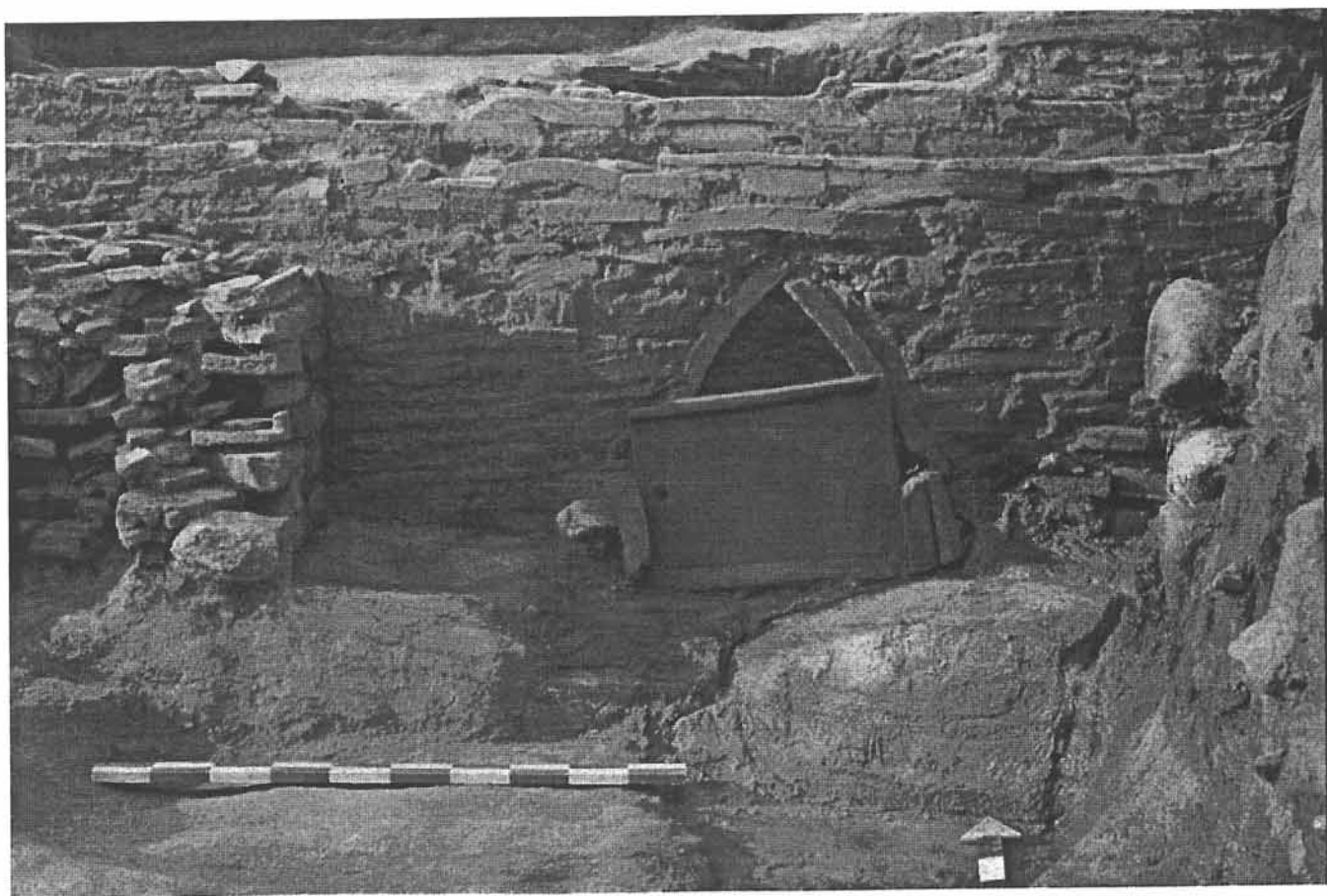
Les ateliers de Ligonnes

Dans la partie nord-ouest de la commune de Lezoux, Ligonnes fut à l'origine de la découverte des ateliers de Lezoux juste avant la Révolution française. Des nombreuses fouilles d'antiquaires et de collectionneurs, peu de choses nous est parvenue. Notre connaissance de ce groupe d'ateliers se résume aux informations livrées par deux fouilles, celle d'Hugues Vertet au milieu des années 60 et le sauvetage de Kristell Chuniaud en 1994, au lieudit Le Rincé en bas de versant. Les vestiges sont dans un bon état de conservation. Le degré d'arasement du site semble être moins élevé ici que dans d'autres secteurs de Lezoux ; nous avons bon espoir que des sols de circulation soient conservés puisqu'un chemin antique a pu être dégagé par H. Vertet. Le terrain fouillé par celui-ci (AV 130) a été remis en culture. La parcelle AV 132, qui a fait l'objet du sauvetage urgent, a une superficie de 3369 m². Elle a été acquise par la commune qui a fait construire deux abris pour



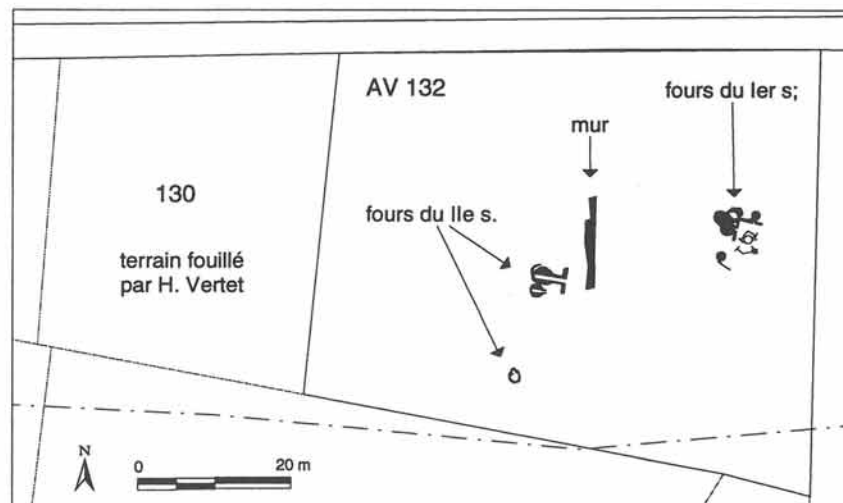
42 : le secteur 2 de la fouille du Rincé, état actuel.

43 : un four du I^{er} s., dans le secteur 2, au moment de sa mise au jour.





Le groupe des ateliers de potiers de Ligonnès avec la situation des fouilles des années 60 (AV130) et de 1994 (AV132) (Ech. 1/10000e).



Vestiges antiques découverts dans la parcelle AV132 en 1994 (Ech. 1/1000e)

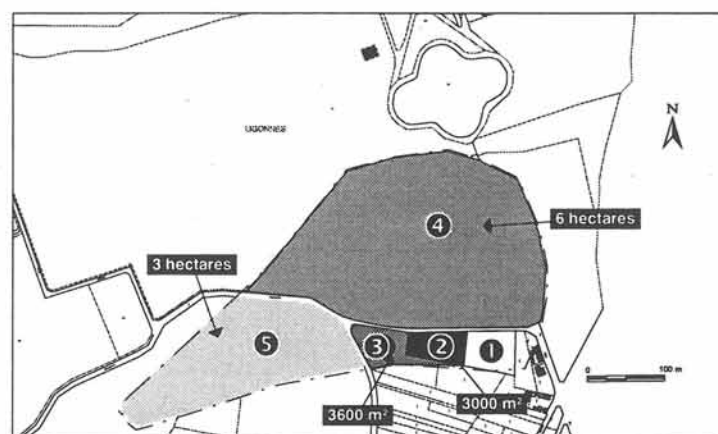


Schéma d'acquisition foncière du site de Ligonnès.

1 = réserve archéologique municipale actuelle.

2 et 3 = terrains à acquérir dans les 25 ans.

4 et 5 = terrains à acquérir durant le XXIe s.

protéger deux secteurs de la fouille. Celle-ci⁸ a porté sur 65 m² et ne peut être présentée en l'état puisqu'elle ne correspond qu'aux travaux anarchiques engagés par le précédent propriétaire. Elle a permis la mise au jour de vestiges d'ateliers des I^{er} et II^e s. Le nombre de vestiges mobiliers attribuables au décorateur Austrus est tel qu'il est probablement envisageable de voir en ce lieu son lieu de travail, avant son départ vers l'est de la Gaule, à Blickweiler. La fouille de ce terrain permettrait enfin d'appréhender la notion d'officine antique à Lezoux, de suivre le passage de productions précoces, aux céramiques fines de la première moitié du I^{er} s. de notre ère puis à la sigillée.

8) Cette fouille a été effectuée du 4 juillet au 30 septembre 1994. Ces trois mois ont nécessité la présence à plein temps d'un responsable d'opération, de quatre terrassiers, et d'une équipe d'étudiants bénévoles, à mi-temps d'un responsable scientifique et administratif et de trois contractuelles du centre archéologique. La phase rapport et gestion du mobilier a occupé en 1995 une personne à plein temps durant plus de 4 mois et trois personnes durant 2,5 mois. En 1997, cette phase a de nouveau nécessité une personne à plein temps durant 7 mois et l'aide de quatre autres personnes durant deux semaines.

Les ateliers de la route de Maringues

Le groupe des ateliers de la route de Maringues est l'un des sites principaux de la production céramique durant l'Antiquité. Il a été fortement dégradé par l'installation d'une zone résidentielle depuis la fin des années 50.

Au début des années 60, Hugues Vertet entreprit une fouille aux Plantades qui lui permit de découvrir des fours et des aires de préparation de l'argile du II^e s. Déjà, à l'époque, il insista pour qu'une politique archéologique de maîtrise foncière soit engagée sur l'ensemble de la commune. Le terrain des Plantades fut alors acheté à la commune, ainsi qu'une petite bande de terre à un propriétaire privé. Les fouilles furent alors suspendues pour se porter sur des secteurs plus menacés. Au début des années 90, les prospections demandées instamment par la sous-direction de l'archéologie à l'Equipe archéologique pluridisciplinaire de Lezoux a permis de localiser précisément la zone des ateliers. Les prospections magnétiques et électriques d'Alain Kermorvant livrèrent une image archéologique d'une grande qualité de plusieurs parcelles.

En 1993, lors de la révision du P.O.S., les parcelles non encore bâties de ce groupe d'ateliers furent classées en zone Nd* afin des les préserver. Pour faciliter leur acquisition par la collectivité, une subvention de 50 % du ministère de la culture était alors envisageable.

Au point de vue archéologique, la reprise des fouilles sur tout ce secteur permettrait de mieux comprendre le passage des sigillées siliceuses aux

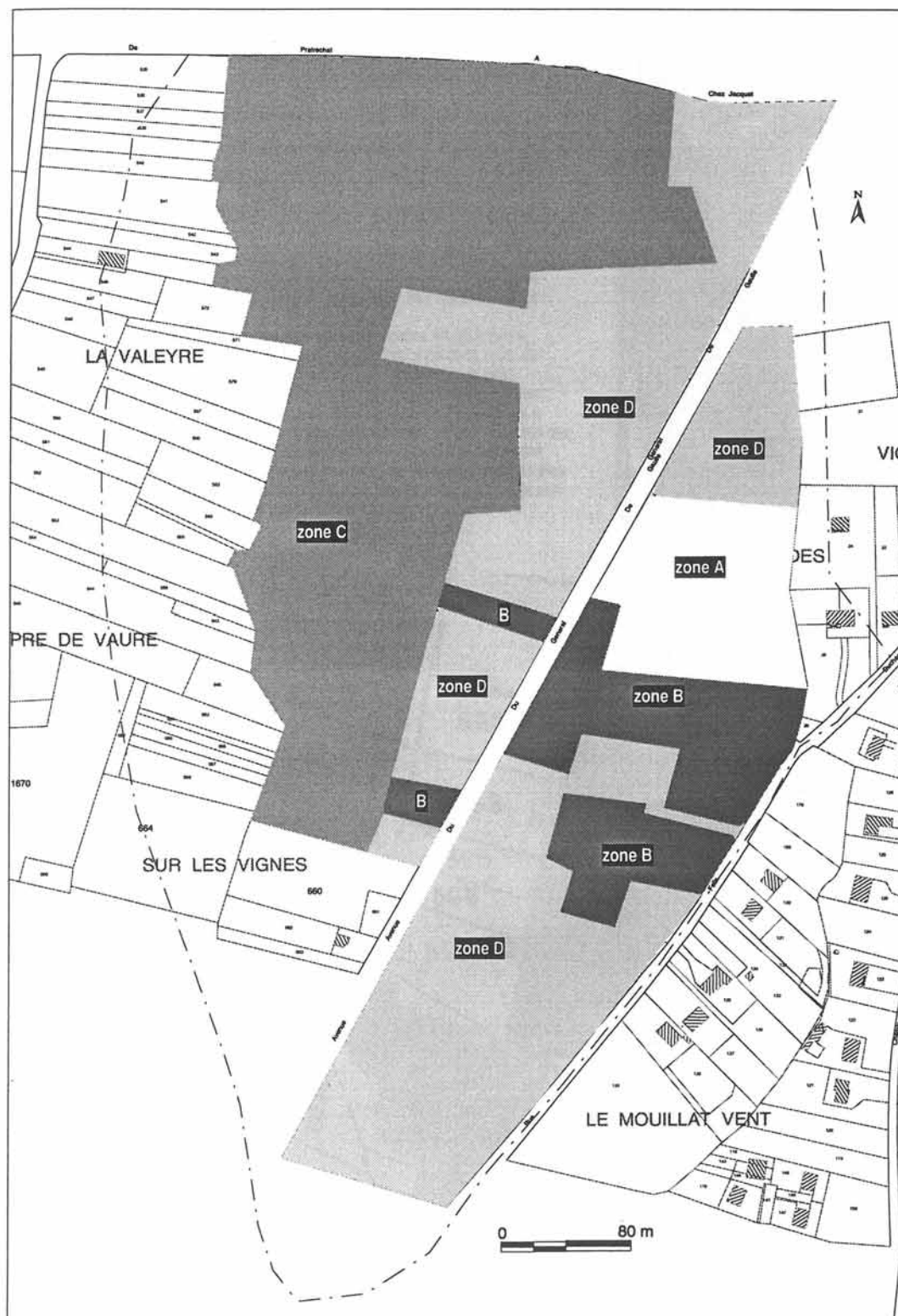


45 : en arrière-plan, la réserve archéologique du ministère de la culture sur la route de Maringues (CD. 223).

46 : terrains agricoles classés en zone Nd*, autour de la villa de M. et Mme Faraire, vus de la rue Duchasseint.

47 : fours découverts en 1962 dans l'actuelle réserve archéologique.





Le groupe des ateliers de la route de Maringues à Lezoux : Schéma de maîtrise foncière.
 En blanc (zone A) = réserve archéologique du ministère de la culture. En noir (zone B), terrains classés en zone ND* à acquérir prioritairement. En gris soutenu (zone C), terrains agricoles à acquérir rapidement. En gris clair (zone D), secteur pavillonnaire à acquérir durant le XXI^e s.

sigillées calcaires⁹, entre la fin du I^{er} s. et le début du II^e s., l'évolution des parois fines engobées, de la sigillée noire puis de la céramique métallescente, les productions de céramique fine du début du I^{er} s.

Les fouilles d'H. Vertet n'ont été que partiellement rebouchées, mais leur présentation au public n'est réellement envisageable que par une reprise d'ensemble des travaux archéologiques sur ce secteur¹⁰

48 : ensemble de sept fours du début du I^{er} s. à l'emplacement du garage (26 m²) du pavillon de M. et Mme Faraire, lors de la fouille de sauvetage de février 1993.

49 : image magnétique des parcelles AA 20 à AA24, limitrophes de la réserve archéologique de la route de Maringues, réalisée par Alain Kermorvan en 1992. Chaque tâche noire correspond probablement à un ou plusieurs fours. Les 7 fours de la photo 48 se situent à l'emplacement du point noir marqué "FAR93". La zone des fours F2 et F3 de l'opération MAR85 (S. Roussy) a été détruite, sans aucune surveillance archéologique, sur plus de 30 mètres le 17 juin 1999 lors de travaux de voirie non commandés par la ville de Lezoux.



9) L'officine de Libertus, qui est à situer dans cette zone, est, par ailleurs, emblématique pour cette révolution technique, qui s'accompagna aussi d'un renouveau iconographique de grande qualité.

10) Cette fouille était, en fait, la première menée, à l'époque actuelle, sur le site de Lezoux et sa documentation est à revoir.

Les ateliers d'Ocher

Le hameau d'Ocher, dans la partie sud de la commune, a gardé son identité et n'a pas cédé au charme du modernisme. Il recouvre en partie un groupe d'ateliers de potiers dont nous ne connaissons que peu de choses. Un four de potier a été détruit lors du creusement d'une tranchée de réseau au milieu du hameau, deux fours ont été coupés lors de travaux sur le C.D. 223 au milieu des années 70, un four a été tranché lors du creusement d'un fossé de drainage agricole en 1977. Notre connaissance du site s'est cependant considérablement accru, de manière non destructive par les travaux de l'Equipe archéologique pluridisciplinaire de Lezoux. Des prospections au magnétomètre à proton ont été effectuées en 1992 par l'université catholique de Louvain-la-Neuve et l'institut météorologique de Dourbes sur plusieurs hectares de terrain autour du hameau. Des sondages et une enquête orale ont également été effectués. Ces recherches ont permis de déterminer des zones non occupées et des secteurs d'ateliers de potiers. Des carottages ont confirmé la présence de fours.

De même que pour le groupe des ateliers des Fromentaux, il faut concevoir à Ocher une action de maîtrise foncière et ne pas envisager d'opérations archéologiques avant plusieurs décennies.



50 : hameau d'Ocher en août 1999 ; emplacement d'un four de potier découvert lors de travaux de réseau.

Les ateliers de sigillée et de tuiliers des Fromentaux

Entièrement situé en milieu rural dans la partie nord-est de la commune, le groupe des ateliers des Fromentaux est une opportunité réelle. En effet, il est encore possible d'acquérir l'ensemble du site pour permettre sa sauvegarde. Les prospections menées par Alain Ferdière, dans le cadre des travaux de l'Equipe archéologique pluridisciplinaire de Lezoux, ont permis de localiser très précisément deux rangées de fours. Aucune fouille ne devrait être envisagée à court ou moyen terme.

La place de Prague et la rue des Saint-Jean

De grands terrains, de part et d'autre de la rue des Saint-Jean, restent à ce jour non bâtis. Il convient qu'ils le restent parce qu'il n'est pas envisageable de procéder à des fouilles partout sous peine d'être submergé par la documentation et contraint à "des choix scientifiques" qui seront regrettés par la suite. De même, pour la place de Prague, tous travaux portant atteinte au sous-sol risquent de se transformer en catastrophe archéologique. Mener une fouille préventive sur une place de plus d'un hectare de superficie serait d'un coût trop élevé. Il convient de préserver tout ce secteur, en apportant peut-être des remblais de terre conséquents pour satisfaire un aménagement paysager de cette place et en bannissant résolument tout projet de nouvelles constructions en ce lieu. Les vestiges d'atelier de potiers gallo-romains et de la ville médiévale qui se trouvent sous cette place ne peuvent être traités dans la précipitation.

La signalisation

Elle est importante pour renforcer l'image identitaire de Lezoux, pour assurer l'information des visiteurs, mais également dans le but de préserver le patrimoine. Nous ne prétendons ici que lancer quelques pistes. Ainsi, une des aires de repos de l'autoroute A 72 pourrait avoir une dénomination en rapport avec les ateliers de potiers antiques.¹¹ A Lezoux même, le château d'eau de Montsablé, qui surplombe l'autoroute pourrait être transformé en mortier sigillé de forme Drag. 45. Ce mortier présente un bandeau supérieur cylindrique orné par un relief d'applique représentant un mufler de lion. La gueule du lion est percé pour servir de déversoir. La forme du château d'eau, ainsi que sa fonction, se prêterait fort bien à cette transformation. Elle mettrait en avant une forme céramique inventée à Lezoux vers la fin du IIe s. et qui connut un énorme succès durant tout le Bas-Empire, au point d'être copiée par un grand nombre d'ateliers de potiers dans l'est de la Gaule.

Ce rappel de l'Antiquité pourrait s'appliquer également dans les futurs ronds-points de la commune. Déjà d'autres villes, en France, ont tenu à présenter leur passé antique de cette manière. Ainsi, à Millau, un gigantesque calice Drag. 11 est représenté au centre d'un rond-point. A Lezoux, l'un des ronds-points pourrait s'orner d'un vase hémisphérique d'un grand décorateur de Lezoux et lui rendre ainsi hommage¹². Le potier Paternus ayant déjà sa rue près de la gare, il serait possible de saluer de cette façon l'œuvre de

51 à 55 :
panneaux
annonçant
Lezoux, sur la
nationale 89.



- 11) Cela serait d'autant plus justifié qu'elles se trouvent à proximité immédiate des ports sur l'Allier qui sont supposés avoir servi à l'exportation de la sigillée. L'une s'appelle "aire des Pacages".
12) Le rond-point pourrait également porter son nom.

La signalisation

Elle est importante pour renforcer l'image identitaire de Lezoux, pour assurer l'information des visiteurs, mais également dans le but de préserver le patrimoine. Nous ne prétendons ici que lancer quelques pistes. Ainsi, une des aires de repos de l'autoroute A 72 pourrait avoir une dénomination en rapport avec les ateliers de potiers antiques.¹¹ A Lezoux même, le château d'eau de Montsablé, qui surplombe l'autoroute pourrait être transformé en mortier sigillé de forme Drag. 45. Ce mortier présente un bandeau supérieur cylindrique orné par un relief d'applique représentant un mufle de lion. La gueule du lion est percé pour servir de déversoir. La forme du château d'eau, ainsi que sa fonction, se prêterait fort bien à cette transformation. Elle mettrait en avant une forme céramique inventée à Lezoux vers la fin du II^e s. et qui connut un énorme succès durant tout le Bas-Empire, au point d'être copiée par un grand nombre d'ateliers de potiers dans l'est de la Gaule.

Ce rappel de l'Antiquité pourrait s'appliquer également dans les futurs ronds-points de la commune. Déjà d'autres villes, en France, ont tenu à présenter leur passé antique de cette manière. Ainsi, à Millau, un gigantesque calice Drag. 11 est représenté au centre d'un rond-point. A Lezoux, l'un des ronds-points pourrait s'orner d'un vase hémisphérique d'un grand décorateur de Lezoux et lui rendre ainsi hommage¹². Le potier Paternus ayant déjà sa rue près de la gare, il serait possible de saluer de cette façon l'œuvre de

51 à 55 :
panneaux
annonçant
Lezoux, sur la
nationale 89.



11) Cela serait d'autant plus justifié qu'elles se trouvent à proximité immédiate des ports sur l'Allier qui sont supposés avoir servi à l'exportation de la sigillée. L'une s'appelle "aire des Pacages".

12) Le rond-point pourrait également porter son nom.

Cinnamus ou celle de Libertus. Sur l'autre rond-point, pourquoi ne pas faire une copie à l'identique, par un sculpteur régional, de la statue du Mercure de Lezoux, actuellement conservé au Musée des Antiquités Nationales, à Saint-Germain-en-Laye.

A l'emplacement des sites qui ne peuvent être mis en valeur, il serait important de transmettre au public des informations sur les vestiges mis au jour. Elles pourraient prendre la forme de bornes placées sur les trottoirs. Les groupes d'ateliers de potiers méritent une signalisation toute particulière. Des panneaux, placés perpendiculairement aux voies principales, seront installés à l'entrée des ateliers. Ils mentionneront les données archéologiques principales et rappelleront quelques extraits de textes de loi. De plus, certains vestiges particulièrement importants, comme, par exemple, le four à métallescente découvert en mai 1999 route de Maringues, bénéficieront d'un marquage au sol. En plus d'une information utile à l'amateur et au touriste, ce traitement permettra d'éviter toute destruction accidentelle lors de travaux ultérieurs.

58 : statue du Mercure de Lezoux découverte au XIXe s. dans des conditions mal définies dans le groupe des ateliers de la route de Maringues (Musée des Antiquités Nationales).



En conclusion

Nous avons rassemblé ici toute une série de propositions. Certaines seront peut-être retenues rapidement et réalisées dans quelques années. D'autres attendront très probablement plusieurs décennies, ou même davantage, avant de se concrétiser. Ce qui est le plus important, à nos yeux d'archéologues, c'est de préserver le potentiel archéologique encore existant avant qu'il ne soit trop tard. Il faut constituer, avant tout, des réserves pour l'avenir. Certains secteurs sont encore en zone agricole et ne coûtent que quelques francs au mètre carré. Il faut impérativement les acquérir durant les prochaines décennies et les entretenir. □

Table des Matières

LEZOUX, quelques repères	81
Les débuts de la production	82
La grande période de Lezoux	83
Après la période romaine	84
Les structures de production antique	84
Découverte du site et premières exploitations	85
La mission de recherche instituée par le ministère de la culture	86
PRESENTATION et PRESERVATION DU PATRIMOINE ARCHEOLOGIQUE A LEZOUX .	88
Une cité des potiers à Lezoux ?	88
une prise de conscience	89
Les fours de potiers de la Z.A.C. de l'Enclos	91
La nécropole des Religieuses	95
Un espace mérovingien aux Saint-Jean	99
Les aires de préparation de l'argile de l'Oeuvre Grancher	102
Les ateliers de Ligonnes	105
Les ateliers de la route de Maringues	108
Les ateliers d'Ocher	111
Les ateliers de sigillée et de tuiliers des Fromentaux	112
La place de Prague et la rue des Saint-Jean	112
La signalisation	113
En conclusion	115

Table des illustrations

1: antéfixe figurée représentant Mithra, IIIe s. (Lezoux, ZAC de l'Enclos 1987),	81
2: coupe hémisphérique en sigillée, de forme Drag. 37, première moitié du Ier s.	81
3: satyre dansant sur moule de calice d'Arezzo (Toscane).	82
4: figurine modelée rapidement (jouet ?) à l'époque romaine à Lezoux.	82
5: compte de poteries, du début du Ier s., découvert dans la nécropole des Religieuses à Lezoux.	82
6: Coupes hémisphériques moulées et moule fabriqués à Lezoux durant le IIe s.	83
7: Poinçon-matrice figurant un Atlante découvert en 1987 dans un bâtiment incendié au IIIe (Lezoux, ZAC de l'Enclos).	83
8: vase globulaire du Moyen Age (Lezoux, ZAC de l'Enclos)	84
9: faïence représentant la manufacture Bompard (collection Billard, Thiers)	84
10: carte des groupes d'ateliers de potiers de Lezoux.	84
11: Joseph Déchelette	85
12: Hugues Vertet dictant ses observations sur le chantier de fouilles de la nécropole des Religieuses à Lezoux, en 1974.	85
13: Alain Ferdière observant l'un des 500 sondages effectués par l'Equipe Archéologique Pluridisciplinaire de Lezoux, entre 1991 et 1993.	86
14: prospection carroyée sur un site d'atelier de potiers à Lezoux en 1993	87
15: le potier Didier Marty	88
16: carte de cités romaines	88
17: décor de l'officine de Libertus, début du IIe s.	89
18: décor de l'officine de Libertus, début du IIe s.	91
19: lotissement de l'Enclos, emplacement du grand four vu du nord.	91
20: lotissement de l'Enclos, emplacement du grand four vu du sud.	91
21: série de poinçons-matrice découverte durant les fouilles de la Z.A.C. de l'Enclos.	91
22: exemple de reconstitution du chargement d'un grand four à sigillée à Millau - La Graufesenque (A. Vernhet,)	94
23: statuette de divinité (Vulcain ?) découverte lors des fouilles de la Z.A.C. de l'Enclos.	94
24: terrain des Religieuses, état actuel.	95
25: incinération du début du Ier s.	95
26: nécropole des Religieuses, caisson 28 en cours de fouille.	97
27: tombe gallo-romaine en terrine d'un enfant mort-né.	97
28: idem que 26, le pigeonnier à gauche est celui de la photo 24.	97
29: inhumation gallo-romaine d'un enfant en bas-âge en pleine terre avec une cruche cylindrique.	97
30: urne funéraire d'un adulte.	97
31: inhumation du Bas-Empire découverte en 1974 lors de la fouille de la nécropole des Religieuses.	98
32: bijoux mérovingiens découverts aux Saint-Jean.	99
33: carrefour des Saint-Jean, état actuel.	99
34: chrisme sur une céramique engobée de l'Antiquité tardive	101
35: sarcophage médiéval avec dalle de réemploi découvert en 1991 dans le cimetière des Saint-Jean.	101
36: sarcophage médiéval exhumé en 1990.	101
37: tuiles à rebords utilisées dans une aire de préparation de l'argile.	102
38: les aires de préparation de l'argile de la fouille de l'Oeuvre Grancher se trouvent sous une partie du parking de la maison de retraite.	102
39: vue générale des aires de préparation du site de l'Oeuvre Grancher, situées actuellement sous le parking de Mon Repos.	104
40: petite aire de stockage.	104
41: aire F. 34 fouillé en 1978.	104
42: le secteur 2 de la fouille du Rincé, état actuel.	105
43: un four du Ier s., dans le secteur 2, au moment de sa mise au jour.	105
45: en arrière-plan, la réserve archéologique du ministère de la culture sur la route de Maringues (CD. 223).	108
46: terrains agricoles classés en zone Nd*, autour de la villa de M. et Mme Faraire, vus de la rue Duchasseint.	108
47: fours découverts en 1962 dans l'actuelle réserve archéologique.	108
48: ensemble de sept fours du début du Ier s. lors de la fouille de sauvetage de février 1993.	110
49: image magnétique des parcelles AA 20 à AA24, réalisée par Alain Kermorvan en 1992.	110
50: hameau d'Ocher en août 1999 ; emplacement d'un four de potier découvert lors de travaux de réseau.	111
51 à 55 : panneaux annonçant Lezoux, sur la nationale 89.	113
58: statue du Mercure de Lezoux découverte au XIXe s.	114
PLANS	
Les ateliers de potiers de la ZAC de l'Enclos	92 €
La nécropole des Religieuses	96
L'espace mérovingien des Saint-Jean	100
Le quartier de préparation de l'argile rue Pasteur	103
Les ateliers de potiers de Ligonnes	106
Les ateliers de potiers de la route de Maringues	109

Sommaire

Préambule.....	0
Petites opérations archéologiques effectuées à Lezoux entre 1993 et 1999.....	1
Table des opérations traitées	77
Table des illustrations.....	78
Y a-t-il un site archéologique à Lezoux ? réflexions et propositions sur la protection et la mise en valeur du patrimoine archéologique	80
Table des matières de la seconde partie.....	116
Table des illustrations.....	117